



AUBE

GÉNÉALOGIE

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'AUBE

Archives de l'Aube 131 rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 913E

Cotisations annuelles donnant droit à l'abonnement 1999
(année civile) :

Membre bienfaiteur 1999 :	500 FF (76,21€)
Membre actif 1999 :France	190 FF (28,96€)
France (couple)	240 FF (36,58€)
Europe	240 FF (36,58€)
Autres pays :	Nous consulter
Répertoire des patronymes étudiés 1996	
Franco	108 FF (16,46€)
Anciens bulletins, le numéro	
Franco de port	58 FF (8,84€)
Cotisation sans abonnement	50 FF (7,62€)

SOMMAIRE

AUBE GÉNÉALOGIE N° 12 (4ème trimestre 1999)

Editorial, par M. LHOMME	1
Vie de l'Association :	
Calendrier, communications, carnet	2
Nouveaux adhérents	3
Répertoire des Familles étudiées	3
Nous sommes tous cousins	4, 8
Métiers et techniques d'autrefois :	
Les Maîtres-Chirurgiens à Troyes	5-7
Le Fil conducteur :	
Les Mariages sous l'Ancien Régime.....	9-11
Les Dispenses de Mariages	12-13
Généalogies :	
Ph. Cordiez.....	11
Michel Debure.....	17-18, 30-31
Jean Thévenot.....	22
Anne-Marie Bourgeois	26
Jacqueline Dubos.....	38
Nos personnages célèbres :	
Barbe Avrillot; vicomtesse de Villemaur .	14-17
Patrimoine :	
Les Voies romaines dans le pays d'Othe....	1922
Le Chaînon manquant	
Victimes de l'arrt de Bar-sur-Aube.....	23, 25
Un peu de vocabulaire	11, 32
Les Communes auboises :	
Villemaur	27-30
Textes et Documents	33
Questions	34-38
Réponses	39-40
A propos de ...garennier	40

EDITORIAL



Que sera la généalogie de l'an 2000?.

Il suffit de lire le bulletin pour se rendre compte que, à terme, nous allons tous nous retrouver cousins, au moins dans les limites du département. Nous aurons, de ce fait, tissé un immense canevas, ou plus exactement, plusieurs canevas juxtaposés, tant il est vrai qu'à l'intérieur des limites administratives, des régions commencent à se dessiner. Inévitablement, il faudra bien, un jour, donner des couleurs à ces tissages et c'est bien là qu'il faudra sortir de l'État-Civil pour s'intéresser à la vie de tous les jours de tous ces gens, se lancer dans l'écriture de monographies familiales ou locales. Sans nul doute, un jour, un historien en sortira une oeuvre qui éclairera, d'une nouvelle lumière, la vie de nos régions. N'oublions pas que la médecine s'intéresse aussi à la généalogie.

Je souhaite faire prendre conscience, à chaque adhérent, que nul ne fait de petit travail, mais que chacun tisse une partie de cet immense canevas et qu'il est impératif de sauvegarder tout ce travail de fourmi qui est exécuté avec tant de passion.

Maurice Lhomme

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube
Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique de l'Aube
Responsable de publication : Maurice LHOMME,
20 rue Baltet 10120 ST ANDRE LES VERGERS
Imprimeur : PATON 03 25 78 34 49
Dépôt légal : 4° trimestre 1999
Tirage 500 exemplaires-ISSN 1277-1058

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

PRÉSIDENT D'HONNEUR :

M. Jean-Pierre BERTHIER (A35)

PRÉSIDENT:

M. Maurice LHOMME (A690)

VICE-PRÉSIDENTS:

M. Georges-Henri MENUET (A624)

M. Michel MOREAU (A1227)

SECRÉTAIRE:

Mme Josiane MORNAT (A1525)

SECRÉTAIRE-ADJOINTE:

Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)

TRÉSORIER:

M. Jocelyn DOREZ (A1089)

TRÉSORIÈRE-ADJOINTE:

Mme Simone BUISSON (A1304)

RESPONSABLE COURRIER :

Mme Josiane MORNAT (A1525)

RESPONSABLE BIBLIOTHÈQUE :

Mme Micheline MOREAU (A1228)

RESPONSABLES INFORMATIQUE:

M. Jean BRIET (A1225)

M. Marcel PAULIN (A771)

RÉDACTION REVUE :

Articles, rubriques

Mme Marie-France SOLIGNAC (A853)

Cousinages, généalogies

Mme Monique PAULET (A1516)

ADMINISTRATEURS

M. Lucien CARREAU (A208)

M. Robert CASSEMICHE (A835)

M. Gérard DEBREUVE (A1338)

Mme Marie-France FEVRE (A553)

Mr Jack JOANNES (A1303)

Mme Suzanne LIÉBERT (A1230)

Mr Patrick RIDEY (A1101)

MEMBRES DONATEURS 1999

Mme Danielle LABILLE (A1770)

M. Roland MARCHAND (A1741)

M. Roger PRUT (A901)

Mme Jacqueline RECEVEUR-BALSON (A1712)

M. Jack JOANNES (A1303)

MEMBRES DONATEURS 2000

M. Roger PRUT (A 901)

M. Jean HUOT 5 (A 1353)

M. Patrick ROUGE (A 1419)

M. Maurice BARRIER (A 1542)

M. Pierre GUILLOIN (A 1480)

M Alain BROQUET (A 11494)

M. Jacques HAMON (A 1094)

Mme Geneviève FEVRE (A 1103)

M Philippe LATOUR (A 1651)



PERMANENCES

Une permanence est assurée le jeudi et le vendredi après-midi sauf au mois d'août, de 14h à 17h, aux Archives Départementales. Se renseigner sur place.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque du CG10 se trouve aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents. Permanence le mardi après-midi de 14h30 à 17h.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc... **N'oubliez pas, le cas échéant, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.** Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Afin d'éviter une ressaisie sur informatique et des risques d'erreurs, les documents peuvent être envoyés sur disquette sous la forme de fichiers PUBLISHER (.PUB), WORKS (WPS ou WKS), WORD (.doc), tableaux sous WORKS ou EXCEL.

Nous souhaiterions que votre disquette soit accompagnée d'un support papier portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et votre numéro d'adhérent. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites nous parvenir vos articles. **Pensez à écrire tout nom propre en capitales.** Enfin, ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page. Vos sujets sont à envoyer uniquement au siège, 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES. Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec peine le décès de

Monsieur Jean-René DARSONVAL
père de Monsieur Jean-Claude DARSONVAL (A1087)
survenu le 18 octobre 1999
à l'âge de 78 ans.

Les obsèques religieuses ont eu lieu le jeudi 21 octobre 1999 à Sainte-Savine (10).

En ces douloureuses circonstances, nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille.

RÉUNIONS MENSUELLES

Nos réunions mensuelles ont lieu dans l'amphithéâtre de l'Hôtel du Petit Louvre, place du Préau à Troyes. Les prochaines auront lieu à 14h30 :

Samedi 8 janvier 2000

Samedi 12 février 2000

Samedi 11 mars 2000

Assemblée Générale le samedi 8 avril 2000

NOUVEAUX ADHÉRENTS

- 1826 Monsieur Yves POULET-GOFFARD
B.P 4099
10014 TROYES CEDEX
- 1827 Madame Yves POULET-GOFFARD
B.P 4099
10014 TROYES CEDEX
- 1828 Madame Mireille CLOCHETTE
57 rue du général Saussier
10000 TROYES
- 1829 Madame Monique CORNIL
3 chemin de la Pinnée
88100 LE VILLÉE
- 1830 Madame Francine TOURTE-MERCIER
39 rue des Campanules
51350 CORMONTREUIL
- 1831 Monsieur Daniel VINOT
30 rue des Marronniers
10390 VERRIERES
- 1832 Monsieur Guy BAUDIN
21 rue de Penthièvre
92330 SCEAUX
- 1833 Monsieur Alain CHITRY
3 rue Bois du Roi
25310 HERIMONCOURT
- 1833 Monsieur Jacques GROS
8 place de la Halle
10240 RAMERUPT
- 1834 Monsieur Arnaud DEBEUGNY TRUCHY
35 rue de Lyon
71000 MACON
- 1835 Madame Simone FOURNIER
5 rue Saint Jean
Ricey Bas
10340 LES RICEYS
- 1836 Madame GUERINOT-THIERRY
10 rue des Andains
77380 COMBS LA VILLE
- 1837 Madame Monique DESBORDES
1 bis rue des Ursulines
37000 TOURS
- 1838 Monsieur Michel PRIGNOT
64 rue de Centre
89340 CHAMPIGNY SUR YONNE
- 1839 Monsieur François CORNICE
le Grouzeau
18240 LERE
- 1840 Mademoiselle Sabrina FUCHS
4 rue des Lilas
10100 ROMILLY SUR SEINE
- 1841 Mademoiselle Jeanine ROLLAND
40 boulevard Jules Guesde
10000 TROYES
- 1842 Monsieur Salvator HENRY
14 rue du Pont
10380 BOULAGES
- 1843 Madame Jocelyne GYÉ- JACQUOT
12 rue de la Fontaine
10340 BEAUVOIR SUR SARCE
- 1844 Madame Martine FOUCAULT
12 rue Félix Faure
95880 ENGHEN LES BAINS

- 1845 Monsieur Daniel CHERIOT
9 rue du Haut Bourg
95650 BOISSY L'AILLERIE
- 1846 Monsieur Michel LEJEAIL
20 rue Henri Forman
10430 ROSIERES PRES TROYES
- 1847 Madame Monique MARAUX
7 rue Léo Lagrange
93130 NOISY LE SEC
- 1848 Monsieur Dominique JOHNER
35 Grande Rue
54260 SARON SUR AUBE
- 1849 Monsieur Daniel LOISON
52 rue Haute
91850 BOURAY SUR JUINE
- 1850 Monsieur Francis RORET
5 impasse Loriges
04200 SISTERON
- 1851 Madame Micheline LE BOUR
18 rue du Breuil
91360 EPINAY S/O
- 1852 Monsieur Bernard DEVILLIER
15 boulevard de Clichy
75009 PARIS

Changement d'adresse

- 1678 Madame MÉNARD CARRÉ
25 rue Notre Dame
10290 BERCEY LE HAYER
- 1656 Mademoiselle Brigitte DUCHAT
4 rue du Creux de l'Enfer
63000 CLERMONT-FERRAND

RÉPERTOIRE DES PATRONYMES ÉTUDIÉS ÉDITION DE L'AN 2000

Dans le but d'éditer un nouveau répertoire des familles étudiées par les membres du Centre généalogique, vous pouvez nous envoyer votre liste suivant le modèle joint.

Afin d'éviter une ressaisie sur informatique et des risques d'erreur, les fichiers peuvent être envoyés sur disquette PC sous la forme de fichiers TEXTE (.TXT ou .PRN ou .WRI) ou DBASE III+ (.DBF) ou WORD (.DOC) ou WORKS (.WPS ou .WKS) ou PUBLISHER (.PUB) ou EXCEL (.XL*) ou à défaut vous pouvez nous communiquer votre généalogie sous forme de fichier GEDCOM (.GED). Merci d'accompagner votre disquette d'un support papier.

Veillez si possible respecter cette syntaxe.

NOTA : Le terme "patronyme étudié" peut recouvrir les "patronymes cités" dès lors que ceux-ci, même relevés une seule fois, peuvent comporter une possibilité de pistes (lieu, date, etc...)

1 ^{ère} colonne	NOM et ses dérivés de la famille étudiée (en MAJUSCULES).	ex.: RIDEY ou RIDEY/RIDET
2 ^{ème} colonne	Département ou Pays concerné.	ex.: 10 ou F
3 ^{ème} colonne	Nom du lieu ou de la région concernés (en minuscule et 1 par ligne)	ex.: Précy St Martin ou Champagne
4 ^{ème} colonne	Période concernée (années ou siècles en chiffres romains).	ex.: 1636-1998 ou XVII-XX
5 ^{ème} colonne	Nombre de générations étudiées ou d'actes possédés.	ex.: 12 ou 317

NOUS SOMMES TOUS COUSINS

Andrée CATHELAIN-MARTIN (A1229)

Philippe CHAMOIN (A1411)

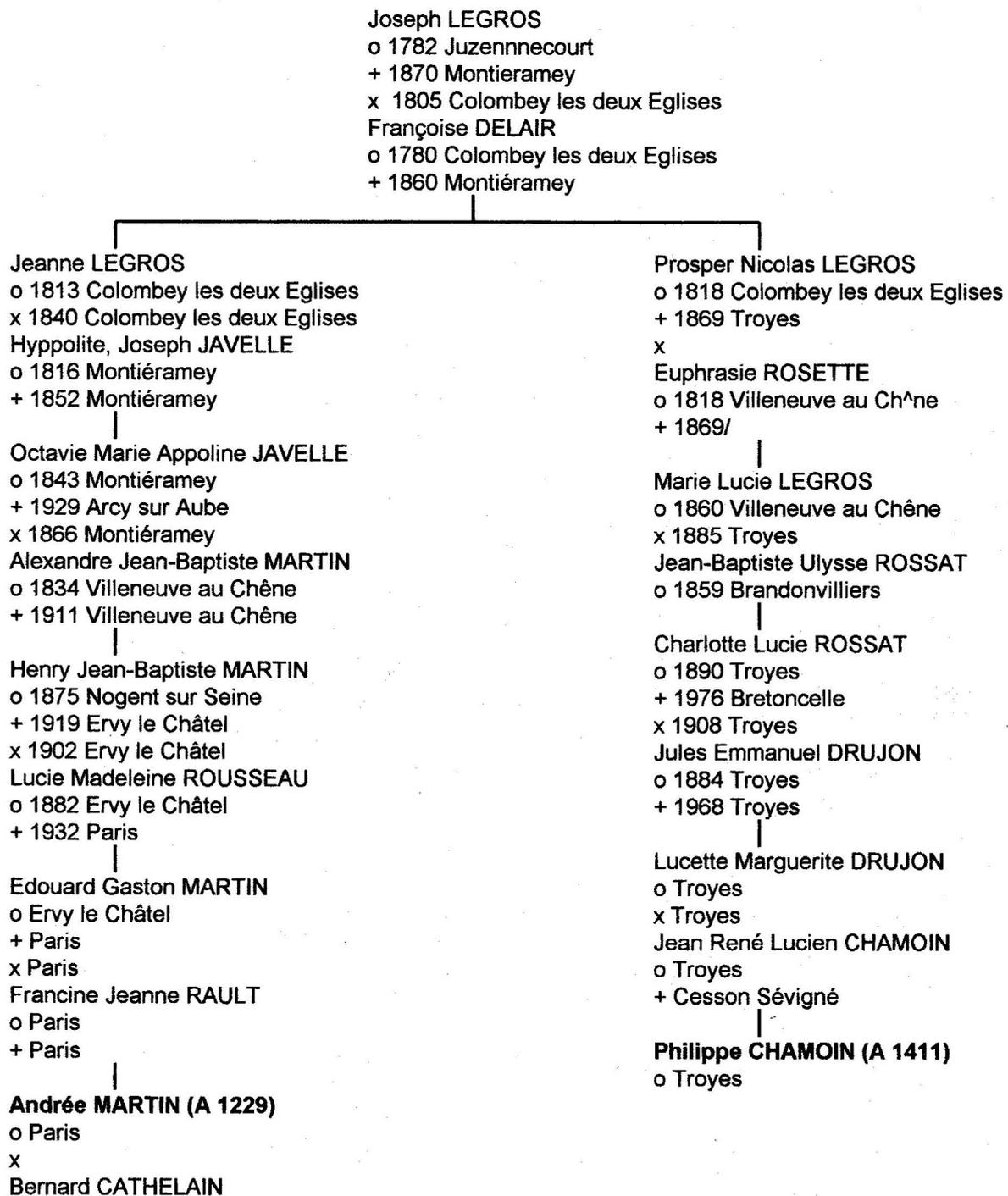


Tableau réalisé par Monique PAULET (A1516)

MÉTIER S ET TECHNIQUES D'AUTREFOIS

LES MAÎTRES-CHIRURGIENS

TROYENS

Le Collège des Maîtres Chirur giens Troyens est une institution très ancienne qui comprenait tous les Maîtres-Chirur giens de la Ville et avait pour chef l'un d'eux : le lieutenant du Premier Chirur gien du Roi.

Il y avait un sceau des Maîtres-Chirur giens de Troyes ; il est conservé au Musée de Troyes. Voici sa description : on y lit l'inscription : "Sceau du Collège des Maîtres-Chirur giens de Troyes-1740", en capitales romaines. Dans un cartouche surmonté d'une couronne comtale, deux écus sont juxtaposés. Celui de droite est aux armes de la ville de Troyes. D'azur à la bande d'argent cotoyée de deux doubles cotices potencées et contre potencées de 13 pièces d'or, au chef cousu d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or, rangées en fasce. Celui de gauche porte les armes du Collège des Maîtres-Chirur giens qui sont : d'azur à la fleur de lis d'or entourée d'une gloire d'or placée en abîme et accompagnée de trois coupes couvertes d'or placées deux en chef et une en pointe.

Pour devenir Maître-Chirur gien, il fallait passer neuf examens. L'école de chirurgie de Troyes était établie rue Beau-Boucher (actuellement place St Vincent de Paul), dans la maison de la Communauté et destinée à donner aux chirurgiens des campagnes une instruction suffisante. Les registres des réceptions et des délibérations de la Communauté des Chirur giens de Troyes sont conservés à la bibliothèque municipale dans le fonds Carteron. On y trouve les procès-verbaux détaillés des examens que les futurs chirurgiens devaient subir.

La Communauté tint longtemps (jusqu'en 1773) ses assemblées au Couvent des Cordeliers, lieu de nombreuses corporations troyennes, parfois à l'Hôtel-Dieu lorsqu'une épreuve était jugée au lit d'un malade, plus tard à l'école de Chirurgie, dans la maison de la rue Beau-Boucher, près des remparts, dont les Maîtres étaient propriétaires.

Chaque Maître nouveau devait verser une somme à la Communauté (2000 livres en 1769), à laquelle

s'ajoutaient les frais d'enregistrement et les honoraires des juges et du Chirur gien du Roi. Cette somme, destinée à alléger les dettes de chacun des Maîtres, se voyait diminuer de moitié pour les fils et les gendres des membres. (Ceci peut expliquer que l'exercice de la chirurgie se transmettait de génération en génération.)

Le futur chirurgien devait être de religion catholique, apostolique et romaine. Il accomplissait le plus souvent dès l'âge de 14 ou 15 ans, moyennant redevance, un apprentissage de deux ans chez un Maître Chirur gien. Celui-ci était tenu de nourrir, loger son élève et de lui enseigner son art avec bienveillance. Ces deux ans écoulés, l'apprenti recevait un brevet de son Maître et prenait le titre de compagnon-chirur gien. En cette qualité, il devait effectuer un stage de perfectionnement de trois ans, soit chez les Maîtres, soit dans les hôpitaux. Troyes comptait, à l'époque, quatre hôpitaux : l'Hôtel-Dieu-le-Comte, l'Hôtel-Dieu-St-Nicolas, l'Hôpital St-Abraham et celui de la Providence.

Après le stage, le candidat devait adresser au lieutenant du premier chirurgien une requête exposant son désir de s'installer à Troyes. Il y joignait son acte de baptême ainsi qu'un certificat " de bonnes vie et mœurs" délivré par le curé de sa paroisse. De tels certificats sont retrouvés dans les archives de l'Hôtel-Dieu. Après examen de ces pièces, le candidat était autorisé à porter chez les Maîtres les billets de convocation pour la première épreuve.

Première épreuve : il y avait un jury restreint composé du Lieutenant, du Prévôt (trésorier des deniers de la Communauté) et du Doyen (le Maître le plus âgé), assistés du Médecin du roi. Le candidat subissait un examen oral succinct appelé "Tentative" portant sur les principes de la chirurgie. S'il avait répondu de manière satisfaisante, il était immatriculé. Le Lieutenant lui donnait la qualité d'aspirant à la maîtrise au lieu et place de celle de compagnon et l'autorisait à se présenter aux examens suivants.

Deuxième épreuve, désignée sous le nom de premier examen : l'épreuve comportait plusieurs interrogations. On posait au candidat de nombreuses questions sur les généralités des plaies, des ulcères et des tumeurs.

Le jury était composé du Lieutenant, du Prévôt, du Doyen et de quatre examinateurs tirés au sort parmi les Maîtres. Ces juges étaient assistés du Médecin du roi, désigné chaque année par roulement parmi les docteurs en médecine troyens. Ses fonctions étaient à peu près celles de nos médecins légistes actuels mais comprenaient cependant des pouvoirs plus étendus et, entre autres, un véritable droit de regard sur la communauté des chirurgiens.

Le Médecin du roi était présent à la tentative, au premier examen et au dernier. Il ne pouvait ni interroger ni prendre part aux délibérations. Sa présence seule, toujours un peu dédaigneuse, rappelait au candidat que la chirurgie n'était, comme l'a décrit amèrement Simon de Troyes, que la sœur cadette de la médecine.

Les six épreuves suivantes étaient groupées, deux par deux, en trois examens qui se succédaient de semaine en semaine, raison pour laquelle on les désignait sous le nom de semaine d'ostéologie, semaine d'anatomie et semaine de médicaments. Chacune d'elles se disputait devant un jury comprenant le Lieutenant, le Prévôt, le Doyen et deux Maîtres tirés au sort.

Semaine d'ostéologie :

Premier acte : interrogations portant sur le squelette avec description de différents os.

Deuxième acte (quelques jours plus tard) : questions sur les diverses lésions du squelette, fractures, etc... Lorsque l'occasion se présentait, les juges mettaient le candidat en présence du blessé et lui demandaient de pratiquer sous leurs yeux la réduction d'une fracture ou d'une luxation et l'immobilisation du membre dans un appareil approprié.

Semaine d'anatomie :

Elle ne laissait pas de répit au candidat qui devait montrer son habileté à manier la sonde et le scalpel.

Première épreuve : interrogation sur l'anatomie des membres, de la tête, de la poitrine et du bas-ventre et dissection sur un cadavre humain, ou, à défaut, sur des animaux récemment tués.

Seconde épreuve : interrogation théorique sur les

opérations chirurgicales : traitement des plaies, des tumeurs, des cancers, des hernies, ponctions, ouvertures des abcès, amputations, opérations de l'empème, de la taille, du trépan et sur toutes les autres interventions. Cette interrogation était suivie d'une épreuve pratique de médecine opératoire qui permettait au jeune chirurgien de faire valoir ses talents. Elle se pratiquait sur un cadavre humain et les Maîtres ne ménageaient ni le nombre ni la difficulté des opérations qu'avec un malin plaisir ils semblaient infliger à leur futur confrère.

Simon de Troyes, plus connu comme littérateur que comme chirurgien, eut, en 1776, à exécuter successivement la suture d'un tendon, l'opération de la cataracte, du bec-de-lièvre et du trépan.

Nicolas-Rémi Millon, en 1763, dut, de même, pratiquer sur un cadavre humain, une amputation, une cure d'anévrisme, la suture d'un tendon, l'opération de la cataracte, du bec-de-lièvre et du trépan. De plus, il s'engagea, sur la demande des juges, à "achever de disséquer le sujet mis à sa disposition et à en faire un squelette naturel destiné à rester dans l'amphithéâtre pour servir à l'instruction des élèves."

Il arrivait cependant que l'hôpital ne pouvait pas fournir de cadavre humain, mais l'épreuve redoutable n'en existait pas moins. Conformément au règlement, elle se pratiquait sur un animal. **Jean Congniasse-Desjardins** exécuta l'opération du trépan sur une tête de veau.

Semaine de médicaments :

Première épreuve : examen de la saignée. Après avoir été questionné sur la manière d'ouvrir les veines, de faire la ligature et le pansement consécutifs, sur les accidents que cette intervention peut entraîner et les soins à y apporter, le candidat devait saisir la lancette et pratiquer sur un malade une impeccable saignée. "Deinde saignare"! Malgré les critiques de Molière, la coutume de saigner, souvent plusieurs fois par semaine, était toujours très en honneur à cette époque et on conçoit quelle sévérité les maîtres manifestaient envers l'élève qui avait manqué sa saignée. Le "dignus est intrare" était alors bien compromis.

Epreuve orale suivante : elle était appelée "*examen des médicaments*". Elle portait sur les médicaments simples et composés destinés à l'usage externe : émollients, adoucissants, résolutifs ; sur les divers emplâtres, les cataplasmes, les fomentations, les huiles, les baumes ; sur leurs vertus et leurs effets. Souvent, elle était complétée par une épreuve pratique. Joachim Baudin et Jean-Pierre Mignot

eurent, en 1788, à confectionner des cataplasmes contre le rhumatisme.

Examen de rigueur :

C'était le neuvième et dernier examen à passer. Le Lieutenant, le Prévôt, le Doyen et six maîtres tirés au sort, assistés du médecin du roi, posaient tour à tour des questions sur toute la pratique de la chirurgie. En 1766, Simon fut interrogé successivement sur les plaies et les opérations de la tête, la formation du fœtus et son accroissement dans la matrice, les différentes variétés d'empyème (eau, sang et humeur) ; les hernies, leurs différences, leurs remèdes ; la gastrorrhée, les accouchements, les différentes saignées, l'anatomie de l'oreille et les maladies de cet organe, les plaies par arme à feu, les maladies de la vessie et l'opération de l'anévrysme. Le nombre et la diversité des interrogations faisaient de cette épreuve ultime une sorte de révision générale de toute la pratique chirurgicale.

Après s'être retiré pour délibérer, le jury venait reprendre séance et le Lieutenant informait l'aspirant qu'il était reçu Maître en Chirurgie pour la ville de Troyes, qu'il pouvait désormais y exercer son art, prendre enseigne et jouir des mêmes droits et privilèges que ses aînés.

Le jeune Maître s'engageait alors par serment "à porter honneur et respect à ses anciens, à n'entreprendre aucune opération grave, où il y aurait danger de mort, sans appeler l'un de ses confrères, à ne s'associer à aucun charlatan ou empirique, à ne donner aucun remède abortif à femme ou à fille et à observer les statuts et règlements de la Communauté." Il promettait, en outre, d'acquitter sa part des dettes qui grevaient le budget de la Communauté.

Les lettres de maîtrise étaient alors rédigées par le greffier, au nom du premier Chirurgien du roi. Elles faisaient mention des pièces exigées du candidat lors de sa présentation, elles rappelaient les neuf examens qu'il avait subis avec succès et consacraient la réception du nouveau Maître dont elles résumaient en quelque sorte le curriculum vitae professionnel. Elles étaient signées par le Lieutenant et le greffier et revêtues du sceau de la Communauté. Pour être tout à fait en règle, le nouveau Maître devait sans tarder faire enregistrer ses lettres de maîtrise au greffe du Bailliage de Troyes. Le succès à des épreuves constituait la réception par "grand chef-d'œuvre" ou "grande expérience", obligatoire pour exercer à Troyes.

Les chirurgiens destinés aux villages ressortissant au Bailliage de Troyes étaient reçus après avoir subi des

examens beaucoup plus succincts, ne comportant qu'une seule interrogation sur la pratique chirurgicale et une seule épreuve pratique, le plus souvent une saignée. Ils devenaient maîtres par "petit chef-d'œuvre" ou par "légère expérience".

La maîtrise permettait de prendre enseigne. Dans l'exercice quotidien de leur profession, les chirurgiens saignaient les malades, faisaient les pansements, réduisaient fractures et luxations ; ils demeuraient subordonnés au médecin. A cette époque, on trouvait tout à fait au sommet de la hiérarchie médicale, le médecin qui avait fait des études supérieures dans une Faculté. En-dessous, se situent le chirurgien, "la main qui coupe" et l'apothicaire, "la main qui prépare des médicaments". Tout en bas de cette échelle socio-professionnelle, sont les barbiers ou "chirurgiens de robe courte", séparés des Maîtres-Chirurgiens depuis 1756 par la lettre de La Martinière. Par ce courrier, le Premier Chirurgien du Roi engageait très vivement les communautés à renoncer à la barberie pour se consacrer exclusivement à la chirurgie. Pour bien différencier leurs établissements, les barbiers durent désormais peindre la façade de leurs boutiques en bleu. Querelles et procès entre médecins et chirurgiens foisonnèrent tout au long du 18^e siècle.

Les réceptions de chirurgiens se poursuivirent devant la Communauté de Troyes jusqu'à la Révolution, époque à laquelle les maîtrises et par là même, les chirurgiens, furent supprimés. La loi du 19 ventôse an XI, en établissant, comme lien de transition, le corps des officiers de santé, dont l'existence ne fut d'ailleurs qu'éphémère, rattacha peu à peu la pratique de la chirurgie aux attributions des docteurs en médecine.

Evelyne Durbecq (A1552)

Sources

D'après Jean-François BOUET : *De la barberie-chirurgie de l'Ancien Régime aux premiers pas de la médecine moderne* - thèse de médecine - Reims 1993 - biographie de Claude Jean Des Jardins (1771-1831). AD de l'Aube, 36J66

Les examens de réception à maîtrise d'un chirurgien et d'une sage-femme, Annuaire de l'Aube 1931 p.11 à 22



LU POUR VOUS

Chaînon manquant

Nicolas LAMIREs, dit Branche d'Or, ° St André les Vergers (10) diocèse de Troyes, +17.09.1789.

Recueilli par Jean Delgove dans la paroisse St-Denis d'Evreux (Eure).

Relevé dans Champagne-Généalogie n°76, par *Micheline Moreau (A1228)*

NOUS SOMMES TOUS COUSINS

Georges Henri MENUEL (A624)
Pierre Paul MARTIN (A1620)

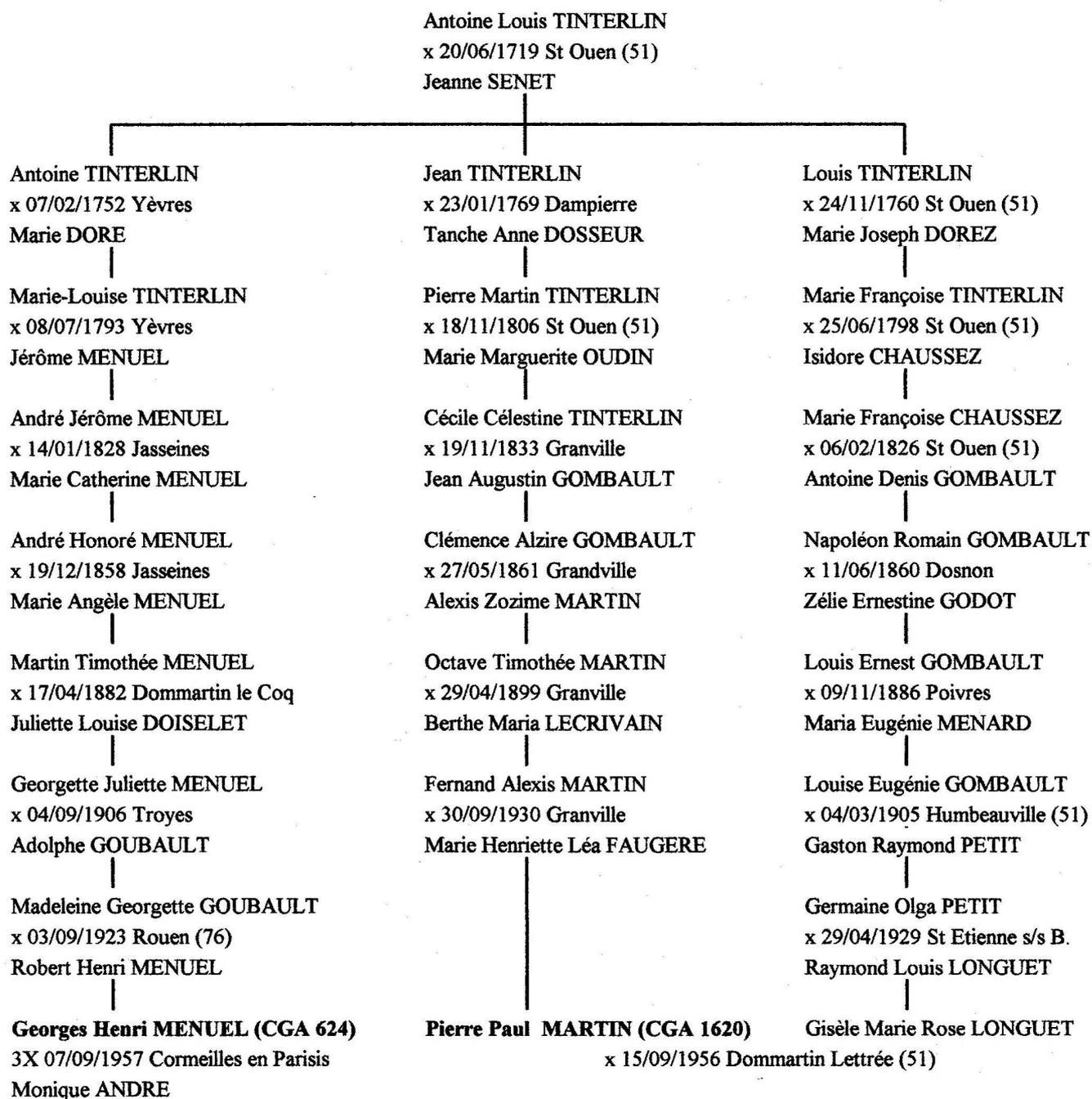


Tableau réalisé par Monique PAULET (A1516)

LE FIL CONDUCTEUR

Les mariages sous l'Ancien Régime

Les actes de mariage qui se généralisent à la fin du XVII^e siècle permettent d'obtenir une somme de renseignements très importants sur les époux. L'analyse que l'on peut en tirer apporte un éclairage fort intéressant : âge au mariage, endogamie, homogamie (1), habitudes et traditions.

Célibat (2) et âge au premier mariage

Longtemps, on a cru au mariage précoce sous l'Ancien Régime. Les historiens se fondaient surtout sur ce qui se pratiquait dans les mariages royaux ou aristocratiques, exceptions réservées à des milieux plutôt favorisés. En fait, nos ancêtres se mariaient tard et on dit même qu'une importante minorité ne se mariait pas.

Il est intéressant de noter que pour 1660-1664, la part des célibataires est de 7% (villes et campagnes confondues) et atteint 8,5% pour la génération 1720-1724. Les célibataires sont plus rares à la campagne (5% en moyenne), par contre, le pourcentage monte à 13% des citadins.

Ceux qui se marient sont toutefois en majorité mais ils se marient tard, en moyenne à 27 ou 28 ans pour les garçons et 25 ou 26 ans pour les filles. Cette tendance est un peu moins marquée dans la première moitié du XVII^e siècle (25-22 ans) s'accroît au XVIII^e. Les âges sont un peu plus élevés dans les villes que dans les campagnes.

Les causes du mariage tardif

Un mariage tardif diminue le nombre des naissances qu'aurait pu permettre un mariage précoce ; ainsi, la meilleure garantie contre de trop nombreux enfants est d'éviter les risques de procréer pendant les années de plus grande fécondité des femmes, c'est-à-dire entre 18 et 25 ans. Ce principe est évoqué par Malthus qui écrivait en 1798 dans son "Essai sur les principes de la population" : *"Ce devoir est à la portée de la plus faible intelligence. Il se réduit à ne pas mettre au monde des enfants si l'on n'est pas en mesure de les nourrir."*

Une autre explication relie le mariage tardif au système économique. A la campagne, c'est souvent la mort des parents qui permet le mariage en libérant une ferme et des terres. Dans un terroir entièrement défriché, le nombre des exploitations ne peut guère augmenter, le nombre des ménages reste stable et donc les jeunes doivent attendre avant de se marier. Si l'âge au premier mariage augmente au XVIII^e siècle, on constate aussi un léger allongement de la durée de la vie, ce qui conforte cette attente. Dans ces conditions, la limitation de la descendance est la conséquence et non plus la cause. Il faut, bien sûr, nuancer cette explication car elle supposerait une population qui n'augmente pas. La rigidité matrimoniale est moins grande en ville où l'expansion manufacturière permet l'installation

de nouveaux ménages. Les villes qui reçoivent le trop-plein des campagnes servent de soupapes de sécurité, ce qui explique le développement urbain des XVII^e et XVIII^e siècles.

L'évolution des mentalités joue aussi son rôle. Sous l'influence des humanistes, le XVI^e siècle a été marqué par la réhabilitation de la vie conjugale et l'exaltation de l'amour entre les époux. L'importance du couple dans la société augmente, il est nécessaire qu'il fonctionne bien, qu'il soit bien établi, ce qui rejoint l'explication économique.

L'appariement des âges

Dans la majorité des cas, les hommes sont plus âgés au mariage que les femmes, l'écart le plus fréquent étant compris entre un et cinq ans. Lorsque la différence est très importante, il s'agit fréquemment de veufs remariés. Les épouses sont moins souvent plus âgées que leur mari (environ un tiers des couples) : une sur 10 est l'aînée d'au moins cinq ans.

Dans les milieux les plus pauvres, les garçons épousent des filles d'autant plus âgées qu'ils sont moins qualifiés : des filles qui ont pu se constituer des dots même minimes. Par contre, les maîtres artisans ou les petits propriétaires convolent avec des filles plus jeunes car ils ne disposent que plus tardivement de leurs biens. (3)

Le rôle de l'Église et de l'État

L'Église n'apprécie pas beaucoup le mariage tardif, elle y voit la cause de rapports sexuels entre les jeunes gens en dehors des liens sacrés du mariage, ce qui semble confirmé par la hausse des conceptions prénuptiales et des naissances illégitimes à la fin du XVIII^e siècle lorsque l'âge au mariage augmente.

Les familles, épaulées par le pouvoir royal, imposent une attente aux jeunes gens. La majorité nuptiale est fixée tardivement : 25 ans pour les filles et 30 ans pour les garçons. Les parents disposent de moyens légaux pour empêcher le mariage d'enfants mineurs. S'ils ne donnent pas leur consentement, l'union contractée peut être assimilée à un rapt et être passible de la peine de mort. Si un curé accepte de célébrer un tel mariage, il peut être considéré comme complice de rapt.

L'ordonnance de Blois rend les unions clandestines très difficiles. La proclamation de trois bans par le curé de la paroisse des fiancés, au prône des messes des trois dimanches précédant le mariage ainsi que la présence de quatre témoins sont rendues obligatoires.

Le choix du conjoint

On n'épouse pas n'importe qui ; si l'amour existe, il s'inscrit à l'intérieur de contraintes sociales. A la campagne comme à la ville, les tâches sont partagées entre les sexes, c'est pourquoi la mort du conjoint est suivie très vite d'un remariage, d'autant plus si, de surcroît, c'est un veuf chargé d'enfants en bas âge. Le remariage est plus facile pour les hommes que pour les femmes : les veufs se remarient pour la plupart quelques mois, voire quelques semaines après la disparition de leurs conjoints, alors que les femmes attendent plus longtemps, surtout lorsqu'elles ont dépassé la trentaine.

Le mariage convenable implique des époux de même qualité et de même condition : c'est l'homogamie. C'est la contrainte majeure dans le choix du conjoint, le plus souvent imposée par les parents, surtout dans les classes plus favorisées. En cas de mariage tardif, lorsque les parents sont décédés, le milieu influe sur le choix. C'est d'autant plus sensible dans les communautés de moins de 300 feux (ce qui concerne 7 Français sur 10) où tout le monde se connaît et s'observe. Ainsi à la campagne, les fils de laboureurs épousent des filles de laboureurs et dans les villes, les fils de compagnons convoient avec des filles de compagnons. Cette règle est parfois transgressée après des crises démographiques ; en ce cas, l'hypergamie profite surtout aux filles : le laboureur épouse sa servante. Ces unions inégalitaires ne sont pas toujours très bien vues car elles semblent remettre en cause l'ordre social voulu par Dieu.

L'endogamie

Le mariage a presque toujours lieu dans la paroisse de résidence de la nouvelle épouse, même si le couple doit aller s'installer ailleurs. Le plus souvent, l'époux est originaire de la même paroisse. L'endogamie rurale s'explique aisément pour des raisons économiques : quand on possède des terres dans son village natal, pourquoi choisir de s'établir ailleurs ? Les garçons se déplacent plus souvent que les filles. Quand les villages sont petits, il faut bien aller chercher le conjoint dans un village voisin ; l'endogamie devient alors "cantonale". Dans les villes, la mobilité est plus grande mais on trouve une forme d'endogamie paroissiale, surtout si la paroisse est importante. On peut même considérer l'existence d'une forme d'endogamie par rue lorsque celle-ci est spécialisée dans une seule activité : rue des tanneurs, rue des bouchers, etc.

L'Eglise et le mariage

L'Eglise est compétente pour le mariage et tempère l'endogamie et l'homogamie. Elle interdit l'union entre parents jusqu'au quatrième degré canonique, c'est-à-dire la quatrième génération à partir de la souche commune. Mais cette interdiction n'est pas absolue car elle peut être supprimée par dispense accordée par le pape ou les évêques.

Les habitudes matrimoniales

En dehors des traditions propres à chaque région, le mariage passe par des étapes généralement semblables. Le garçon va au domicile de la fille pour obtenir le consentement des parents ou fait intervenir un intermédiaire.

La deuxième étape concerne les accordailles. La cérémonie au cours de laquelle le futur époux remet un gage à la jeune fille est privée et laïque.

Le contrat de mariage constitue une troisième étape. Il n'est pas obligatoire ; cela coûte cher. Lorsqu'on décide d'en faire établir un, il est dressé en présence des parents et parfois d'une personnalité, garante de l'honorabilité des futurs mariés. Le contrat précise les apports des conjoints et fixe le douaire accordé en cas de décès de l'époux.

Quatrième étape : les fiançailles, qui ont lieu presque aussitôt après la signature du contrat, sont marquées par une cérémonie religieuse. Celui qui les romprait pourrait se voir contraint au mariage par procès devant l'officialité.

Au XVI^e siècle, les fiançailles avaient lieu plusieurs mois avant le mariage mais les futurs époux avaient tendance à se considérer comme mari et femme ; c'est pourquoi l'Eglise essaya par la suite de raccourcir le plus possible l'intervalle entre fiançailles et mariage.

La dernière étape avant le mariage concernait la publication des bans. L'union était annoncée dans les églises paroissiales des deux fiancés, à l'issue du prône, les trois dimanches avant la cérémonie. Si personne n'avait rien signalé, le mariage pouvait avoir lieu.

Le choix de la date

Le jour du mariage n'est pas pris au hasard. Contrairement à notre époque, la fin de semaine est rarement choisie. Le vendredi, jour de la mort du Christ, est considéré comme triste ou maudit ; le dimanche est réservé au culte ; entre les deux, le samedi est peu adopté. On évite le jour du marché, ce qui donne lieu à de bien normales exceptions. La grande majorité est concentrée du lundi au jeudi, surtout le lundi et le mardi, ce qui permet, aux fiancés, spirituellement, de préparer pieusement leur union et matériellement, le banquet pendant un jour de repos.

Le mois du mariage dépend également de plusieurs critères. L'Eglise interdit pratiquement deux périodes : l'Avent (décembre) et le Carême (le plus souvent mars mais avec des variations dépendant de la date de Pâques). Les activités économiques règlent aussi le choix : les paysans évitent de choisir le temps de la moisson, les vigneron celui des vendanges. C'est pourquoi les mois de novembre ou de janvier-février connaissent de forts pics de nuptialité.

Le jour du mariage

Il donne souvent lieu à des coutumes régionales : simulation de rapt, emménagement dans le nouveau domicile. Quand la cérémonie religieuse commence, les portes de l'église doivent rester ouvertes, sans quoi le mariage pourrait être considéré comme nul. La famille, les

relations, les protecteurs, le cas échéant, sont là. Parfois, on se surveille ; il ne faut pas que quelqu'un "*noue l'aiguillette*" : si quelqu'un faisait un nœud à la décoration de son vêtement ou à une simple ficelle pendant l'échange des serments, le marié pourrait être frappé d'impuissance et il serait très difficile de conjurer ce mauvais sort. Quelques-uns y virent une excuse de "vérification" pour quelques infidélités conjugales ou pour des annulations.

L'union consommée, une vie nouvelle commence pour les époux. Une famille est née et constitue une nouvelle communauté destinée à en remplacer une autre, récemment disparue ou en voie de disparition.

M.F.Solignac (A853)

- (1) endogamie : mariage entre individus originaires du même lieu (contraire : exogamie).
homogamie : mariage entre individus de même niveau social (contraire : hypergamie).
- (2) Il s'agit de célibataires définitifs.
- (3) Toutes ces observations se fondent sur des moyennes ; il y a donc bien sûr des exceptions.

Sources

B. Garnot, *La population française aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, éd. Ophrys.

B. Garnot, *Société, cultures et genres de vie dans la France moderne (XVI^e-XVIII^es.)*, Hachette Supérieur



Compléments de la généalogie de Ph. CORDIEZ (A1024)

- 122 - HUON Thomas ° Villenaux la Grande (10) x 15.11.1779 Dival (10)
- 123 - GODOT Marie Anne
- 244 - HUON Jacques ° ca 1712 NGS (10) x 26.11.1740 Villenaux la Grande (10)
- 245 - JANCOURT Madeleine °ca 1718
- 246 - GODOT Claude vigneron x 13.2.1752 Dival (10)
- 247 - ROBERT Marie-Anne
- 248 - JAILLANT Edmé berger °ca 1721 + 23.1.1773 Barbuise x 14.2.1757 Montpothier (10)
- 249 - ROBLIN Jeanne °ca 1736 La Saulsotte (10) + 6.1.1779 Barbuise (10)
- 488 - HUON Claude, charpentier
- 489 - MERCIER Anne
- 490 - JANCOURT Louis
- 491 - MASSE Jeanne
- 492 - GODOT Claude ° ca 1699 x 24.11.1721 Dival (10)
- 493 - MAIGRET Anne ° ca 1704
- 494 - ROBERT Gabriel
- 495 - OZANNE Anne
- 496 - JAILLANT Jacques
- 497 - LARCHE Marie
- 498 - ROBELIN Nicolas ° Gelannes (10) x 18.1. 1723 La Saulsotte (10)

- 499 - CHIONNIAT/CHOIGNAT Marie
- 502 - LECLERC Edmé, manouvrier x 7.11.1707 Montpothier (10)
- 503 - SULON/CHEVILLON Marguerite ° ca 1686 + 25.4.1755 Barbuise (10)
- 776 - BOURGEOIS Victor, berger ° ca 1657 Orvilliers St Julien (10) + 3.10.1701 La Villeneuve au Châtelot (10) x 30.6.1681 Ossey les Trois Maisons (10)
- 777 - MARIN Nicolle ° ca 1661 Ossey les Trois Maisons (10)
- 984 - GODOT Henri
- 985 - QUAIN Catherine
- 986 - MAIGRET Hubert ° ca 1666 x 16.11.1693 Dival (10)
- 987 - QUARTIER Marguerite ° ca 1673
- 996 - ROBELIN Nicolas
- 997 - CORPEL Marie
- 998 - CHOINNIAT Guillaume
- 999 - BARDAT Marie
- 1004 - LECLERC Nicolas
- 1005 - PAYEN Anne
- 1006 - CHEVILLON Louis
- 1007 - BAILLY Savinienne
- 1552 - BOURGEOIS Léonard ° 1.4.1616 Orvilliers St Julien (10) y +14.8.1663
- 1553 - DANREE Marguerite ° ca 1620 Orvilliers St Julien (10) y + 12.6.1665
- 1972 - MEGRET Nicolas x 26.11.1657 Dival (10)
- 1973 - ROBERT Jeanne
- 1974 - QUARTIER Thomas x 6.11.1654 Dival (10)
- 1975 - LAMBERT Jeanne Louise
- 3104 - BOURGEOIS Léonard
- 3105 - THOMAS Jeanne
- 3944 - MAIGRET Sébastien
- 3945 - MILOT Simonne
- 3946 - ROBERT Louis
- 3947 - GAUPIN Sébastienne
- 3948 - QUARTIER Pierre
- 3949 - LAMBERT Nicolle
- 3950 - LAMBERT Pierre
- 3951 - GAUPIN Catherine



UN PEU DE VOCABULAIRE (SUITE)

C comme ...

cour souveraine: juridiction qui statue en dernier ressort. Il s'agit du grand conseil, des *chambres des comptes*, des *cours des aides*, des cours de monnaie, des *parlements* et des conseils souverains.

coutumes: usages locaux ou provinciaux, ensemble de droits civils et particuliers, ayant force de loi.

coutumier: recueil de coutumes; les coutumiers ont été écrits à partir du XVI^e siècle.

curé: prêtre chargé d'une paroisse.

(Suite page 33)

LES DISPENSES DE MARIAGES SOUS L'ANCIEN RÉGIME

N'ayant pas la prétention de reprendre l'article de Robert CASSEMICHE (A 835) dans la revue N° 38 du 1er trimestre 1988, j'ai été amené d'expliquer pour mes recherches personnelles l'application de ces dispenses.

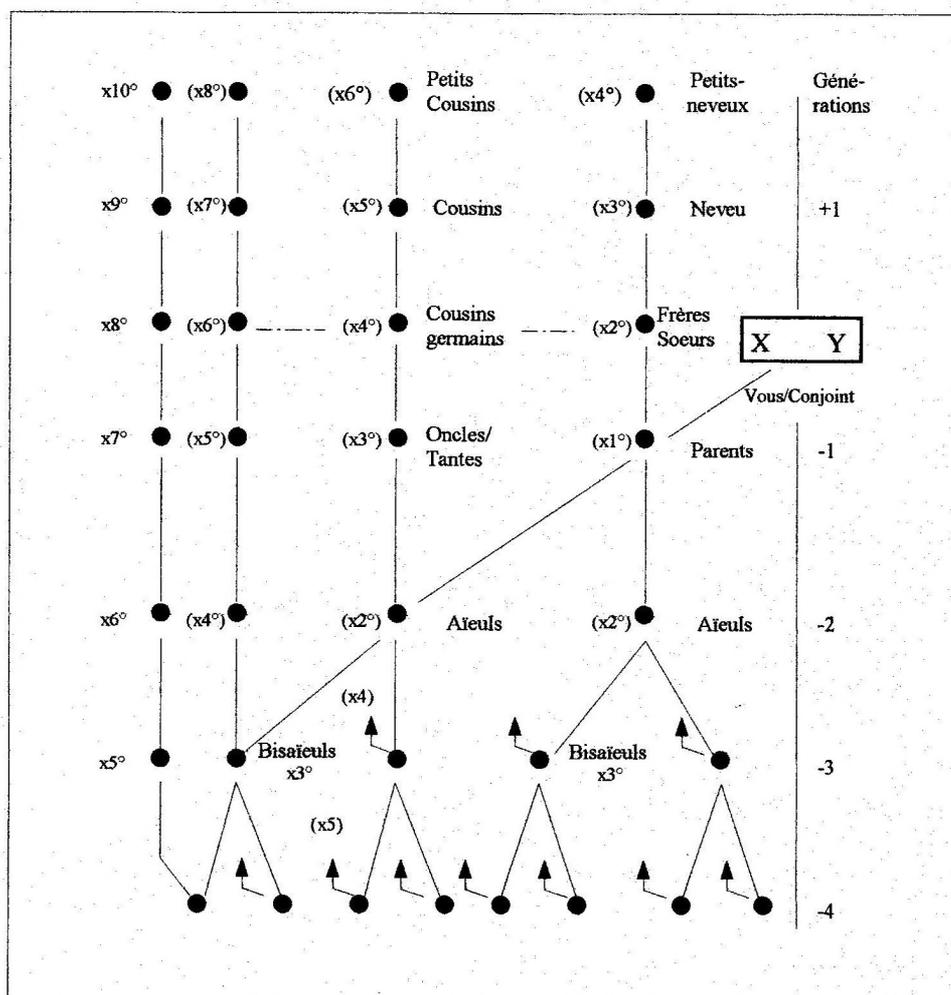
Jocelyn Dorez (A1089)

A – DISPENSES SELON LE DROIT CIVIL

Il suffit de remonter du de cujus (vous – x et y) jusqu'à l'ancêtre commun.

- Prohibition simple entre parents collatéraux aux 3^{ème} et 4^{ème} degrés de parenté (x3 et x4)
- Prohibition absolue entre ascendants et descendants directs à tous niveaux (x1 et x2)

TABLEAU 1
DEGRÉS DE PARENTÉ CIVILE



B – DISPENSES SELON LE DROIT CANONIQUE

- 1. Les dispenses pour parenté (consanguinité ou CSG)

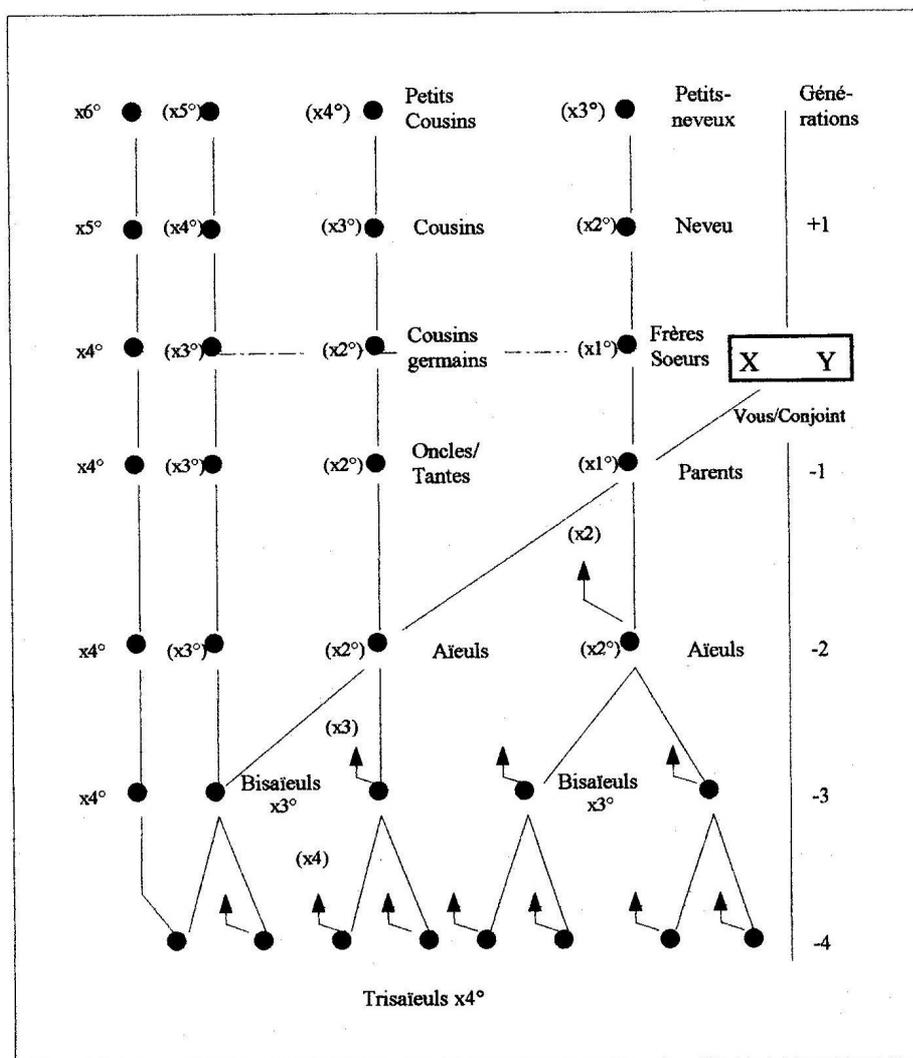
Calcul des degrés de parenté.

Le plus simple est de se servir du tableau 2.

Prohibition de toute union en ligne collatérale directe entre parents au 4° au moins (x 1 à x4)

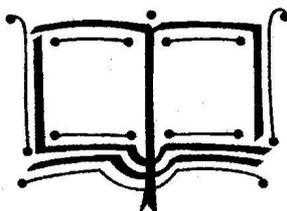
TABLEAU 2

DEGRÉS DE PARENTÉ CANONIQUE



Tableaux réalisés par MF Solignac d'après les schémas de J. Dorez.

Dans le prochain numéro, vous retrouverez les tableaux de Jocelyn Dorez sur lesquels Colette Thommelin-Prompt (A1543) a appliqué des actes relevés à Champignol. (A suivre).



NOS PERSONNAGES CÉLÈBRES

Bienheureuse MARIE de l'INCARNATION Barbe AVRILLOT, Madame ACARIE Vicomtesse de Villemaur

Quand, ayant pénétré dans l'église de Villemaur, vous avez admiré le jubé dans son ensemble et en détail, de face et d'envers, quand, revenu dans la nef, vous vous trouvez face au chef-d'œuvre, pensez à consacrer quelques instants à l'autel qui lui fait suite vers votre gauche. Là, se trouvent des reliques de la bienheureuse Marie de l'Incarnation (Barbe Avrillot) dont nous avons entrepris de vous raconter l'histoire qui se rattache à celle de notre contrée.

Les Avrillot

Barbe Avrillot, notre lointaine cousine, est née le 1^o février 1566 en l'hôtel des Avrillot (où l'on comptait 50 domestiques) sis rue des Mauvais Garçons, au cœur du Marais. Elle fut baptisée le lendemain en l'église St Merry à Paris.

Son père, Nicolas Avrillot, seigneur de Champlatreux, était conseiller du roi et maître des comptes, chancelier aussi de la reine Marguerite de Navarre. Sa mère, Marie Lhuillier, descendait, dit-on, de Jacques Cœur et d'Etienne Marcel. Elle était apparentée aux Lhuillier de St Mesmin (1). Les Avrillot sont originaires du Bassigny (2), d'une famille de militaires qui remonte à Philippe de Valois.

A 14 ans, on l'envoie au monastère des Clarisses à Longchamp où sa tante, Isabelle Lhuillier, était religieuse. Elle y reste seulement deux ans mais s'y est trouvée tellement bien qu'elle veut se faire religieuse. Sa famille s'y oppose et décide de la marier avec un voisin, fils unique riche (et boiteux), Pierre Acarie, maître des comptes, lui aussi, en la Chambre de Paris. Elle obéit mais restera toute sa vie passionnée par tout ce qui touche à la religion. Le mariage fut célébré le 24 août 1582 (3). Elle avait 17 ans et lui 27.

Les Acarie

Pierre Acarie, fils de Simon, est né à Troyes vers 1555, d'une famille très ancienne apparentée aux Hennequin (4). Comme son père et son grand-père, il

était vicomte de Villemaur. Il était aussi seigneur de Montbrost (ou Mont Bérault) près de Piney (5), de Villemaur et de Roncenay (près de Bouilly). Sa mère, Marguerite Lotier, était apparentée aux Séguier et aux Bérulle qui ont beaucoup compté dans la vie de la bienheureuse et dans l'histoire de Villemaur(6).

Le ménage

Les jeunes mariés habitent près de l'église St Paul dans une belle maison de la rue des Juifs. Trois garçons et trois filles vont naître de cette union. On dit que Saint François de Sales, qui connaissait bien Barbe Acarie, l'avait en vénération à cause de la manière dont elle s'acquittait de ses devoirs familiaux. Cette appréciation a toujours été confirmée. Mais la vie publique des deux époux offre des parcours assez différents malgré leur dévouement commun à la religion.

Vie de Pierre Acarie

Il fut très tôt embrigadé dans la Ligue (7), ce qui lui valut de la part de Passerat quelques mentions dans la fameuse "Satyre Ménippée"(1693). "Il était au nombre de ces garnements que l'histoire de ce temps-là nous dépeint sous les plus noires couleurs." (8) Il fut surtout membre influent du conseil des 16 (9). Irréductiblement opposé à Henri IV, chassé de Paris après la reddition du 30 mars 1594, il fut privé de ses biens, saisis pour payer ses dettes contractées au service de la Ligue (10). Accusé de conspiration en 1595, il est emprisonné. Sa femme se casse la jambe en allant lui rendre visite (ils boitent maintenant tous

les deux !) mais elle obtient finalement sa libération en 1599. Il meurt à Ivry le 16 novembre 1613... Le nom de "laquais de la Ligue" lui est resté attaché.

Vie de Barbe Acarie

Pendant la détention de son mari, elle a versé de plus en plus dans la dévotion tout en assurant la vie de sa famille : deux filles sont placées à Longchamp, deux garçons en Sorbonne, deux autres en Champagne (sans doute dans les propriétés des Acarie, Villemaur ou Piney ?). Elle-même vit chez sa cousine, Madame de Bérulle. Et puis, semble-t-il, la roue tourne, car on la retrouve devenue célèbre et tenant salon - salon consacré bien sûr à la dévotion - . Y sont assidus le cardinal de Bérulle, son cousin, saint François de Sales, saint Vincent de Paul, le père Cotton, confesseur du roi. A l'évidence, ce train de vie nécessite de l'argent et les biographies que nous avons pu consulter sont muettes sur l'origine de ce retour à la prospérité. Son père, Nicolas Avrillot, a été lui aussi ruiné, nous dit-on, par sa dévotion à la Ligue... Les seigneuries de l'Aube ont-elles rapporté assez d'argent ? Y en a-t-il eu d'autres ? Les biens antérieurs de Pierre Acarie lui ont-ils été rendus en même temps que la liberté ? Le roi Henri IV est-il intervenu ?

On sait qu'une bonne partie des aumônes du roi passe par ses mains ; on dira plus tard que son salon était un "hôtel de Rambouillet" religieux. Mais on dira aussi qu'elle était la providence des malheureux ; le souvenir demeure de sa compassion envers les pauvres paysans de Villemaur où elle fit de nombreux séjours...

Sa beauté n'était, cependant, peut-être pas tout à fait étrangère à ses succès car elle était connue et célèbre sous le nom de "la belle Acarie" (cette beauté n'apparaît pas toujours très bien dans ses portraits dont 3 au moins sont connus).

La grande affaire de sa vie, c'est l'installation en France de l'ordre des Carmélites. L'ordre existait déjà en Espagne, réformé depuis un demi-siècle par sainte Thérèse d'Avila. Les biographies de "Madame Acarie" font état de

lectures sur sainte Thérèse et des visions qui s'ensuivirent, ressenties comme des injonctions impérieuses d'avoir à créer en France des carmels. Grâce à l'aide de Pierre de Bérulle et de saint François de Sales, elle obtient de Henri IV, d'abord très réticent, les indispensables lettres patentes autorisant l'établissement des religieuses (10 juillet 1602). Le pape Clément VII accorde la bulle d'érection le 16 novembre 1603 et le 15 octobre 1604, les premières carmélites (6 religieuses espagnoles) arrivent à Paris sous la conduite de Bérulle. Madame Acarie les installe en haut de la rue St Jacques à l'ancien prieuré de Notre Dame des Champs : c'est le premier couvent de Carmélites ; à sa mort, il y en aura 12 avec 250 religieuses.

Mais notre future bienheureuse s'intéresse aussi à tout ce qui est vie religieuse et, en particulier, à l'éducation des jeunes filles entreprise par les Ursulines. Elle aide à l'installation de cet ordre.



Vie familiale

Mais toutes ces activités pieuses rendaient difficile sa vie familiale : son mari était quelque peu jaloux des succès de sa femme et, à vrai dire, n'était plus tout à fait le maître en sa maison. Il en était de plus en plus irrité : "*c'est une chose très incommode d'avoir une femme si vertueuse...*" et il enrage de voir sa maison transformée en "séminaire de nonnes..." "*On dit partout que ma femme sera sainte un jour mais j'y aurai bien aidé...*" Quand il meurt à Ivry, à 60 ans, sa femme va pouvoir réaliser son rêve de jeunesse et devenir religieuse.

Que sont devenus ses enfants ?

Pierre est magistrat, Nicolas dans l'armée et Jean, vicaire général à Rouen. Les trois filles, Marie, Marguerite et Geneviève sont au Carmel.

A Villemaur, les Acarie habitaient une maison achetée par son beau-père. Aujourd'hui disparue, on peut la situer exactement grâce à l'ancien curé de Villemaur, Chèvre de la Charmotte (11). En 1605, ils faisaient don à leur fils Nicolas de la vicomté de Villemaur et du fief (voisin) de la Motte de Paisy à l'occasion de son mariage, à condition qu'il paierait chaque année une rente perpétuelle de 50 livres tournois "*pour aider à l'entretien d'un écolier de Champagne*".

Marie de l'Incarnation

En cette fin d'année 1613, voici donc Barbe Avrillot libre d'entrer en religion, comme elle le souhaitait à 16 ans. Elle en a 47.

Elle entre le 7 avril 1614 au carmel d'Amiens comme simple sœur converse. Elle a ressenti l'obligation d'entrer "*dans le plus pauvre monastère*" (où une de ses filles est sous-prieure). Celle qui est maintenant Marie de l'Incarnation est transférée en 1616 au carmel de Pontoise où on requiert sa présence. Tombée gravement malade, elle y meurt le 18 avril 1618 à 53 ans. Peu de temps avant, elle avait eu malheur de soutenir un parti opposé au cardinal de Bérulle et d'entendre celui-ci lui déclarer : "*Vous n'êtes ici qu'un petit esprit trompé qui ne fait que du mal dans tout ce que vous entreprenez.*"

Béatification

Son tombeau, dans le monastère de Pontoise, devient vite lieu de pèlerinage où viennent prier Marie de Médicis, Anne d'Autriche, saint François de Sales, sainte Jeanne de Chantal... En 1656, la guérison du chancelier Séguier lui est attribuée et il est inhumé

près d'elle. Le procès en béatification commence en 1622 avec une première "information" par l'archevêque de Rouen ; en 1628, la congrégation des rites est saisie mais deux demandes successives en béatification sont refusées en 1651 par Innocent X et en 1659 par Alexandre II. C'est seulement le 7 janvier 1784 qu'est accueillie favorablement par Pie VI une nouvelle demande, présentée en 1750, par le curé de Villemaur et la béatification est prononcée le 24 mai 1791. En 1895, une parcelle des reliques est accordée à l'église de Villemaur par la Révérende Mère Supérieure de Pontoise. En 1896, Léon XIII accorde la faveur de placer sur un autel la statue de la bienheureuse et de réciter son office. En 1897, fut dite la première messe (14 mai) et chantées les premières vêpres (25 avril).

M.L. et M. Paulin (A1234 et 771)

Notes sur Barbe Avrillot

- (1) Nous n'avons pas trouvé confirmation mais Roserot donne des Lhuillier à St Mesmin, dont Jean, prévost des marchands à Paris en 1560, Nicolas, lieutenant au Châtelet, etc... Roserot, art. St Mesmin.
- (2) La famille Avrillot s'est divisée en trois branches : l'une s'est établie à Paris, dont est issue notre héroïne ; une autre en Lorraine ; la 3^e est restée en Champagne : Marguerite Avrillot, notre ancêtre, mariée avec Claude de Charlois, en est issue (cf bibliographie Armynot établie par le chevalier de Courcelles) mais la filiation complète reste à établir.
- (3) Nous ignorons le lieu du mariage.
- (4) Socard, "Les hommes célèbres du département de l'Aube", p.9.
- (5) On trouve des Acarie (ou Accharie dans les registres paroissiaux de Villiers le Brûlé (près de Piney) de 1628 à 1669.
- (6) Dictionnaire de biographie française.
- (7) La "Ligue" (Sainte Ligue ou Sainte Union) est fondée en 1576 pour la défense de la religion catholique et dirigée par Henri de Guise et le cardinal de Lorraine. A partir de 1584, elle s'oppose ouvertement à Henri de Navarre (devenu héritier du trône de France par la mort du duc d'Anjou, frère de Henri III) et signe un traité d'alliance avec le roi d'Espagne. Henri III, chassé de Paris en mai 1588, fait assassiner Henri de Guise à Blois en décembre 1588. La Ligue provoque alors un soulèvement presque général. A la mort de Henri III, en août 1589, elle proclame roi le cardinal de Bourbon alors que Henri de Navarre se proclame également roi sous le nom de Henri IV. Des divisions internes et des excès, les prétentions du roi d'Espagne et finalement, l'abjuration de Henri IV (1593) amènent la Ligue à se disloquer en 1596.
- (8) Socard, cité plus haut, p.337, art. Passerat.
- (9) Conseil des 16. C'est un comité insurrectionnel, composé de 16 membres chargés de faire appliquer les directives de la Ligue dans les 16 quartiers de Paris ; à la tête d'une armée de 30000 hommes, les 16 deviennent les maîtres de Paris et organisent la journée des barricades (12 mai 1588) où fut chassé

Henri III. Après la mort de Henri de Guise, leurs prétentions et leurs excès entraînerent leur chute : leur pouvoir fut brisé par Mayenne, chef de la Ligue, qu'ils avaient voulu écarter.

- (10) On dit que les huissiers ont saisi jusqu'à l'assiette où mangeait sa femme.
- (11) Morlot : Vie des Saints et Saintes de l'Aube, p. 390 (note)
Abbé Thiriot. Cette maison était située rue Notre-Dame, vis-à-vis de l'église.

Note sur le Cardinal de Bérulle (1575-1629)

- Né à Sérilly (Yonne), près de Bérulle, il a fondé la Congrégation de l'Oratoire approuvée par Paul VI en 1613 malgré l'opposition des Jésuites. Cardinal en 1627, neveu de Pierre Séguin, 1^o président, il a joué un rôle important dans l'Etat et surtout dans la vie religieuse (formation des prêtres, théologie). Mais il s'est mépris totalement sur l'importance de Copernic : "Cette opinion nouvelle (la terre tourne autour du Soleil), peu utile en la science des astres... est utile en la science du Salut..."

Bibliographie

- Morlot, *Vie des Saints et des Saintes de l'Aube*, article sur la bienheureuse Marie de l'Incarnation.
- Histoire de la France Religieuse*, Tome 2, Seuil.
- Socard, *Hommes célèbres du département de l'Aube*.
- Dictionnaire de biographies françaises*
- Dictionnaire des ordres religieux*
- Abbé Thiriot, curé de Villemaur (1897), *Notice sur la Bienheureuse Marie de l'Incarnation, vicomtesse de Villemaur*.
- Articles divers, *Ces femmes qui ont fait parler d'elles*, ...



LU POUR VOUS

Montecheroux (Doubs) ERP E 401-1.

Gaspars, fils de Edme DOLAT, compagnon maçon, demeurant à Troyes en Champagne, Grande Rue, paroisse de Saint-Rémi. Le dit DOLAT, fs natif d'icelle paroisse de St Jean-au-Marché, âgé d'environ 26 ans, artificier de profession, a été trouvé mort au Lomont de Montecheroux, le 13 février 1782. Le lendemain, son cadavre, après avoir été reconnu juridiquement par les officiers de la Justice du lieu, a été inhumé dans le cimetière de l'église paroissiale du dit Montecheroux en présence de Georges NAGEOTTE, de Claude -Antoine GEORGE et de plusieurs autres.
H.SIMONNIN, prêtre curé

Relevé dans *Champagne-Généalogie n°76* par Micheline Moreau (A1228)

Ascendance de Michel DEBURE (A1355)

Génération 1

1 - DEBURE Michel Troyes
PARIS Mauricette.

Génération 2

2 - DEBURE Roger.
3 - GRAVEY Charlotte.

Génération 3

4 - DEBURE Camille ° 13.06.1874 Troyes; y x 10.09.1904; + 6.05.1917 Toul (54).
5 - COLLINET Camille Eugénie ° 28.02.1883 Troyes; y + 09.08.1964.
6 - GRAVEY Charles ° 16.11.1887 Troyes; y x 21.09.1915; y + 12.10.1943.
7 - SRASSEL Gabrielle Eugénie ° 30.11.1890 Ste. Savine; + 15.01.1924 Troyes.

Génération 4

8 - DEBURE Joseph ° 28.04.1833 La Rivière de Corps; x 24.04.1855 Troyes; y + 03.04.1909.
9 - COMPAGNON Clémence ° 16.03.1835 Arcis S/Aube; + 30.12.1895 Troyes.
10 - COLLINET Louis Nicolas ° 04.07.1849 St. Loup de Buffigny; y x 25.10.1875; + 07.06.1917 Troyes.
11 - LEDAN Azénaide ° 21.12.1852 Gélannes.).
12 - GRAVEY Charles ° 02.08.1861 Ingersheim (68), x 28.08.1886 Troyes; y + 10.10.1937.
13 - KOELHER Anne Marie ° 14.04.1864 Strasbourg (67); + 01.06.1942 Troyes.
14 - STRASSEL Jacques Jules ° 28.02.1864 Mulhouse (68); x 15.10.1887 Ste Savine; + 13.06.1901 Troyes.
15 - LOUIS Mathilde Delphine ° 11.09.1867 Berrias (07); + 11.03.1891 Ste Savine.

Génération 5

16-DEBURE Edmé ° 25.04.1765 St Germain; x 13.07.1820 Troyes + 20.07.1836 La Rivière de Corps;
17-LOUISE Edmée ° 21.08.1790 Troyes.
18-COMPAGNON Gracien ° 30.10.1787 Chalons S/Marne; x 10.08.1829 Arcis S/ Aube.
19-ROBIN Marie Marguerite ° 30.10.1799 Isle S/ Aube.
20-COLLINET Nicolas Alexandre ° 17.08.1820 Ferreux; x 16.02.1846 St. Loup de Buffigny.
21-RAMONET Marie Anne ° 24.06.1822 St.Loup de Buff...; y + 29.09.1874.
22-LEDAN Hubert
23-MOUSSET Anne Marguerite
24-GRAVEY Laurent ° 30.07.1831 Wintzenheim (68); x 30.01.1856 Ingersheim (68); y + 03.10.1864.
25-KAUFFMANN Catherine ° 27.04.1832 Ingersheim; + 24.12.1899 Troyes.
26-KOELHER Pierre ° 12.01.1829 Gundershoffen (67); x 13.08.1857 Strasbourg; y + 06.05.1878.
27-REITER Catherine ° 20.06.1832 Neudorf Strasbourg (67); y + 21.09.1903.
28-STRASSEL Jacques ° 10.11.1839 Dornach (68); x 21.05.1866 Mulhouse; + 10.05.1907 Troyes.
29-GOUTHERET Julie Françoise ° 15.01.1841 Rupt S/Saone(70); + 01.04.1909 Troyes.
30-LOUIS Ernest ° 06.04.1833 Aix en Othe; x 26.11.1860 St. Mards en Othe.
31-LESPAGNOL Louise Eugénie ° 19.08.1834 St.Mards en Othe; + 21.05.1895 Ste Savine.

Génération 5

32-DEBURE Edmé ° 15.07.1742 Rouilly St. Loup; x 27.02.1764 St.Germain; + 04.07.1805 La Rivière de Corps
33-SOGUEZ Marie Jeanne ° ca 1719 + 25.09.1807 La Rivière de..
36-COMPAGNON Jean.Louis ° 05.05.1761 Châlons S/Marne; x 01.07.1783 Villers Marmery (51); + 05.05.1809 Châlons S/M.
37-CHAPELARD Marie Louise + 19.07.1822 Châlons. S/Marne
38-ROBIN Denis Vincent ° 04.04.1771 Vaupoisson; x 03.01.1797 Isle S/Ramerupt.

- 39-DET Marie Marguerite ° 14.02.1768 Vaupoisson ?.; + 05.06.1814 Isle S/Ramerupt.
 40-COLLINET Louis °ca.1794 ; Ferreux; y x 24.10.1815.
 41-HAILLOT Antoinette Sophie; + 26.02.1860 Ferreux.
 42-RAMONET Ferdinand °ca.1789 + 27.03.1844 St. Loup de Buf
 43-ROZE Marie Anne ° 21.08.1794 St. Loup de Buffigny; y + 13.05.1851.
 48-GRAVEY Matias ° 05.05.1788 Wintzenheim (68); y x 18.02.1813; y + 09.11.1854.
 49-MEYER Hélène ° 27.05.1790 Wintzenheim; y + 30.01.1851.
 50-KAUFFMANN Jean ° 08.08.1806 Katzenthal (68); x 06.07.1831 Ingersheim (68); y + 16.10.1880.
 51-GRASS Catherine ° 30.11.1805 Ingersheim; y + 23.02.1874.
 52-KOELHER Jean Georges °ca 1789 Gundershoffen (67); y x 05.07.1810; y + 26.03.1847.
 53-PFEIFFER Anne Marie ° 29.08.1784 Gundershoffen; y + 11.04.1844.
 54-REITER Jacques ° 04.12.1802 Plobsheim (67); x 24.04.1832 Strasbourg.
 55-BENDLER Catherine ° 13.04.1805 Sand duché de Bade.
 56-STRASSEL Jean Georges ° 27.02.1792 Walschbronn (57); y x 15.11.1819; + 05.12.1841 Dornach (68).
 57-CHRISTMANN Anne Marie ° 27.12.1793 Walschbronn; + 14.02.1857 Dornach (68).
 58-GOUTHERET Jean Claude ° 22.10.1807 Noidans le Ferroux (70); x 13.11.1838 Rupt S/Saone(70); y + 03.01.1891.
 59-THABOURIN Marie Gabrielle ° 02.12.1814 Rupt S/Saone; y + 22 03.1862.
 60-LOUIS Jean ° 05.10.1790 Troyes; x 13.06.1832 Aix en ..
 61-LALOUÉ Marie Madeleine ° 02.09.1806 St Mards en ..
 62-LESPAGNOL Louis Sylvestre ° 31.12.1800 St Mards en Othe; x 25.07.1826 Nogent en Othe; + 12.09.1840 St Mards
 63-COULLARD Suzanne ° 06.08.1804 Nogent en Othe.

Génération 7

- 64-DEBURE Nicolas ° 24.03.1704 Thennelière; x 16.07.1725 Rouilly St.Loup; y + 25.11.1775.
 65-FEBURE Anne ° 25.02.1699 Rouilly St. Loup
 66-SOGUEZ Loup x 23.10.1719 St. Germain.
 67-ROBELIN Marie ° 18.08.1695 St. Germain.
 72-COMPAGNON Nicolas °ca 1733 x 03.06.1760 ChâlonsS/M
 73-GALET Anne °ca 1728.
 74-CHAPELARD Jean x 02.02.1750 Louvercy (51).
 75-GAYET Jeanne
 76-ROBIN Denis °ca 1730 x 21.11.1752 Vaupoissons.
 77-CHEVRIOT Anne °ca 1727.
 78-DET Alexandre x 27.11.1766 Isle S/Ramerupt.
 79-GEAT Marguerite ° 11.04.1730 Isle S/Ramerupt.
 80-COLLINET Louis °ca 1753 x 16.06.1788 Avon la Pèze; + 12.02.1814 Ferreux.
 81-GUEUX Cécile ° 25.08.1761 Avon la Pèze; + 26.09.1830 Ferreux.
 82-HAILLOT(HAYAU) Louis Nicolas °ca 1750; x 08.01.1781 St. Lupien.
 83-ADNIN Marie Scolastique °ca 1753 + 17.04.1831 Ferreux.
 84-RAMONET Ferreol °ca 1754 x 11.01.1779 St. Loup deBuff.. y + 23.01.1830.
 85-ROZE Marie Anne ° 08.10.1754 St. Loup de Buffigny; y + 06.12.1815.
 86-ROSEY (ROZE) Charles ° 16.05.1765 St. Loup de Buffigny, x 15.11.1790 Pars les Romilly; + 01.01.1824 St Loup....
 87-DUPONT Marie Jeanne °ca 1764 Pars les Romilly..?.. + 11.05.1839 St. Loup de Buffigny.
 96-GRAVEY Joseph °ca 1745 + 09.02.1811 Wintzenheim.(68)
 97-WAGNER Elisabeth °ca 1748 + 17.02.1814 Wintzenheim.
 98-MEYER Sébastien ° 08.04.1755 Wintzenheim (68); y x 17.01.1780; y + 26.07.1836.
 99- HEBINGER Catherine °08.03.1750 Wintzenheim; y + 19.03.1797.
 100-N.
 101-KAUFFMANN Maria Anne ° 22.10.1777 Katzenthal (68).
 102-GRASS Léonard ° 04.11.1776 Ingersheim (68); y x 06.12.1803; y + 17.06.1820

- 103-WALDNER Anne Maria ° 06.03.1776 Ingersheim; y + 23.11.1817.
 104-KOELHER Mathias ° 02.03.1743 Gundershoffen (67); y x 03.03.1783; y + 20.08.1817.
 105-KAUFFMANN Christine °ca 1753 Reichsoffen (67); + 05.03.1812 Gundershoffen.
 106-PFEIFFER Joseph ° 30.11.1752 Gundershoffen; y x 26.10.1779; y + 12.02.1811.
 107-LEMBERGER Marguerite ° 25.04.1756 Gundershoffen; y + 06.01.1814.
 108-REITER Jacob °ca 1777 Altenheim duché de Bade; x 12.08.1803 Plobsheim (67); y + 31.05.1830.
 109-KLINGLER Anne Marie ° 27.05.1774 Plobsheim; y + 15.11.1836.
 110-BENDLER Jean + 08.08.1830 Sand (Bade 67).
 111-WEGEL Elisabeth + 04.04.1823 Sand (Bade 67).
 112-STRASSEL Jean Georges ° 04.04.1765 Walschbronn (57); y x 15.01.1788; y + 01.12.1823.
 113-ZUG Christine ° 07.12.1768 Walschbronn; y + 16.07.1827.
 114-CHRISTMANN Marc ° 08.09.1756 Walschbronn; y x 15.01.1788.
 115-GÖETZ Marie Elisabeth ° 30.11.1764 Walschbronn.
 116-GOUTHERET Joseph ° 16.10.1769 Noidans le Ferroux; y x 19.02.1800.
 117-SIMON Jeanne Baptiste ° 05.08.1774 Noidans le Ferroux.
 118-THABOURIN Jean Baptiste ° 05.10.1787 Rupt S/Saone; y x 05 05.1813; y + 11.06.1854.
 119-DELESTRE Anne Marguerite ° 05.03.1791 Rupt S/Saone; y + 28 04.1852.
 122-LALOUÉ Edmé ° 04.01.1777 St Mards en Othe; y x 09.03.1801; y + 23.10.1816.
 123-POUARD Marie Josephe ° 19.03.1777 Villemoiron; y + 17.07.1852.
 124-LESPAGNOL Jean Baptiste ° 13.04.1764 St Mards en Othe; y x 08.01.1792; y + 22.10.1825.
 125-NOEL Marie Rose ° 18.05.1767 St Mards en Othe; y + 23.07.1807.
 126-COULLARD Louis ° 02.02.1753 Nogent en Othe; y x 18.09.1792; y + 09.11.1839.
 127-GUILLEMOT Marie ° 05.03.1769 Nogent en Othe.

Génération 8

- 128-DEBURE (BURE) Jean° 23.03.1663 Thennelière; y x 30.01.1702; y + 11.07.1705.
 129-MORELLE Marguerite.
 130-FEBURE Nicolas ° 12.03.1657 Rouilly St. Loup; y x 24.11.1686; + 12.09.1729 St Julien les Villas.
 131-COLLOT Nicole + 27.07.1725 Rouilly St Loup.
 132-SOGUEZ (SOQUE) Jacques.
 133-FILIATRE Anne
 134-ROBELIN Julien x 05.07.1694 St. Germain.
 135-FUGEOT(SURJOT) Denise.
 144-COMPAGNON Nicolas ° 04.09.1712 Champigneul (51); x.14.01.1731 Pocancy (51).
 145-J(E)ANRAT Marie Jeanne ° 04.07.1699 Pocancy.
 146-GALET Jacques.
 147-LAUNOIS Jeanne.
 148-CHAPELARD Pierre x 30.06.1717 Vaudemanges (51).
 149-OUDEA Marie.
 150-GAYET Antoine x 17.04.1719 Louvercy (51).
 151-AUBERTIN Louise ° 14.04.1698 Sept-Saul (51).
 152-ROBIN Denis x 11.08.1721 Vaupoissons.
 153-ROBIN Magdeleine.
 154-CHEVRIOT Pierre x 10.02.1727 Chaudrey.
 155-MENUUEL Anne.
 156-DET Louis.
 157-VAUTHIER Anne.
 158-GEAT Claude.x 18.10.1728 Isle S/Ramerupt.
 159-de COULSY Louise.
 160-COLLINET Pierre °ca 1714 Ferreux y x 29/02/1740, y + 25.03.1797.
 161-GUINAND Marie °ca 1718 + 24.08.1797 Ferreux.
 162-GUEUX Edmé x 19.07.1756 Avon la Pèze. (Suite p.30)

PATRIMOINE

LES VOIES ROMAINES DANS LE PAYS D'OTHE

Il est difficile de distinguer les voies datant de l'occupation romaine, et de les isoler des chemins dont l'origine remonte au temps de la GAULE indépendante. Les chemins de la plus haute antiquité ont souvent continué à être pratiqués et sont devenus des chemins dits romains (8).

L'importance des grands passages régionaux les rendit particulièrement intéressants à l'Administration romaine, qui vit le parti économique et militaire qu'elle pouvait en tirer. Dans ce but, elle les conserva et les construisit véritablement. *“Entre les villes gallo-romaines, le merveilleux réseau de routes celtiques a été encore amélioré. Les Romains l'ont doublé d'un système évidemment stratégique, avec des voies en ligne droite”* (1) le plus souvent possible.

D'après Marcel DEGOIS, *“ces routes auraient suivi presque toujours les lignes de faîtes, dans un but de sécurité, et aussi parce qu'on pouvait d'une crête à l'autre communiquer aisément par signaux... Des vestiges auraient permis d'en retrouver les traces”* (2).

A l'époque gallo-romaine, les itinéraires très fréquentés semblent avoir été les suivants :

A. Dans le Pays d'Othe aubois

1. Une route à grande circulation traversait la forêt de BOUILLY à CERISIERS. Elle n'abandonnait le sommet des collines que pour franchir les combes.

2. Une autre route devait exister sur la rive gauche de la Nosle, entre AIX-EN-OTHE et SAINT-MARDS-EN-OTHE ; moins importante, elle s'abritait à mi-pente des vents d'Ouest (2).

3. Une voie de SENS à TROYES remontait la vallée de la Vanne, passait dans l'Aube à VULAINES, SAINT-BENOIST-SUR-VANNE, CLANUM (lieu détruit, situé par les uns sur la commune de FLACY, par les autres sur celle de PAISY-CODON) puis ESTISSAC ET FONTVANNES (7).

4. Un autre itinéraire allait de TROYES à JOIGNY par TORVILLIERS, PRUGNY, BERCENAY-EN-OTHE, SAINT-MARDS-EN-OTHE (8) et MARAYE-EN-OTHE (12), puis l'Yonne.

5. La voie AGRIPPA (MILAN-BOULOGNE) venant d'AUXERRE, et passant par EBUROBRIGA, entraînait dans ce département par le Nord-Ouest de COURSAN-EN-OTHE, puis passait par VILLENEUVE-AU-CHEMIN, BLANUM (lieu détruit, situé sur la commune d'EAUX ou AUXON), (jusque là, elle se confond avec le tracé de la

route nationale actuelle n° 77). Elle poursuivait vers LE CHEMINOT (commune de CRESANTIGNES), AUBETERRE (commune de VILLERY), séparait le finage de BOUILLY de celui de RONCENAY et SAINT-POUANGE, et arrivait sur le territoire de SAINT-GERMAIN et AUGUSTOBONA (TROYES aujourd'hui) (7).

6. La voie de TROYES à TONNERRE aboutissait à PONT-BELIN, et de ce passage aujourd'hui abandonné se dirigeait sur COUSSEGREY et TONNERRE (8). Cette voie a d'ailleurs fait l'objet d'une polémique au cours du XIXème siècle. En effet, un auteur de l'époque prétendit qu'EBUROBRIGA n'était pas AVROLLES actuel, mais EPINEUIL près de TONNERRE, et que l'itinéraire MILAN-BOULOGNE, entre AUXERRE et TROYES, passait par TONNERRE et EPINEUIL ? (14)

B. Dans le Pays d'Othe icaunais

1. La voie de MILAN à BOULOGNE, venant d'AUXERRE, passait par EBUROBRIGA (AVROLLES), NEUVY-SAUTOUR, puis pénétrait dans l'Aube, et se dirigeait sur TROYES (voir paragraphe 5 ci-dessus).

2. “Deux autres chemins antiques de communication reliaient la vallée de l'Armançon et celles de l'Yonne et de la Vanne, d'après des observations faites sur les lieux depuis de longues années” annonçait Monsieur Victor PERROT, lors d'un exposé fait en 1934-1936, et rappelé dans un bulletin de la Société Archéologique de SENS :

a) “Le plus connu d'entre eux est celui de SENS à ALESIA, que Monsieur PERROT fait partir du gué de SALCY, dans la plaine Champbertrand, en face de PARON, passer par MAILLOT, au-dessous de l'église, gagner le Sud de MALAY, le Clos-de-Noè, NOE, traverser la vallée de VAUMORT au finage de THEIL pour remonter au flanc de la colline de CHAMPFETU (au lieu de redescendre dans la vallée de CERISIERS), gagner LES PILLUS et LES THORETS pour aller, en suivant la crête, atteindre ARCÈS et, de là, redescendre sur AVROLLES (L'EBUROBRIGA gauloise) et traverser l'Armançon au MOULIN-POULET pour filer sur TONNERRE et ALESIA.

b) Monsieur PERROT pense aussi qu'un chemin plus ancien, et aussi plus court, partait également du gué de SALCY, passait au-dessus de l'église de MAILLOT, traversait en ligne droite la forêt d'Othe jusqu'à VILLECHETIVE et DILLO pour aboutir par BELLECHAUME à AVROLLES et BRIENON.

Il fait remarquer que ces deux voies parallèles forment finage, la première depuis ARCÈS jusqu'à la Vanne, et la

seconde depuis **DILLO** jusqu'à **MAILLOT**, de toutes les communes qu'elles traversent.

La première, de **SENS** à **SAINT-FLORENTIN**, après des changements successifs de direction, est devenue la route départementale n° 905, la seconde, après avoir été, jusqu'au milieu du XVIIIème siècle, la route de **SENS** à **BRIENON-L'ARCHEVEQUE**, est aujourd'hui abandonnée, envahie en partie par la végétation (10).

3. On pourrait ajouter la voie préhistorique de **JOIGNY** à **BLIGNY-EN-OTHE**, **BELLECHAUME** et peut-être **CERISIERS** à **TROYES** ?

Encore au sujet de la voie **AGRIPPA**, un doute existerait quant à son emplacement. En effet :

"Il est étonnant de constater que son tracé qui a été défini par la majorité des auteurs (PETIT, QUANTIN, HURE, etc...), comme s'éloignant de la vallée de l'Yonne à la hauteur d'AUXERRE, présente des caractéristiques de construction différentes, alors que les fossés se poursuivent en direction de SENS, et là seulement ! Il est plus probable de considérer le tracé AVALLON-SENS comme étant celui de la voie d'AGRIPPA ! Les fossés d'emprise révélés le long de cette voie semblent conforter son ancienneté de façon incontestable. L'argumentation développée en faveur du tracé EST (vers AVROLLES et TROYES) ne repose en fait sur aucune preuve tangible... De plus, les hésitations des uns et des autres montrent que l'itinéraire qu'ils décrivent ne les convainc pas eux-mêmes !" lit-on dans un document édité par les Musées d'AUXERRE (6).

"Les techniques de construction présentent la plus grande diversité. En effet, les techniciens romains se sont adaptés aux matériaux trouvés localement, tout en maintenant leurs grands principes de base :

- la voie, même lorsqu'elle est dégagée, est aménagée en légère surélévation par rapport aux terrains environnants. Ceci lui confère un léger bombé qui lui assure un drainage parfait ;
- les déblais provenant du creusement des fossés latéraux sont utilisés pour la construction ;
- la largeur de la voie dépend de son importance. **PLINE-LE-JEUNE** (62 à 113) parle de 18 pieds (5,40 m) pour les routes principales, et de 10 pieds (3,50 m) pour les axes secondaires. En fait, ces dimensions sont extrêmement fluctuantes, avec une largeur de bande de roulement pouvant aller du simple au quadruple, mais comprise la plupart du temps entre 6 et 8 mètres ;
- l'assiette de la future route est nettoyée de toute végétation et de l'humus superficiel... Les ouvriers-niveleurs sont recrutés parmi les soldats, les esclaves prisonniers ou les populations soumises. Ils travaillent avec des équipements légers : paniers, scies, hachettes, faucilles, pioches, pelles et pieux ;
- les fossés latéraux, destinés au drainage d'une largeur de 2 à 4 mètres, sont creusés sur plus d'un mètre et demi de profondeur. Les déblais sont ramenés au centre pour constituer l'assise de la bande de roulement. Cette couche est tassée et damée. Elle est ensuite surélevée avec des couches d'argile et de pierraille sur une épaisseur pouvant atteindre un mètre ;

- l'ensemble est recouvert sur une largeur de près de 6 mètres, d'une ou plusieurs strates de grosses pierres, silex, blocs de grès, dalles de calcaires... Très souvent ces pierres sont déposées de chant, de manière à constituer un hérissou. Elles sont recouvertes d'une couche de graviers mêlés de marne calcaire qui forment l'assise carrossable proprement dite...

Les fossés latéraux délimiteraient une zone réservée, herbeuse, destinée aux piétons, cavaliers et troupeaux...

Les voies romaines étaient jalonnées de bornes appelées **milliaires**... C'étaient des colonnes de pierre, au fût très souvent cylindrique de 1,50 m à 4 m de hauteur, et d'un diamètre de 50 à 80 cm. Leur nom vient du **mille**, unité de mesure romaine équivalente à 1 481,5 m. Les gallo-romains avaient aussi leur propre unité de mesure : la **lieue gauloise** de 2 222 m... Sauf rares exceptions, les milliaires antérieurs au IIIème siècle sont en mille, les autres en lieues gauloises...

Le milliaire porte généralement une inscription donnant le nom de l'empereur qui a fait réaliser les travaux (ou le plus souvent restaurer la voie, par exemple restaurer une ancienne voie celtique).

On y découvre aussi, en pas, par exemple, la distance de la frontière du territoire **SENON** à la capitale des **Éduens** (**AUTUN** : **AVG**) 72 000 pas, soit 106 kilomètres. La distance est à compter depuis la limite extérieure de la cité et non depuis son centre.

La construction ou l'amélioration des voies publiques, encore appelées **voies prétoriennes** ou **consulaires**, étaient réalisées aux frais de l'état avec la participation des cités dont le territoire était traversé (et quelquefois l'inverse par mesure de représailles). Elles étaient sous la responsabilité de hauts fonctionnaires et portaient le nom de celui qui en avait décidé le tracé (ou l'amélioration)... Ainsi, la plus importante de ces voies, l'axe Nord-Sud, de **LYON** à **BOULOGNE**, tire son nom du général romain **AGRIPPA**, gendre de l'empereur **AUGUSTE** qui fut chargé, à **NARBONNE** en 27 avant Jésus-Christ, de la construction des routes en **GAULE**. Les travaux sur cette voie s'étalèrent vraisemblablement de 20-19 avant Jésus-Christ à 54 après Jésus-Christ... Les gouverneurs (**AGRIPPA** et d'autres) veillaient à ce que les principes généraux définis par les ingénieurs romains soient respectés par les entreprises chargées de mener à bien les travaux. C'est encore eux qui réceptionnaient les divers tronçons. Il semblerait que la politique des "**pots de vin**" pratiquée par les cités ait permis à certaines d'entre elles d'échapper au paiement complet des participations sollicitées. De même, certains tronçons "**bâclés**" auraient pu être réceptionnés favorablement, à tort..." (6).

Sur les routes circulent les voitures officielles et les véhicules privés. "S'y mêlent les styles empruntés à l'ancienne **GAULE**, et ceux qui viennent de **ROME**" (1).

"Parmi les véhicules les plus légers et les plus rapides, il y avait le **cisium**, cabriolet avec banquette à dossier".

La **benna**, dont la caisse était faite en vannerie d'osier, possédait 2 ou 4 roues, et pouvait transporter passagers ou fruits et vendanges. Dans ce cas, elle s'appelait **corbes**.

Les véhicules à 4 roues, quoique plus importants, étaient souvent destinés au transport des personnes : la **rheda**, char à bancs ou le **carpentum**, bâché de cuir.

(Certains de ces véhicules circulaient déjà sur les routes gauloises avant la conquête romaine).

Certains chariots, dont le nom est inconnu, étaient aménagés pour le **transport des liquides**, soit sous la forme d'énormes futailles, soit se présentant comme une outre immense en peaux cousues, maintenue dans une caisse en lattis.

"Ces véhicules ne possédaient pas de train-avant tournant, et devaient être particulièrement difficiles à manier... Ils devaient être munis d'un système de freinage par frottement de pièces de bois contre les roues ou sur le sol" (6).

"Les attelages des voitures à quatre roues étaient formés de deux chevaux ou de deux mules, voire de trois ou quatre chevaux. Devant la caisse à claire-voie s'asseyaient - parfois dos-à-dos - deux voyageurs. Des voitures à deux roues étaient attelées soit d'un cheval, soit de deux ou quatre chevaux : une caisse basse ou haute, à deux étages, à claire-voie. La plus pittoresque des ces voitures était le **cabriolet de SENS**, avec deux capotes repliées qui ressemblaient à celles de nos voitures d'enfants... Les roues de toutes ces voitures sont cerclées de fer, les sièges sont rembourrés" (1).

"On employait parfois une semelle métallique, **l'hipposandale**, pour protéger le sabot du cheval, en cas de blessure ou préventivement. Elle était fixée avec des lacets de cuir" (6).

A quelle **vitesse** de croisière parcourait-on ces voies ? **PLINE** cite un voyage effectué par l'Empereur **TIBERE**, à raison de 200 milles (296 kilomètres) par 24 heures. Le chiffre moyen pour le trajet quotidien du courrier impérial était de 75 kilomètres par jour. Elle ne semble pas avoir dépassé, pour les voyageurs privés, 45 kilomètres.

Les voies comportaient des "**étapes de 25 kilomètres** ; chaque étape était elle-même partagée en deux ou trois **relais de chevaux**" (1). "Elles étaient souvent **jalonnées de temples et de camps-refuges**" (2).

"Sur les axes les plus importants, circulaient de rapides véhicules, très inconfortables, car sacrifiant à la légèreté et qui, déjà, assuraient le service de la poste pour les hauts personnages de l'Administration et de l'Armée.

Des relais réguliers étaient nécessaires :

- les **stations de la poste** étaient réservées aux hauts fonctionnaires en voyage ou en tournée d'inspection. De très fortes amendes étaient prévues pour les voyageurs qui auraient utilisé ces services sans en avoir reçu l'autorisation ;
- les **gîtes d'étape** étaient établis environ tous les 30 milles (45 kilomètres). Dans ces auberges particulières, car édifiées par l'État et strictement réservées à certains voyageurs munis d'un laissez-passer, des charriots pouvaient réparer un véhicule endommagé lors de l'étape précédente. On pouvait aussi s'y procurer des chevaux, des vivres et un gîte pour la nuit ;
- les **relais** existaient en nombre plus élevé. On les trouvait tous les 6 ou 8 milles (soit 9 à 12 kilomètres) en moyenne ; en terrain accidenté, leur fréquence était plus grande. Ils étaient plus particulièrement destinés à fournir des chevaux frais, sans possibilité de couchage ou de restauration ;

- les voyageurs particuliers trouvaient aussi le gîte dans des **établissements privés, des au-berges** qui se construisaient, pour raison de sécurité, autour des stations de poste ;
- les voyageurs pouvaient enfin compter sur des **hôtelleries routières, des écuries, des magasins-entrepôts**, surtout destinés au fisc ou à l'armée, et des forges de maréchaux-ferrant" (6).

"**Maison Rouge d'AVROLLES**, situé à 20 mètres de la voie remontant sur **SENS**, au carrefour de la voie d'**ALISE** à **SENS**, et d'**AUXERRE** à **TROYES**, au pied de l'**EBUROBRIGA** de la carte de **PEUTINGER**" (6) fut-il un lieu d'étape, une auberge ou un relais ? "Augusta **HURE** a montré que les 10 lieux-dits "Moulin Rouge" existants dans le Nord du département de l'Yonne, étaient situés, en contexte romain, souvent proches d'une voie ou d'un carrefour, comme le Moulin Rouge d'**AVROLLES**" (6). Toutefois, la toponymie est une science au maniement délicat, qui n'affirme rien, mais peut seulement donner des orientations de recherches.

Or, **EBUROBRIGA**, situé à un carrefour de voies celtiques déjà anciennes et importantes, était un site favorable à l'implantation d'un relais, voire d'un gîte d'étape, et "Moulin Rouge" y était justifié. D'autant plus qu'il "serait fort surprenant que **CESAR**, devenu maître du lieu, ne se soit pas servi de ce poste gaulois pré-existant à cet endroit... De toute évidence, il y avait là un carrefour de voies importantes qu'il convenait de surveiller..."

Et rien de plus expressif pour la surveillance que ce promontoire de 60 mètres environ de hauteur, qu'est le **Mont AVROLLOT**, et qui s'avance en cap dans la vallée de l'Armançon... Trois de ses flancs sont à pic, ce qui rendait l'accès difficile de ce côté Sud ; celui du Nord, plus accessible, fut entouré de terrassements et d'un large fossé. C'est vers cet angle Nord que passait la voie venant d'**AUTUN** et d'**AUXERRE**, et qui se dirigeait vers **TROYES**..." (3).

Le tracé des voies romaines nous est révélé sommairement par la carte dite de **PEUTINGER**. En effet, "on possède une carte remontant à une haute ancienneté et connue sous le nom de **table théodosienne**. **Conrad PEUTINGER**, savant célèbre né à **AUGSBOURG** en 1465, fit connaître cette carte, dont l'origine est restée indécelable. L'original, longtemps perdu, fut déposé à la bibliothèque de **VIENNE** et, en 1755, une copie en fut publiée. Elle représente les routes itinérantes des armées romaines dans l'Empire romain d'Occident" (3). Cette carte dite couramment : **carte de PEUTINGER**, "a, dans sa version originale, sur parchemin, un pied de haut, sur vingt pieds huit pouces de long (soit 0,34 m sur 6,80 m).

Elle comprend toute l'étendue de l'Empire romain, depuis l'embouchure du **GANGE**, jusqu'à l'océan, et depuis les côtes d'**AFRIQUE**, jusqu'au Nord de la **GAULE**. Mais la disposition de cette vaste étendue de pays y est bien **défigurée**... Cependant, un cartographe est arrivé à reconnaître qu'elle était construite avec plus d'art qu'il n'y paraissait d'abord (Mémoire de l'Académie des Sciences, 1761, page 141), et que les irrégularités qu'on y observe y avaient été introduites à dessein, et pour tirer le meilleur parti possible du sujet.

Il remarqua, en effet, que presque toutes les routes romaines

s'étendent de l'Est à l'Ouest, et on a dû avoir besoin de plus d'exactitude dans ce sens que dans la hauteur. C'est pourquoi la carte est construite sur deux échelles ; celle des longitudes fort grande, celle des latitudes beaucoup plus petite" (4). Elle porte l'indication des routes les plus importantes et des principales étapes. "C'est aussi un guide pratique destiné à donner aux voyageurs une indication des routes à emprunter et des possibilités d'étapes : les commodités que l'on peut trouver à chaque arrêt sont indiquées soit par des dessins, soit par vignettes" (6).

"La vignette" affectée à **EBUROBRIGA** est équivalente à celle d'**AUTUN**, ou de **TROYES (AUGUSTOBONA)**, c'est dire l'importance que cette bourgade othéenne devait alors présenter" (9).

"Les distances d'un point à un autre sont données en lieues gauloises" (6). Ainsi, au droit de l'inscription **AVG-BONA**, on lit XVIII, ce qui signifie que la distance entre **EBUROBRIGA** et **AVG-BONA** serait de 18 lieues gauloises, soit 40 kilomètres, **EBUROBRIGA** étant l'origine. Or, il y avait manifestement plus de 40 kilomètres. L'indication XVIII s'adressait donc à un autre tronçon (11).

La voie **AGRIPPA** fut empruntée en 493 par **CLOVIS**, le Roi des Francs, pour aller à la rencontre de la Burgonde Clotilde. Rendez-vous politique plus qu'amoureux, que l'on situe entre **VILLERY** et **SAINTE-JEAN-DE-BONNEVAL** au bord de la route nationale n° 77 actuelle, où il existe la "Halte de **CLOVIS**", qui n'a d'autre motif que de rappeler cet épisode. Elle est située entre **VILLERY** et **BOUILLY**.

William PAILLERY (A 843)

SOURCES

- (1) **André CASTELOT et Alain DECAUX...** "Histoire de la FRANCE et des Français, au jour le jour". Origines de la FRANCE, p. 114 et 115 ; éd. Robert Laffont - 1994.
- (2) **Marcel DEGOIS.** "Le Pays d'Othe dans la brume des âges".
- (3) "Guide pittoresque dans le département de l'Yonne", p. 44, 288 (extrait de l'annuaire de l'Yonne de 1846).
- (4) **BSSY 1855.** "Note sur une carte de la GAULE, tirée de la carte de PEUTINGER".
- (5) Exposition au Musée du "Coche d'Eau" à **AUXERRE**, septembre 1993.
- (6) **JP DELOR.** "Au long des voies romaines de l'Yonne", édité par les Musées d'**AUXERRE**, 3 place du Coche d'Eau à **AUXERRE**.
- (7) **Alphonse ROSEROT.** "Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790", édition de l'Ouest, 1948, p. 7, 8.
- (8) **T. BOUTIOT.** "Histoire de la ville de **TROYES** et de la Champagne méridionale", édition de 1870, p. 41, 42, 43, 45.
- (9) **JP DELOR.** "L'Yonne et son passé - 30 ans d'archéologie", éd. 1989, page 139.
- (10) **S.A.S. (Société Archéologique de SENS)** T. 39, p. 199, 200.
- (11) **CORRARD de BREBANT.** 1862 - Bibliothèque municipale de **TROYES** ; cote 105966, p. 12, 14.
- (12) **A.D. - AUBE.** U.PL.3 - 1862, p. 12 et s. "Carte des

voies romaines non indiquées par les itinéraires anciens"

- (13) **Augusta HURE.** "Le sénonais aux âges du bronze et du fer" p. 216.
- (14) **GEROST.** "Examen d'un mémoire troyen sur les voies romaines 1872-77". A.D. Aube 2J 498, p 26 et 2J 499 p. 9 et s.



Ascendance Jean THEVENOT (A 1573)

II

2 - **THEVENOT Emile Théodore** o 11/03/1902 Brou (28), + 14/10/1983 Gien (45)

3 - **BERTHIER Jeanne Marguerite**

III

4 - **THEVENOT Emile Théodore** o 24/08/1872 St Denis de l'Hotel (45), + 06/12/1943 Joué les Tours (37), x 09/02/1897 Mormant (45)

5 - **VIALA Léonie** o 01/01/1877 Montargis (45), + 19/12/1954 Joué les Tours (37)

IV

8 - **THEVENOT Jean Baptiste Rémy** o 30/01/1838 Vendeuvre sur Barse (10), + 06/10/1919 Druye (37), x 01/10/1861 Solterre (45)

9 - **THIERRY Anne** o 22/04/1840 Amilly (45), 18/04/1912 Solterre (45)

V

16 - **THEVENOT Simon Théodore** o 04/12/1799 Bayel (10), + 27/12/1876 Vendeuvre sur Barse (10), y x 13/06/1825

17 - **JACQUOT PREAUX Marguerite Pierrette** o 29/06/1800 Vendeuvre sur Barse (10), y + 05/05/1847

18 - **THIERRY Jean** o 02/01/1805 St Maurice sur Aveyron (45), + 28/02/1872 Mormant (42), x 17/07/1837 Villemendeur (45)

19 - **HARRY Anne Geneviève** o 22/03/1810 Villemendeur (45), + 01/02/1893 Mormant (45)

VI

32 - **THEVENOT Michel**

33 - **DONJON Marie Anne**

34 - **JACQUOT PREAUX Nicolas**

35 - **TANVE Anne Magdeleine**

36 - **THIERRY Jean** o 1775 St Maurice sur Aveyron, y + 30/06/1807

37 - **DAUPHIN Marie**

38 - **HARRY Thomas Firmin** o 21/12/1764 Villemendeur (45), y + 29/07/1824, y x 02/07/1805

39 - **HARRY Anne** o 02/02/1779 Villemendeur (45), + 12/07/1847 Amilly (45)

LE CHAÎNON MANQUANT

Liste des victimes inscrites sur le Monument des Enfants de l'Aube (suite)

Les colonnes indiquent respectivement : le canton en abrégé, la commune d'origine, le nom et l'initiale du prénom, le grade, la cause, la date et le lieu du décès. Le relevé respecte la nomenclature adoptée par le journal, notamment en ce qui concerne la cause du décès.

Arrondissement de Bar sur Aube

BSA	Ailleville	RIGOLLOT	F.	soldat	mort	13/03/71	Riom
BSA	Arconville	ARNOULT	L.	soldat	mort	26/02/71	Suisse
BSA	Arrentières	BUREAUX	J.	soldat	mort	21/12/70	Cherbourg
BSA	Arrentières	MOUGIN	J.	caporal	tué	02/12/70	Arthenay
BSA	Arrentières	PHELIZOT	A.	soldat	mort	20/10/70	Paris
BSA	Arsonval	BELFORT	P.	off. SP	tué	01/04/71	Arsonval
BSA	Arsonval	VINOT	G.	soldat	tué	06/08/70	Woerth
BSA	Baroville	VINCENT	E.	soldat	mort	en 71	Paris
BSA	Bar sur Aube	JEANSON	J.	ss-lieut.	mort s.bl.	18/08/70	Saint-Privat
BSA	Bar sur Aube	ROBIN	A.	soldat	mort s.bl.		Bagneux
BSA	Bar sur Aube	BABEL	E.	serg-maj.	mort s.bl.	02/12/70	Loigny
BSA	Bar sur Aube	PRIVE	A.	soldat	mort s.bl.	en 70	Forbach
BSA	Bar sur Aube	BRETON	A.	soldat	mort	30/10/70	Ulm (Prusse)
BSA	Bayel	RACOILLET	E.	soldat	tué		Gravelotte
BSA	Bayel	CHARDON	A.	soldat	tué		Sedan
BSA	Bayel	RIVOT	T.	soldat	mort		Pellerin
BSA	Bergères	BAUDOIN	B.	soldat	mort	17/10/70	Blois
BSA	Champignol	LAMOUREUX	N.	soldat	mort s.bl.	22/12/70	Arthenay
BSA	Champignol	BOBLIN	A.	soldat	mort s.bl.	04/09/70	Villers
BSA	Champignol	POISSENOT	F.		mort	31/07/71	Champignol
BSA	Colombé-le-Sec	VAUTHIER	A.	soldat	disparu	fin août 70	
BSA	Couvignon	AMBONVILLE	F.	soldat	tué		Gravelotte
BSA	Couvignon	ARNOULT	A.	soldat	mort		Paris
BSA	Couvignon	COQUART	N.	soldat	disparu		Orléans
BSA	Couvignon	VOURIOT	N.	soldat	mort s.bl.		Tours
BSA	Couvignon	FROMAGEOT	C.	soldat	mort		Paris
BSA	Fontaine	LAMBERT	V.	soldat	mort	31/01/71	Paris
BSA	Fontaine	LAURIN	J.	tambour	mort	17/03/71	Grandeuz
BSA	Fontaine	SIMONNOT	N.	soldat	disparu	06/08/70	Spickren
BSA	Jaucourt	JACQUEMIN	J.B.	soldat	mort	18/10/70	Paris
BSA	Juvancourt	DUPRE	L.	soldat	mort	20/02/71	Magny
BSA	Lignol	MARNAT	F.	soldat	mort s.bl.	25/08/70	Gravelotte
BSA	Longchamp	CHAMEROIS	B.	ss-lieut.	tué	06/08/70	Freschwiller
BSA	Longchamp	DELAIGNE	N.	brigadier	mort s.bl.	30/10/70	Metz
BSA	Longchamp	MORANDON	P.	tambour	mort s.bl.	20/08/70	Laon
BSA	Longchamp	CHEVALET	M.	soldat	mort	10/01/71	Paris
BSA	Montier-en-l'Isle	BONSOIR	F.	soldat	mort	03/03/71	Paris
BSA	Proverville	JUSSY	J.B.	soldat	disparu	02/12/70	
BSA	Proverville	JUSSY	U.	soldat	tué	06/08/70	Woerth
BSA	Proverville	DANGIN	N.	soldat	disparu		
BSA	Proverville	LOUIS	C.	soldat	mort	29/12/70	Paris
BSA	Proverville	COEURDEUIL	J.B.	soldat	mort	23/11/71	Cherchell
BSA	Proverville	LAURENT	E.	soldat	tué		Beaumont
BSA	Rouvres	VOIRIN	P.	soldat	tué		Gravelotte
BSA	Urville	POINSOT	J.B.	soldat	mort	02/02/71	Rostock
BSA	Urville	BOUVIER	F.	soldat	mort	28/01/71	Ingelstadt
BSA	Urville	MARLOT	A.	soldat	mort	28/03/71	Boulogne
BSA	Ville-ss-la -Ferté	BENAD	F.	soldat	disparu	06/12/70	Cernay
BSA	Voigny	BELLAVOINE	L.	soldat	disparu	06/08/70	Freschwiller
BSA	Voigny	VACHEROT	E.	soldat	disparu	30/12/70	Paris

BR-CH	Blaincourt	MORET	G.	soldat	mort	15/02/71	Paris
BR-CH	Blaincourt	MAILLARD	F.	soldat	mort	09/03/71	Martres
BR-CH	Brienne-la-Vieille	SEURS	J.	soldat	tué	10/09/70	Gravelotte
BR-CH	Brienne-la-Vieille	DAUTEL	J.	soldat	mort s.bl.	30/08/70	Yoneq
BR-CH	Brienne-la-Vieille	BRISBART	T.	soldat	mort s.bl.	01/09/70	Sedan
BR-CH	Brienne-la-Vieille	LAURENT	P.	soldat	mort s.bl.	..04/71	Paris
BR-CH	Brienne-la-Vieille	GRILLOT	P.	soldat	mort	02/02/71	Frauenfeld
BR-CH	Brienne-le-Château	LALLEMENT	J.	caporal	mort	25/03/71	Cosne
BR-CH	Brienne-le-Château	TROUSSELARD	H.	trompette	mort	18/03/71	Allemagne
BR-CH	Brienne-le-Château	MARCIAUX	A.	soldat	mort	27/11/70	Toulon
BR-CH	Brienne-le-Château	MARCIAUX	N.	soldat	mort	16/12/70	Paris
BR-CH	Brienne-le-Château	RIGNIER	P.	soldat	mort		Floing
BR-CH	Brienne-le-Château	MAITRET	J.B.	soldat	mort	06/12/70	Cologne
BR-CH	Brienne-le-Château	DINANT	J.	soldat	mort	09/02/71	Gloglo
BR-CH	Brienne-le-Château	BAUDOIN	L.	soldat	mort	12/01/71	Paris
BR-CH	Dienville	DUBREUIL	J.	soldat	mort	14/12/70	Toulon
BR-CH	Dienville	DELAINE	P.	soldat	mort	17/02/71	Nevers
BR-CH	Dienville	MASSON	L.	soldat	mort	17/12/70	Paris
BR-CH	Dienville	JULLY	C.	soldat	mort	19/09/70	Blois
BR-CH	Dienville	BERNARD	L.	soldat	mort	09/12/70	Limoges
BR-CH	Dienville	BARDEAUX	C.	soldat	mort	18/12/70	Paris
BR-CH	Dienville	LEGRAND	A.	soldat	mort	19/12/70	Terminiers
BR-CH	Epagne	POLOT	E.	soldat	mort s.bl.	24/08/70	Metz
BR-CH	Epagne	LECLERC	L.	soldat	mort	09/01/71	Paris
BR-CH	Hampigny	BOURGEOIS	J.B.	soldat	mort	07/03/71	Langres
BR-CH	Hampigny	MARECHAL	N.	soldat	mort	13/01/71	Paris
BR-CH	Lesmont	BAILLY	J.	soldat	mort	13/05/71	Stade
BR-CH	Lesmont	JEUNE	J.B.	soldat	mort	21/11/70	Avignon
BR-CH	Maizières	VAUTHIER	J.B.	soldat	mort	13/04/71	Moulins
BR-CH	Maizières	HAUTELIN	E.	sergent	disparu	..11/70	
BR-CH	Mathaux	DELAINE	F.	soldat	mort/71	Paris
BR-CH	Mathaux	BOUGUET	F.	soldat	mort/71	Paris
BR-CH	Mathaux	TASSIN	J.	soldat	mort/71	Paris
BR-CH	Molins	MAILLARD	A.	soldat	mort		Arles
BR-CH	Précý-St-Martin	PINCOT	J.	soldat	mort	13/12/70	Paris
BR-CH	Précý-St-Martin	BOURCIER	H.	soldat	mort	18/03/71	Paris
BR-CH	Radonvilliers	GOUTORBE	C.	soldat	disparu		Ivry
BR-CH	Radonvilliers	BRAJEUX	L.	ss-lieut.	mort	15/01/71	Héricourt
BR-CH	Radonvilliers	GUILLEMINOT	A.	soldat	mort s.bl.	02/12/70	Bicêtre
BR-CH	Radonvilliers	PETIT	F.	soldat	mort	08/01/71	Paris
BR-CH	Radonvilliers	BOURGOIN	J.	soldat	mort	17/09/70	Charenton
BR-CH	Radonvilliers	PIERRON	L.	soldat	mort	05/03/71	Sargaut
BR-CH	Rosnay-l'Hôpital	BOCAN	V.	soldat	mort	20/11/70	Clamecy
BR-CH	Rosnay-l'Hôpital	POTHIER	E.	soldat	mort	01/01/71	Issy
BR-CH	Rosnay-l'Hôpital	BOURBON	E.	caporal	mort	24/09/70	Metz
BR-CH	Rosnay-l'Hôpital	CHATEL	G.	soldat	mort	09/01/71	Paris
BR-CH	Rosnay-l'Hôpital	ROUSSELLE	A.	soldat	mort	06/08/70	Reischhosffen
BR-CH	Rosnay-l'Hôpital	DARNET	E.	soldat	mort	06/08/70	Reischhosffen
BR-CH	Rosnay-l'Hôpital	GRENIER	L.	sergent	mort/71	Marseille
BR-CH	St-Christophe	BANY	A.	soldat	mort		Blois
BR-CH	St Léger ss Brienne	MOREAU	G.	soldat	mort	17/11/70	Gentilly
BR-CH	St Léger ss Brienne	MILLET	C.	soldat	mort	19/01/71	Chapelle-St-Denis
BR-CH	St Léger ss Brienne	ROUSSELLE	F.	soldat	mort	19/12/70	Paris
BR-CH	Valentigny	LOREY	J.	brigadier	mort	24/02/71	Bourges
BR-CH	Yèvres	PROT	Z.	soldat	mort	20/01/71	Paris
SOUL	Colombé-la-Fosse	LEGLISE	N.	soldat	mort	05/11/70	Auxonne
SOUL	Colombé-la-Fosse	GUYOT	P.	soldat	mort	08/03/71	Martres
SOUL	Colombé-la-Fosse	OUDIN	E.	ss-lieut.	mort	18/08/70	St-Privat
SOUL	Colombé-la-Fosse	BAUDOIN	A.	soldat	mort	17/10/70	Blois
SOUL	Crespy	DENERT	C.	soldat	mort	19/01/71	Paris
SOUL	Eclance	GAUTHIER	J.	soldat	tué		Sétif
SOUL	Eclance	VINOT	N.	soldat	tué		Puteaux
SOUL	Eclance	VINOT	E.	soldat	tué		Paris
SOUL	Epothémont	HUET	A.	soldat	mort	06/02/71	Paris
SOUL	Epothémont	JEANSON	J.B.	soldat	mort	02/02/71	Paris

SOUL	Juzanvigny	MIROPH	P.	soldat	disparu		
SOUL	Juzanvigny	NICAISSE	P.	soldat	mort		Auteuil
SOUL	La Chaise	GUILLAUMOT	A.	soldat	mort	15/04/71	Niort
SOUL	La Chaise	GUILLAUMOT	G.	soldat	mort	19/03/71	Clermont-Ferrand
SOUL	La Chaise	FRICOT	M.	soldat	mort	24/02/71	Atenbourg
SOUL	La Rothière	GUILLARD	D.	soldat	mort	26/12/70	Issy
SOUL	La Rothière	VIOLETTE	J.B.	soldat	mort	25/12/70	Paris
SOUL	Maisons	PACQUETET	N.	soldat	mort	27/11/70	Paris
SOUL	Morvilliers	TASSIN	E.	soldat	mort	06/03/71	Paris
SOUL	Morvilliers	BRADIER	J.	soldat	mort		Blois
SOUL	Petit-Mesnil	JACQUOT	J.B.	soldat	mort	07/01/71	Paris
SOUL	Saulcy	LOUINET	N.	soldat	mort	28/12/70	Paris
SOUL	Saulcy	BEAUSSIRE	C.	soldat	mort	31/12/70	Paris
SOUL	Soulaines	GUILLAUME	J.	soldat	mort	11/11/70	Toulon
SOUL	Soulaines	SENOT	V.	soldat	mort	17/02/71	Paris
SOUL	Soulaines	JARDIN	J.B.	soldat	mort		Dresle
SOUL	Thil	GONCET	A.	soldat	mort	10/11/70	Troyes
SOUL	Thors	VIELHOMME	J.B.	soldat	mort	17/11/70	Paris
SOUL	Thors	MILLE	L.	soldat	mort	06/04/71	Thors
SOUL	Vernonvilliers	CHATEL	E.	soldat	tué	07/01/71	Paris
SOUL	Vernonvilliers	CHATEL	A.	soldat	mort	18/03/71	Troyes
SOUL	Ville-sur-Terre	MAIGRET	A.	soldat	tué	10/11/70	Bagneux
SOUL	Ville-sur-Terre	PIERRE	H.	soldat	tué	16/08/70	Gravelotte
VEND	Amance	RUOTTE	J.	soldat	mort		Orléans
VEND	Amance	COQUIN	H.	soldat	tué		Gravelotte
VEND	Amance	COQUIN	J.B.	soldat	mort	16/09/70	Orléans
VEND	Amance	GRIMONT	C.	soldat	mort		Orléans
VEND	Amance	RENAULT	L.	soldat	mort		Orléans
VEND	Argançon	FRANCOIS	M.	soldat	mort	02/02/71	Paris
VEND	Argançon	DINAND	A.	soldat	disparu		Forbach
VEND	Bligny	CHRETIEN	C.	soldat	mort	31/11/70	Paris
VEND	Bossancourt	GAILLARD	N.	soldat	tué		Orléans
VEND	Bossancourt	BERTRAND		soldat	mort	12/01/71	Paris
VEND	Bossancourt	GRILLOT	E.	soldat	mort	19/01/71	Paris
VEND	Champ-sur-Barse	BEAUVALET	G.	soldat	mort	05/01/71	Paris
VEND	Champ-sur-Barse	VALLENOT	J.B.	soldat	mort	07/01/71	Fourchambault
VEND	Jessains	NOBLET	H.	soldat	mort	09/12/70	Paris
VEND	Juvenzé	EUVRARD	L.	soldat	mort	24/12/70	Paris
VEND	Loge-aux-Chèv. (La)	BRUGIERE	A.	soldat	mort/70	
VEND	Magny-Fouchard	BERTHOLLE	A.	caporal	mort	24/05/71	Alençon
VEND	Maison-des-Ch.	ARNOULT	F.	soldat	mort s.bl.	24/03/71	Maison-des-Ch.
VEND	Meurville	DOUSSOT	E.	soldat	mort	14/12/71	Paris
VEND	Meurville	GEKELY	J.	soldat	mort	06/02/71	Brest
VEND	Spoys	GEOFFROY	F.	soldat	mort	20/12/70	Toulouse
VEND	Spoys	BOGE	M.	soldat	mort	12/01/71	Toulouse
VEND	Spoys	BOGE	V.	soldat	mort	24/12/70	Paris
VEND	Spoys	GEOFFROY	J.	soldat	mort/01/71	Le Mans
VEND	Vauchonvilliers	DUPUIS	E.	soldat	mort/11/70	Silésie
VEND	Vauchonvilliers	LEFRANC	J.	soldat	mort	07/02/71	Toulouse
VEND	Vauchonvilliers	COULON	V.	soldat	mort	13/02/71	Issoudun
VEND	Vauchonvilliers	DUPIN	A.	soldat	mort	15/03/72	Vauchonvilliers
VEND	Vendeuvre	BEAUVALLET	G.	soldat	mort	10/01/71	Paris
VEND	Vendeuvre	DOUSSOT	E.	soldat	mort	03/06/71	Lonjumeau
VEND	Vendeuvre	LESPRILLER	E.	clairon	mort	20/02/71	Vichy
VEND	Vendeuvre	VACHE	T.	sergent	mort	25/02/71	Monden
VEND	Villeneuve-au-Chê.	GILLOT	E.	soldat	mort	02/01/71	Paris

Marie-France Solignac (A853)

L'Association "Les Amis du Patrimoine Napoléonien" qui, entre autres activités, relève les lieux de sépulture des acteurs des guerres des 1^{er} et Second Empires, est à la recherche d'informations. Monsieur Georges-Henri Menuel (A624) nous a ainsi communiqué, avec l'aimable autorisation de Monsieur René BOURGOIN, des "chaînon manquant" concernant la tombe de 8 gardes mobiles du département de l'Indre, décédés à Méry-sur-Seine en novembre 1870 à la suite d'une épidémie de fièvre typhoïde (voir page). Des renseignements utiles peuvent être échangés.
Les Amis du Patrimoine Napoléonien, 37 rue du Gros Chêne, 94350 Villiers-sur-Marne.

Ascendance Auloise de ...

Anne Marie BOURGEOIS (CGA 1482)

I

1 - BOURGEOIS Anne Marie o 10/07/1965 Arles (13)

II

2 - BOURGEOIS Christian Maurice o 25/06/1942 Ain Témouchent (Algérie), x 08/08/1964 Bayel (10)

3 - PATUREAU Colette Jacqueline o 17/08/1941 Bar sur Aube (10)

III

6 - PATUREAU Henri Louis Joseph o 20/04/1906 Lusigny sur Barse (10), + 11/08/1974 Longchamp sur Aujon (10), x 25/01/1930 Bar sur Aube (10)

7 - DENIZOT Emilie o 08/05/1908 Bar sur Aube, + 21/08/1980 Ailleville (10)

IV

14 - DENIZOT Louis Emile o 31/03/1865 Lignol le Château (10), + 08/11/1943 Bar sur Aube (10), y x 01/11/1898

15 - DIDIER Angèle Augustine o 16/02/1873 Bar sur Aube (10), y + 27/02/1945

V

28 - DENIZOT Louis Nicolas o 30/04/1834 Lignol le Château (10), y x 05/09/1858

29 - BLANCHARD Emilie Séraphine o 06/08/1839 Lignol le Château (10), y + 26/05/1912,

30 - DIDIER Gustave Laurent o 02/04/1846 Petit Mesnil (10), + 11/12/1916 Bar sur Aube (10), y x 25/05/1872

31 - GERARD Marie Augustine o 27/04/1850 Crespy (10), + 29/03/1929 Bar sur Aube (10)

VI

56 - DENISOT Félix o 26/04/1797 Lignol le Château (10), y + 07/07/1858, x 23/01/1826 Colombey les deux églises (52)

57 - DECORNET Anne Emilie o 17/02/1801 Colombey les deux Eglises (52), + 08/11/1843 Lignol le Château (10)

58 - BLANCHARD Pierre Hubert o 06/08/1811 Montier en l'Isle (10), + 24/03/1899 Bayel (10), x 21/01/1839 Lignol le Château (10)

59 - DECORNET Marie Louise o 10/03/1807 Lignol le Château (10), y + 14/08/1879

60 - DIDIER Nicolas o 17/12/1808 Latrecey (52), + 02/12/1886 Petit Mesnil (10)

61 - MALMASSON Alexandrine o 05/04/1811 Fuligny (10), + 04/06/1858 Petit Mesnil (10)

62 - GERARD Théodore Antoine o 23/02/1819 Vallentigny (10), x 25/11/1846 Crespy (10)

63 - LALOUETTE Victoire o 27/05/1827 Crespy (10), y + 05/05/1882

VII

112 - DENIZOT Claude Hubert o 23/04/1759 Lignol le Château (10), y + 20/02/1825, y x 04/02/1793

113 - DE SAINT MARTIN Anne Marguerite o 07/01/1768 Lignol le Château (10), y + 20/11/1843

116 - BLANCHARD Clément o 1784 Lignol le Château (10), y + 18/06/1849, y x 22/02/1808

117 - COLLIN Marie Anne o 1773 Lignol le Château (10),

118 - DECORNET Bernard + 16/04/1841 Lignol le Château (10), y x 29/01/1787

119 - DE SAINT MARTIN Jeanne o 1765 Lignol le Château, y + 30/04/1840

VIII

122 - MALMASSON Jean Baptiste o 03/02/1783 Fuligny (10), + 21/05/1885 Petit Mesnil (10), x 19/06/1809 Fuligny (10)

123 - BRUANT Anne o 06/03/1781 Fuligny (10)

124 - GERARD Jean o 13/02/1783 Vallentigny (10), y + 08/09/1845, x 22/09/1813 Rozières (52)

125 - VERRAT Marie Madeleine o 03/07/1786 Paris (75), + 17/02/1864 Vallentigny (10)

126 - LALOUETTE Jean Baptiste o 12/10/1792 Rosnay l'hôpital (10), + 01/03/1840 Crespy (10), y x 14/04/1816

127 - PAVIE Victoire Edmée o 26/04/1792 Crespy (10), y + 02/02/1869

IX

224 - DENIZOT Nicolas x 30/01/1747 Lignol le Château (10)

225 - DEROCHE Anne Germaine

226 - DE SAINT MARTIN François x 08/01/1760 Lignol le Château (10)

227 - JURVILLIERS Françoise

232 - BLANCHARD Claude x 22/01/1776 Lignol le Château (10)

233 - GERARD LECLERE Françoise

234 - COLLIN Nicolas x 07/01/1760 Lignol le Château (10)

235 - MARCHAND Françoise

X

244 - MALMASSON Omer + 22/10/1818 La Chaise (10), x 28/05/1781 Fuligny (10)

245 - DIARD DE CLERANVILLE Marie Anne Françoise + 14/03/1787 Fuligny (10)

246 - BRUANT Augustin + 05/06/1808, x 20/07/1767 Fuligny (10)

247 - CORNETTE Magdeleine

248 - GERARD Louis o 04/07/1754 Vallentigny (10), y + 04/03/1843, x 13/05/1777 Hampigny (10)

249 - BLIN Anne o 03/09/1752 Hampigny (10),

252 - LALOUETTE Eloy o 03/12/1761 Braux (10), + 07/10/1839 Crespy (10), x 29/07/1782 Rosnay l'Hôpital (10)

253 - PROVENCE dit CLERVILLE Angélique o 23/05/1757 Rosnay l'Hôpital (10), + 06/10/1821 Crespy (10)

254 - PAVIE Jean + 05/01/1806 Crespy (10), y x 31/08/1778

255 - GIRARDIN Marie Catherine Louise o 03/01/1757 Crespy (10), y + 24/03/1814

LU POUR VOUS

L'Association des habitants de l'Aqueduc de l'Avre a effectué le relevé informatique des mariages de Plaisir (78) de 1610 à 1899 et dressé la liste des gens natifs des autres départements qui se sont mariés à Plaisir.

Pour l'Aube on trouve :

Marie-Louise DANTIGNY °St-Aubin, x 16.04.1831 avec Charlemagne DELFLY.

Gustave GUEUX ° Mergely, x 25.07.1868 avec Herminie GUITARD.

Relevé dans Champagne-Généalogie n°76 par Micheline Moreau (A1228)

LES COMMUNES AUBOISES

VILLEMAUR

Aujourd'hui simple village, c'était autrefois un chef-lieu important. Situé sur la route de Sens à Troyes, à 27 km de cette dernière ville, il se signale de loin par son église et son étrange clocher. C'était, au temps où Estissac s'appelait St Liébault, une petite ville fortifiée avec, au midi, un château-fort, chargé de défendre la plaine et les rives de la Vanne qui coule vers Sens parallèlement à la route.

Les premiers temps

L'origine en est fort ancienne car les premières traces d'occupation humaine remontent au paléolithique (10000 à 35000 ans avant JC. Plusieurs sites du néolithique (5000 à 2000 ans avant JC) étendus sur 15 ha comportent près de 400 puits d'extraction, profonds de 2 à 6 m, conduisant à des galeries horizontales d'où on extrayait du silex ; les rognons de silex servaient à fabriquer des outils, peut-être polis sur des blocs de grès très durs. Un de ces blocs, la pierre aux 10 doigts ou pierre de St Flavit, mesure 2 m sur 1,80 m dans sa partie apparente et possède sa propre légende (1).

Le nom du village (2), jadis Villa Mauri (1079, du nom sans doute d'un des premiers propriétaires du domaine initial, a évolué en Villemor en Othe (1308)..., Villemaur sur Vanne (1904).

La voie romaine Troyes-Sens traverse le village, au nord de la N60 (et lui est parallèle).

La féodalité

Au 10^e siècle, Villemaur est le siège d'une châtellenie administrée par un baron (ou peut-être un vicomte ?). Châtellenie importante puisqu'elle comportait 47 villes, villages, paroisses, hameaux ; elle s'étendait de Messon à Molinons dans le sens est-ouest et de Mottoy (cf. Marcilly-le-Hayer) à Nogent-en-Othe dans le sens nord-sud.

Les seigneurs

Après le premier seigneur, Manassès, qui fut aussi baron (ou vicomte) en 1079 (son nom apparaît dans une charte), beaucoup de seigneurs se succèdent ; nous n'en donnerons pas la liste, assez fastidieuse. Disons seulement qu'on y trouve les noms les plus illustres : comtes de Champagne, rois de France, ducs de Bourgogne, de Nevers, Clèves, Bourbon-Condé et en 1633, nous trouvons Claude Vignier (3) "*mauvais seigneur, joueur, dissipateur, dur et rapace avec les habitants du pays*" dont les domaines furent vendus en 1641 au chancelier Séguier. (Rappelons que Barbe Avrillot ou Acarie était vicomtesse dans les années 1600).

Les Acarie se succèdent à la tête du vicomté de 1533 à 1634.

Séguier, ...une chance ou un malheur ?!

Pierre Séguier, (apparenté au Cardinal de Bérulle et par là, aux Acarie), chancelier de France, Garde des sceaux à plusieurs reprises, était un personnage considérable dans

l'État : il venait juste après les princes du sang (4). En juillet 1650, il obtient par lettres patentes du roi "*l'érection de la baronnie de Villemaur et de la seigneurie de Saint Liébault en duché-pairie sous le nom de duché de Villemaur*". Les habitants de Villemaur pouvaient alors penser à retirer de substantiels avantages de la présence d'un si haut personnage. Il n'en fut rien. Bien au contraire. Par lettres patentes d'août 1665, il obtient de Louis XIV que les justices de Villemaur et Vauchassis soient réunies en un seul siège transféré à St Liébault jugé "plus central".

Être siège de la justice (baronnie ou bailliage) était pour Villemaur un privilège très important qui contribuait fortement à en faire un chef-lieu animé : le baron (ou vicomte ?) était assisté d'un bailli, d'un prévost (jusqu'en 1564), d'un gruyer (chargé des forêts), d'un lieutenant au bailliage avec son procureur fiscal... Tout ce petit monde s'envole vers St Liébault en 1665, entraînant bien entendu la foule des justiciables venant de toute la baronnie.

En 1666, (comble de bienfaits !), Séguier obtient l'établissement de trois foires et un marché à St Liébault qui prend un relief considérable et devient une petite capitale ... au détriment de Villemaur.

En 1736, la seigneurie passe à Louis de la Rochefoucault qui est créé en 1758 duc héréditaire sous le nom de duc d'Estissac. Le siège du duché n'est plus à Villemaur !

Une histoire mouvementée (mais presque banale dans l'Aube)

En 1366, durant la guerre de 100 ans, les Anglais occupent la petite ville et la pillent. En 1431, elle est assiégée par Barbazan, gouverneur de Champagne pour le compte de Charles VII, puis à nouveau en 1433 par les Troyens car les Anglais y sont encore. En 1483, les gens d'armes rançonnaient encore le pays. Et puis vinrent les guerres de religion : un prêtre fut accusé de dire le Benedicite en français ; ce scandale ne fut pas le seul : le baptême d'un âne par les huguenots fit grand bruit ; les protestants occupaient la ville en 1589 pour le compte de Henri IV ; le 5 août, les Ligueurs s'en emparent et la pillent. En 1596, Biron en fait le siège au nom du roi et la cité est entièrement brûlée (5).

A ces malheurs, il faut ajouter l'épidémie de peste de 1496 (6) : la ville fut abandonnée pendant 6 ans. Les incendies de 1446, 1450, 1613, 1756 anéantissent la plus grande partie de la ville.

La condition des habitants était devenue très précaire en 1609 et le syndic écrivait : "*étant ce dict lieu composé ou habité de 60 à 80 ménages desquels il y en a 9 ou 10 qui vivent un petit à leur aise, le surplus sont pauvres gens mécaniques qui vivent pauvrement de pain d'avoine, orge, sarrasin et autres graines...*"(7). L'intervention de Séguier, relatée ci-dessus, vint aggraver encore la situation de la ville et en précipita le déclin.

Les institutions civiles

Elles donnaient à Villemaur tous les caractères d'un bourg important : il y avait là tous attributs d'une ville :

- Corps de ville de 1231 à 1371 (avec maire, échevins, etc....).
- Élection particulière (pour la répartition des impôts) (8).
- Sièges de la justice jusqu'en 1665, comme nous l'avons vu.
- Foires et marchés tous les jours sauf jeudi sous une halle qui existait encore en 1677 ; on parle d'une "mesure de Villemaur" dès 1162. Au 18^e siècle, on y cultivait des oignons en grande quantité.
- Grenier à sel (un des plus anciens du royaume) : son ressort s'étendait jusqu'en 1328 sur 44 paroisses. En 1774, ce dernier vestige de l'importance passée de la cité fut transféré à Estissac.

Châteaux, fortifications et souterrains

L'importance du bourg se révélait aussi dans ses fortifications et châteaux qui lui donnaient sans doute un aspect imposant.

Les remparts, démolis vers 1738, comportaient 19 tours (dont 2 subsistaient vers 1860) mais ils étaient déjà devenus lieux de promenade au 18^e siècle. Un plan de 1630 montre

3 portes dont 2 sur la route de Troyes à Sens (Porte Neuve, Porte Salée).

Il y eut sans doute 2 châteaux dont l'un est dit "des comtes de Champagnes". Il était érigé sur une motte isolée, au sud de la ville, en avant des remparts (40 m de diamètre, 6 m de haut). Dès 1276, il ne restait du château qu'une tour en partie détruite (appelée tour Ganne au 18^es.)

Un important "souterrain-refuge" ("la grande cave") dont la construction semble remonter seulement fin 15^es., a subsisté. "*Il comportait boucherie, puits très profond et chapelle*". Ces installations ont sans doute servi pendant la guerre de 100 ans et les guerres de religion. L'entrée se trouve dans une propriété privée.

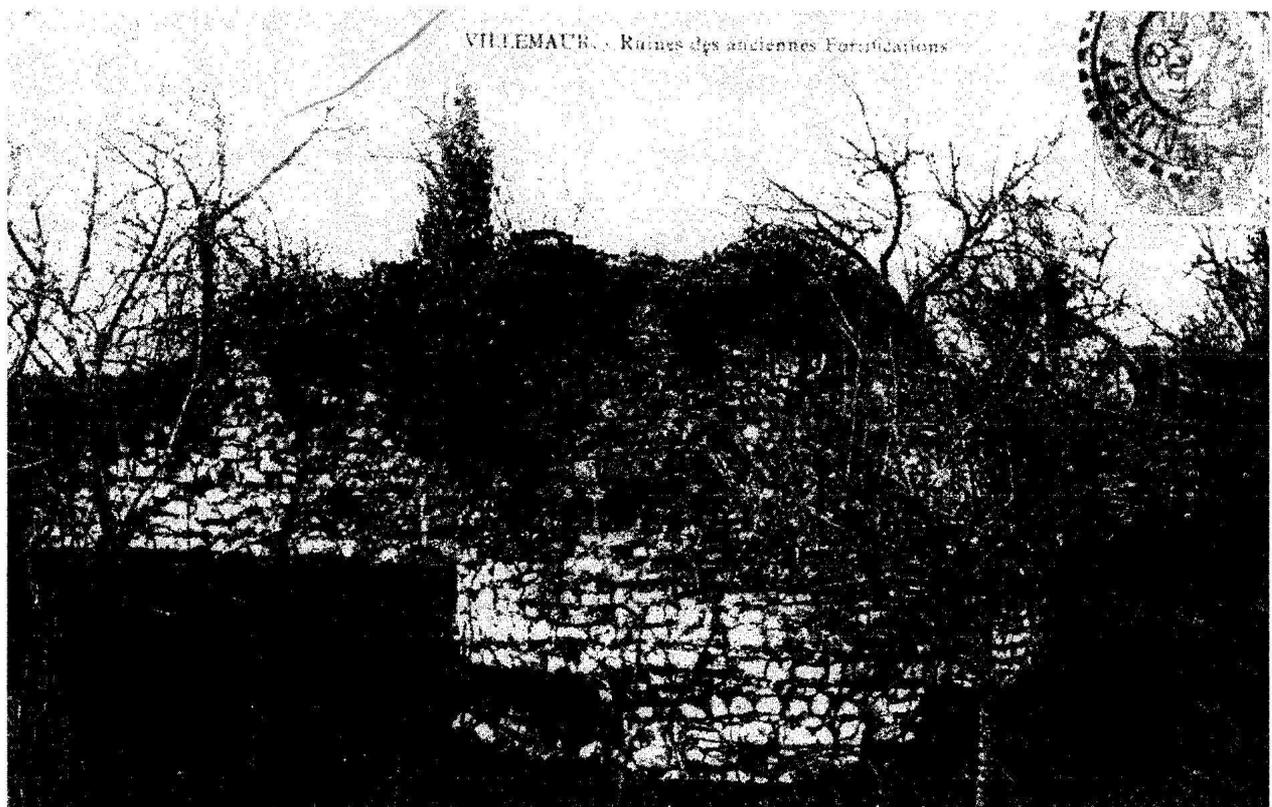
Il y avait aussi à Villemaur, gibet (attesté en 1387), moulins sur la Vanne, four et forges (sans doute alimentés par le minerai de fer de Pâlis et du pays d'Othe (comme le Vauluisant et Pontigny) et mentionnés en 1276.

Institutions religieuses

Elles étaient dignement représentées :

Collégiale : fondée par les barons, elle aurait existé dès le 9^e siècle ; il est fait état en 1176 du doyen du chapitre ; il y avait chambrier, diacre, marguillier, jusqu'à 13 chanoines et 3 chapelains. Dans les années 1170, la charge d'écolâtre était tenue par le préchantre de la cathédrale de Sens. L'institution fut supprimée en 1716. L'église collégiale servait à la paroisse qui disposait d'une chapelle.

- Prieuré : nous empruntons à l'abbé Morlot le passage suivant : "Un prieuré aurait existé dès 835, dépendant de Montier-la-Celle. Il y aurait eu d'abord une simple chapelle où aurait été déposé le corps de St Flavy (vers le 6^e ou 7^e siècle)". Ce prieuré possédait ces reliques depuis une époque immémoriale et en portait le nom depuis au moins 1178. Il était situé au sud-est du bourg... En 1563, les bâtiments avaient disparu. La chapelle fut



VILLEMAUR. - Ruines des anciennes Fortifications

conservée jusqu'au 18^es. Une statue de St Flavy orne un autel du transept de l'église actuelle.

- Hôtel-Dieu : Il y avait Hôtel-Dieu et maladrerie dite de Ste Madeleine, démolie en 1725 pour élargir "le Grand Chemin".
- Église : il n'est pas possible de décrire ici l'église et son clocher ni le célèbre jubé dont l'intérêt est exceptionnel. Il faut les voir.

M.L. et M. Paulin (A1234 et 771)

Notes

1. Fichot, Statistique monumentale T.2 p. 282.
2. Notice, Villemaur, cité médiévale oubliée, SACP édition.
3. Notes sur les Vignier dans revues précédentes du CG Aube.
4. Séguier (Pierre) 1588-1672 : son rôle fut très important sous Louis XIII et pendant le Régence d'Anne d'Autriche. En 1639, il réprime la révolte de Normandie. Il préside le tribunal qui condamne Cinq-Mars et de Thou et plus tard, celui qui condamne Fouquet dont il avait réclamé la tête. Il fut un soutien ferme et constant de la royauté, même dans les heures difficiles des révoltes. Protecteur officiel de l'Académie (qui se réunissait chez lui) après la mort de Richelieu, il se consacre à cette tâche dans ses dernières années. Sa guérison en 1656 fut jugée miraculeuse et attribuée à Barbe Acarie ; en 1672, il fut inhumé auprès d'elle. Sa bibliothèque était d'un intérêt exceptionnel ; une partie, pillée pendant la Révolution et vendue à l'ambassadeur de Russie à Paris, est conservée à la bibliothèque de St Pétersbourg.
5. Roserot : Dictionnaire de la Champagne méridionale, p. 1787.
6. Ibidem, p. 1786.
7. Ibidem, p. 1787.
8. En 1552, Simon Acarie était élu en cette élection particulière.

Bibliographie

Roserot, *Dictionnaire de la Champagne méridionale*.
 Fichot, *Statistique monumentale du département de l'Aube*.
 Notice, *Villemaur, cité médiévale oubliée*, SACP édition.
 Morlot, *Vie des Saints et des Saintes de l'Aube*
 Socard, *Hommes célèbres du département de l'Aube.*, art. Bérulle et Acarie.
 Gildas Bernard, *L'Église de Villemaur*, Société Académique 20.12.1968 et 21.03.1969, T. CV p. 43.



Comme à l'habitude, les renseignements ci-contre sont extraits de
 Paroisses et Communes de France, *Aube*, Anne VITU, CNRS.

Les juridictions sous l'Ancien Régime

Intendance (1789)	Châlons-sur-Marne
Election (1789)	Troyes
Subdélégation (1789)	Troyes
Grenier à sel (1789)	Villemaur
Gouvernement	Champagne
Coutume	Troyes
Parlement	Paris
Bailliage	Troyes

Les juridictions religieuses sous l'Ancien Régime

Diocèse	Troyes
Archidiaconé	Grand Archidiaconé
Doyenné	Villemaur
Présentateur	Evêque

Les juridictions civiles après la Révolution

District (1790)	Ervy-le-Châtel
Canton (1790)	Neuille
Arrondissement (1968)	Troyes
Canton (1968)	Estissac

Un peu de démographie (nombre de feux)

1709	129	1746	114
1713	103	1765	145
1725	117	1774	116
1731	124	1783	136

(nombre d'habitants)

1790	486	1861	877	1911	649
1801	526	1872	912	1921	586
1820	538	1876	967	1931	614
1831	651	1886	868	1954	548
1841	801	1896	783	1968	488
1851	843	1906	673	1975	442

Aux Archives Départementales

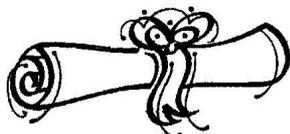
Suppression de la chanterie et des prébendes collégiales (1782)	de l'église B 1079
Villemaur, seigneurie et baronnie (1759)	B 1107
Villemaur, inventaire des plans : église (1772)	C 1998/J C 1996 bis/J
Plans de l'église avec emplacement des statues	1Fi 447
Eglise Jubé vu du chœur	1 Fi 449

Notes relevées par Micheline Moreau (A1228)

Antiquités : Une hache en silex et un potin gaulois de la peuplade des Senones, trouvés au territoire, sont au Musée de Troyes.

François Chèvre de la Charmotte, curé-doyen de 1727 à 1781, avait composé une histoire de Villemaur en 2 volumes qui resta manuscrite, intitulée : *"Recherches historiques sur l'ancienne châtellenie, baronnie, duché et doyenné de Villemaur, lieux adjacens et dépendans, pour servir à l'histoire générale de Champagne."*

D'après Courtalon, Chèvre de la Charmotte y avait travaillé plus de trente ans. L'ouvrage devait être déposé dans les archives d'Estissac mais on ne sait ce qu'il est devenu. Nous n'en avons que des extraits faits par Courtalon. (Bibliothèque de Troyes, ms 2253). Dictionnaire Historique de la Champagne.



Ascendance de Michel Debure (A1355)

(Suite de la page 18)

- 163-COLLOT Marie Jeanne.
- 166-ADNIN Claude
- 167-N.
- 168-RAMONET Louis.
- 169-COLINET Marie Anne °ca 1715 + 19.11.1787 St. Loup de..
- 170-ROZE Denis ° 19.09.1727 St. Loup de Buffigny; y x 14.07.1748; y + 21.03.1786.
- 171-BENOIST Anne ° 17.03.1728 St. Loup de Buffigny; y + 03.03.1800.
- 172-ROSEY (ROZE) Pierre °ca 1735;x 24.04.1758 Ferreux; + 09.10.1770 St. Loup de Buffigny.
- 173-BARBIER Catherine °ca 1729 St. Loup de Buffigny?...; + 26.03.1794 Pars les Romilly.
- 174-DUPONT Nicolas x 29.07.1765 Pars les Romilly.
- 175-ROBL(A)IN Anne ° 07.01.1742 Pars les Romilly; y + 04.04.1800.
- 192-GRAVEY Laurent.
- 193-N.
- 194-WAGNER Joseph x 03.02.1743 Wintzenheim.
- 195-FLEIG Françoise.
- 196-MEYER Sébastien ° 21.01.1720 Wintzenheim (68); y x 31.10.1745; y + ?
- 197-RIMMELE Elisabeth °ca 1715 Schliengen(D); + 15.03.1797 Wintzenheim.

- 198-HEBINGER Jacques ° 14.04.1721 Wintzenheim; y x 09.01.1747.
- 199-MULLER Catherine ° 28.02.1726 Wintzenheim.
- 202-KAUFFMANN Laurent ° 12.08.1733 Katzenthal(68); y x 26.04.1763; y + 05.04.1783.
- 203-NIDHARD Rosina ° 19.07.1740 Turckheim (68); + 03.10.1791 Katzenthal.
- 204-GRASS Benoît. Huningue..? (68).
- 205-ANDRAS Madeleine.
- 206-WALDNER Sébastien.
- 207-GIRY Anne Marie.
- 208-KOELHER Philippe.
- 209-OBERLE Elisabeth + 06.09.1772 Gundershoffen (67).
- 210-KAUFFMANN Joseph.
- 211-HOHL Françoise.
- 212-PFEIFFER Joseph °ca 1723 + 03.04.1770 Gundershoffen.
- 213-SCHVER Ursule.
- 214-LEMBERGER Jean x 28.01.1755 Dauendorf (67).
- 215-KANDEL Odile.
- 216-REITER Jacob.
- 217-JUNDT Anne Marie.
- 218-KLINGLER Jean °ca 1745 x 17.06.1766 Plobsheim; y + 31.07.1797.
- 219-REUMEL Anne Marie ° 03.09.1740 Plobsheim; y + 17.02.1802.
- 224-STRASSEL Jean Martin ° 14.10.1718 Walschbronn (57); y x 05.07.1757; y + 21.04.1776.
- 225-WURTZ Christine ° 26.01.1731 Walschbronn; y + 17.02.1811.
- 226-ZUG Jean Georges ° 06.05.1722 Walschbronn; y x 31.01.1747; y + 27.02.1802.
- 227-DEMERLE Anne Marie ° 14.08.1731 Walschbronn; y + 29.11.1800.
- 228-CHRISTMANN Jean Georges ° 07.10.1727 Walschbronn; y x 03.02.1750; y + 17.09.1799.
- 229-STRASSEL Catherine ° 15.03.1728 Walschbronn; y + 22.05.1795.
- 230-GÖETZ Pierre ° 18.10.1735 Walschbronn; y x 31.01.1764; y + 15.03.1805.
- 231-BOUILLON Eve Barbe ° 07.04.1740 Walschbronn; y + 18.12.1808.
- 232-GOUTHERET François.
- 233-BESAMEROT Anne Marguerite.
- 234-SIMON Hubert.
- 235-de LAU(D)LE Marinette ?..
- 236-THABOURIN Gabriel °ca 1756 x 18/06/1787 Vesoul (70), + 20.11.1837 Rupt S/Saone (70).
- 237-GUYOT Colette °ca 1761 + 28 10.1842 Rupt S/Saone.
- 238-DELESTRE Jean Baptiste x 17.06.1787 Rupt S/Saone; y + 28 05.1793.
- 239-MAGUIN Marie Anne °ca 1760 + 11 01.1823 Rupt S/Saone.
- 244-LALOUÉ Jean °ca 1734 x 19.11.1771 St. Mards en Othe; y + 11.06.1797.
- 245-NOEL Marie Madeleine ° 08.02.1739 St. Mards en Othe; y + 04.03.1807.
- 246-POUARD Edmé ca° 1745 x 12.01.1773 Villemoiron; y + 04.09.1791.
- 247-MAITRE Marie °ca 1740 + 23.04.1817 Villemoiron.
- 248-LESPAGNOL Nicolas ca° 1733 Sormery ?(89), x 26.10.1761 St Mards en Othe; y + 24.02.1803.
- 249-CARRE Jeanne ca° 1734 + 12.09.1794 St.Mards en....
- 250-NOEL dit REY Charles ° 03.01.1730 St Mards en Othe; y x 15.02.1757; y + 27.01.1814.
- 251-PREMIAT Marie Magdeleine ° 22.10.1735 St. Mards en....
- 252-COULLARD Claude °ca 1708 + 21.03.1779 Nogent en...
- 253-FOISEL Marie °ca 1715 + 22.07.1765 Nogent en Othe.
- 254-GUILLEMOT Etienne ca° 1726 x 05.02.1765 Nogent en Othe; y + 04.03.1774.
- 255-LALOU Marie + 07.06.1801 Villemoiron ?..

Génération 9

- 256-DEBURE (BURE) Jean.
- 257-ADENET Edmée + 04.03.1699 Thennelières.

- 258-MORELLE Claude.
259-de LEPINE Nicole.
260-FEBURE Nicolas.
261-ROBERT Jeanne °ca 1596 ? + 21.08.1693 Rouilly St Loup.
262-COLLOT Simon.
263-PIERROTTE ? Anne.
268-ROBELIN Jean.
269-ROBELIN Savine.
270-FUGEOT(SURJOT) Claude.
271-BEZANCON Simone.
288-COMPAGNON Nicolas x 27.10.1711 Champigneul (51).
289-BRUNET Nicole ° 17.11.1692 Champigneul.
290-J(E)ANRAT Marc.
291-LEGENDRE Augustine.
298-OUDEA Charles.
299-JACTA Jacqueline.
302-AUBERTIN Jacques.
303-CHAMELOT Claudine.
304-ROBIN Denys.
305-CLEMONT Marie.
306-ROBIN Jean.
307-LAURANT Anne.
316-GEAT Jean.
317-THINNIE..?..Marguerite.
318-de COULSY François.
319-MESZIERE..?..
320-COLLINET Claude. x 27.06.1707 Châtres.
321-CHALONS Marie
322-GUINAND Jacques.
323-DAOUST Marie.
324-GUEUX Pierre °ca 1700 x 09.10.1719 Avon la Pèze; y + 10.02.1765.
325-PARIS Marie + 26.05.1726 .. Avon la Pèze.
326-COLLOT Jean x 16.09.1715 Prunay Belleville
327-NOEL Agnès.
340-ROZE Jean ° 20.05.1699 St. Loup de Buffigny; y x 14.11.1726; y + 30.04.1770.
341-J(E)ANSON Marie °ca 1705 St Martin de Bossenay; + 08.01.1779 St. Loup de...
342-BENOIST Denis °ca 1695 Gélannes..?.. x 14.11.1726 St. Loup de Buffigny; y + 15.05.1750.
343-RAVERDEAU Anne ca 1705 + 29.03.1728 St. Loup de...
344-ROSEY (ROZE) Claude x 14.02.1729 St. Loup de Buffigny, y + 07.01.1741.
345-COURCELLE Marie
346-BARBIER Edmé x 12.01.1728 Ferreux.
347-COLLAT Jeanne.
348-DUPONT Nicolas x 22.11.1735 Pars les Romilly.
349-BADELIER Anne ° 17.05.1714 Pars les Romilly.
350-ROBL(A)IN Denis °ca 1703 Gélannes , x 10.11.1726 Pars les Romilly; y + 27.11.1771.
351-CAIN Hélène ° 28.03.1704 Pars les Romilly; y + 09.04.1779.
388-WAGNER Jacques.
389-N.
390-FLEIG Louis.
391-N.
392-MEYER Jean François ° à Endingen (Suisse); x 11.01.1700 Wintzenheim (68); y + 05.05.1722.
393-WARTTMANN Marguerite ° 21.02.1680 Wintzenheim.
394-RIMMELE André ° Schliengen (D).
395-DESCOUPS Catherine.
396-HEBINGER André ° 06.03.1682 Wintzenheim; y x 19.11.1708.
397-FREYBURGER Ursule ° 17.11.1686 Wintzenheim.
398-MULLER François Joseph ° 18.11.1698 Wintzenheim; y x 20.11.1724.
399-WARTTMANN Anne Catherine °18.11.1708 Wintzenheim
404-KAUFFMANN Nicolas ° 23.03.1696 Katzenthal (68); y x 22.01.1720; y + 21.11.1769.
405-WINGANT(D) Ursula ° 13.01.1696 Ammerschwihir (68); + 13.02.1771 Katzenthal.
406-NIDHARD Joannes ° .05.02.1695 Turckheim(68); x 09.10.1724 Katzenthal + 02.02.1743 Turckheim.
- 407-SCHÄFFERin Francisca ° 18.01.1696 Katzenthal; + 02.08.1742 Turckheim.
424-PFEIFFER Joseph + 09.01.1769 Gundershoffen (67).
425-LECHNER Marguerite.
428-LEMBERGER Jean + 05.02.1785 Griesbach (67).
429-BISER Marie Catherine + 10.04.1773 Griesbach.
430-KANDEL Pancrace x 09.01.1714 Dauendorf; y, + 16.06.1759.
431-OBER Anne Marie. ° 20.01.1695 Dauendorf; + 10.01.1753.
436-KLINGLER Jean Michel °ca 1698 + 17.02.1766 Plobsheim
437-REUMEL Marguerite.
438-REUMEL Jean x 26.05.1736 Plobsheim (67).
439-FA(E)NGER Marie.
448 = 458 - STRASSEL Sébatien ° 04.05.1685 Walschbronn; y x 29.09.1710; y + 13.01.1764.
449 = 459 - HENEL Jeanne ° 27.11.1691 Walschbronn; y + 01.01.1755.
450-WURTZ Balthasar ° 08.11.1688 Walschbronn; y x 19.01.1712; y + 16.03.1744.
451-ZUCK Catherine Elisabeth + 23.12.1756 Walschbronn.
452-ZUG Christophe ° 31.05.1693 Walschbronn; y x 26.11.1720; y + 08.09.1766.
453-ROTH Jeanne ° 20.06.1702 Walschbronn; y + 31.10.1735.
454-DEMERLE Pierre °ca 1702 (Strengen Tyrol); x 24.04.1730 Walschbronn; y + 02.04.1780.
455-STRASSEL Anne Odile ° 08.10.1708 Waldhouse (57); + 23.08.1741 Walschbronn (57).
456-CHRISTMANN Jean Georges ° 25.03.1689 Walschbronn; y x 22.01.1715; y + 26.09.1749.
457-PULL Eve.
458 = 448-STRASSEL Sébatien ° 04.05.1685 Walschbronn; y x 29.09.1710; y + 13.01.1764.
459 = 449-HENEL Jeanne ° 27.11.1691 Walschbronn; y + 01.01.1755.
460-GÖETZ François Antoine °ca 1699 Buchen ?; x 20.11.1731 Walschbronn; y + 10.06.1769.
461-PLACK (BLACK) Anne Odile ° 03.01.1706 Waldhouse; y + 01.02.1758.
462-BOUILLON Arnold + 15.11.1753 Walschbronn.
463-KOMMEL(RUMEL)Elisabeth °27.06.1708Walschbronn; y + 23.10.1776.
472-THABOURIN Claude.
473-BARTHELEMY Anne.
474-GUYOT Jean Claude x Amblans (70) ?
475-GILLOT Jeanne Claude.
476-DELESTRE Simon.
477-PONSOT Charlotte.
478-MAGUIN Jean.
479-MOINE ANNE.
488-LALOUE Joseph.
489-BOSSET Edmée.
490-NOEL Pierre x 20.11.1724 Maraye en Othe.
491-MAILLARD Marie.
492-POUARD (POIRE) Henry x 11.02.1743 St. Mards en Othe.
493-DOUINE Jeanne.
494-MAITRE Michel x 09.10.1747 Chennegy.
495-FOU(F)FEY) Anne.
496-LESPAGNOL Nicolas x 20.05.1726 (89) Sormery.
497-RINCENT Anne.
498-CARRE (CAVE) Sébastien x 08.03.1734 St Mards en Othe
499-BAILLET (BAILLOT) Anne° 14.10.1705 St Mards en Othe.
500-NOEL dit REY Charles ° 04.11.1702 St Mards en Othe, y x 12.06.1725.
501-ROY (REY) (REI) Jeanne °ca 1701 + 08.09.1756 St Mards en Othe.
502-PREMIAT Joseph x 16.06.1733 St Mards en Othe.
503-SOLMON Anne.
506-FOISEL Edmé.
507-PHILLIPPEE..?..Edmée °ca 1669 + 27.08.1765 Nogent en Ot..
508-GUILLEMOT Etienne x 07.01.1724 St Mards en Othe.
509-FIGEANT Marie.
510-LALOU Sébastien x 07.02.1727 Vosnon.
511-JORAND Anne. (A suivre)

TEXTES ET DOCUMENTS

CENTENAIRE D'UNE TROYENNE, DESCENDANTE DU CHIRURGIEN DE MURAT

Monsieur Jacques DOSDA (A1238) nous a fait parvenir récemment cette information qui relie Histoire et généalogie

Mademoiselle Geneviève Viardin est née à Troyes le 19 septembre 1899 et y a vécu presque toute sa vie. Elle vient de célébrer son 100^e anniversaire à Figeac (Lot) où elle s'est récemment retirée.

A quelques kilomètres de là se trouve Labastide Murat, terre du maréchal de Napoléon, dont l'arrière-arrière grand-père de mademoiselle Viardin fut le chirurgien. Clin d'œil de l'Histoire. Ce médecin fut officier de santé au 18^e régiment de chasseurs à cheval, de 1793 à 1800 ; il est mort à Troyes en 1812.

Son fils, Jacques fut également un grand chirurgien qui a donné son nom à une rue de Troyes. La famille Viardin a compté plusieurs autres chirurgiens dont Nicolas et Didier, respectivement aïeul et bisaïeul de Jacques.

Mademoiselle Viardin a effectué des recherches généalogiques. "Ma lignée remonte jusqu'à Louis XV", a-t-elle déclaré récemment à la presse locale venue lui consacrer un article.

Mademoiselle Viardin est la fille de Georges Viardin et la petite-fille d'Eugène Viardin, médecin connu à Troyes. Après la mort de son frère Max, tué dans les Flandres le 11 octobre 1918, elle resta célibataire. Sa forme et sa vivacité d'esprit font l'admiration de tous ses proches.

A l'occasion de cet anniversaire, nous formulons à son égard tous nos vœux de bonheur et de santé dont Monsieur Jacques Dosda, son petit-neveu, se fera le messager.

FICHER DES MORTS POUR LA FRANCE

Monsieur A. VILLETORTE (A1511) a lu pour vous dans la presse

Le département ministériel des Anciens Combattants gère l'ensemble des fichiers des combattants morts pour la France. Ces fichiers sont consultables dans les conditions suivantes :

Fichier de la grande Guerre 1914-1918 :

Le site de consultation des 50 000 premières fiches a été installé dans la salle supérieure de l'Arc de Triomphe. L'ensemble sera consultable sur Internet à compter du 11 novembre 2000.

Fichier des Déportés :

Le livre Mémorial de la déportation est en cours de réalisation. Le service d'archives est installé à Caen.

Fichier des fusillés du Mont Valérien

La liste des fusillés sera accessible dès cette année sur Internet.

Fichier des morts pendant la Guerre d'Algérie :

Ce fichier sera accessible sur Internet dès cette année.

Tiré du Bulletin de l'ANOCR (Association Nationale des Officiers de Carrière), n°398, juillet 99, p. 10.

Nota : Il est regrettable que la rédaction de cette revue n'ait pas donné également les adresses Internet où seront accessibles ces données.

Ascendance auboise de... Gérard LAROCHE (A1734)

1. Gérard Paul LAROCHE °Halloy (60) 09.01.41
2. Gilbert Nancie France LAROCHE ° Nancy (54) 30.09.1912 + Ma Garennes Colombes 22.09.1993 x Paris (75) 27.06.1936
3. Adrienne Clémentine RIMBERT ° Formerie (60) 23.05.1913
4. Charles LAROCHE ° Montauville (54) 05.02.1879 + Pont à Mousson (54) 05.02.1933 x Troyes (10) 11.08.1906 qui suit, (xx Troyes (10) 04.11.1919 Aurélie Marie MAUGARS ° Arcis-sur-Aube (10) 10.07.1885 +Pont à Mousson (54) fa Jules Armand MAUGARS et Marie Ernestine PASSEMARD)
5. Gabrielle Alphonsine TOQUET ° Piney (10) 12.01.1886, couturière, + Nancy (54) 19.04.1916
10. Emile Elysée TOQUET ° Pougy (10) 24.04.1863 + Troyes (10) 03.12. 1934
11. Marie Louise GIRARDOT ° Verrières (10) 30.10.1866, couturière, + Brienne-le-Château (10) 27.01.1947
20. Stanislas Appolinaire TOQUET ° Pougy (10) 26.02.1829, maçon
21. Marie ANASSALIE ° 1830, bapt. Pougy (10)
22. François Philéas GIRARDOT ° 1839
- 23 Marie Louise Gabrielle MONTAGNE ° 1841
40. François Charles TOQUET ° Longsols (10) 04.08.1787 bapt. Pougy (10) (x Marie Louise BOUFFIN 5°Pougy (10) 06.12.1798 y + 13.02.13.02.1817) xx Pougy 28.04.1817 (Notes : Pa François ROBERT fs François ROBERT, tisserand Ma Marguerite Germaine LAFFILÉ fa Edme Pierre LAFFILÉ marchand boucher, tous de cette paroisse)
41. Marie Nicole BURIDANT ° ? 03.10.1794
80. Charles François TOQUET ° Longsols (10) 14.02.1758
81. Marie Reine TRANCHANT ° 1761 + Longsols (10) 19.11.1806
82. Jacques Philippe BURIDANT ° ? 1766, meunier + Luyères (10) 08.06.1800
83. Marie Sire LEDANTE ° av. 1774
160. François TOQUET ° Longsols (10) 15.06.1730, maçon, y + 27.08.1808 y x 13.01.1756 qui suit, (y xx 17.02.1776 Marie Anne MERLOT fa Jacques MERLOT et Jeanne LOISEAU) (Notes : Pa François, fs Thomas PERSON etMa Marie, fa Jean GUILLIER. T au x : son frère Jean? François PERSON, son cousin et parrain, Jean ACQUEVI son beau-frère (à la mariée) laboureur au Mesnil-Sellières et Louis HUART aussi beau-frère recteur des écoles de Mesnil-Lettree)
161. Marguerite PERRIER ° 1726, + Longsols (10) 16.09.1771
320. Jean TOQUET ° 1702? maaçon, + Longsols (10) ?? 10. 1751, y x 19.01.1727
321. Marie TOURLOT ° Longsols (10) 08.12.1701, y + 30.09.1775
322. Marin PERRIER, recteur des écoles de Longsols (10), x Longsols (10) 09.10.1719
323. Antoinette QUINOT ° Coclois (10) av. 13.01.1755
640. Nicolas TOQUET ° Onjon ? (10), maçon
641. Marguerite MOINE ° Onjon (10) + av. 19.01.1727
642. Nicolas TOURLOT x Longsols (10) 18.01.1700
643. Jeanne PERSON
644. Claude PERRIER x av. 1679
645. Jeanne MILLIER + 19.01.1719
646. Edme QUINOT? Coclois (10) ? + av. 09.10.1719
647. Marguerite BERLUGUE + av. 09.10.1719.

UN PEU DE VOCABULAIRE

(Suite de la page 11)

D comme....

- décanat:** ensemble de *paroisses* (on dit aussi doyénné).
- décimateur:** personne physique ou morale qui perçoit la *dîme*.
- décimes:** impôt levé par le clergé sur ses propres membres pour subvenir aux finances du premier ordre du royaume et payer le *don gratuit*.
- déclaration:** acte royal qui modifie, complète ou interprète un *édit* ou une *ordonnance* pris et publié antérieurement.
- dédicace:** fête anniversaire de la consécration d'une église; ce mot a donné "ducasse".
- denier:** * pièce de monnaie avant 1649;
*unité de compte valant la douzième partie d'un sou (ou sol).
- denier à Dieu:** petite pièce de monnaie offerte par l'acheteur au vendeur en signe d'acceptation d'un contrat (achat, bail...). Elle est, en principe destinée à une aumône. Dans les ventes aux enchères, le montant du denier à Dieu peut être fixé à une somme beaucoup plus importante.
- denier vingt:** expression qui traduit l'intérêt au vingtième (5%) d'une somme.
- diaconat:** ordre immédiatement inférieur à la prêtrise.
- diacre:** ecclésiastique qui a reçu le *diaconat*, chez les catholiques. Il sert à l'autel, distribue la communion, baptise et prêche. Le **sous-diacre** peut simplement manier les linges et vases sacrés et s'occuper de l'autel.
- dîme:** impôt souvent en nature, perçu au profit de l'Eglise, sur certaines récoltes ou sur les troupeaux (pas les animaux de labour). Tout le monde paie la dîme (même les nobles, les ecclésiastiques sauf les curés, quelques ordres religieux et les protestants). Le taux varie: en théorie un dixième, en pratique souvent beaucoup moins.
- (à suivre...)
- D'après le Vocabulaire historique de la France Moderne,
Paul DELSALLE, Nathan Université.
Marie France SOLIGNAC (A 853)*



QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- **UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7**
- **ECRIVEZ AU RECTO SEULEMENT**
- **PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES**
- **INDIQUEZ VOS NOM, PRENOM, ADRESSE ET NUMERO D'ADHERENT SUR CHAQUE QUESTION**

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

ABREVIATIONS GENEALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750	/1750	père	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleul	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)	fils	fs	marraine	m
décès	+	fille (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

99.263 ADNOT (10) (51)

Rech. ts rens. ° ca 1715 à Boulages Jeanne ADNOT fa Pierre et Marie DEGAYS x 27.04.1702 à Vouarces (51)

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.264 ADNOT/POULET (10)

Rech. ts rens. x ca 1710 à Plancy l'Abbaye Claude ADNOT avec Hélène POULET d'où fs Nicolas y ° ca 1715.

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.265 ANQUARD/BORGNE (10)

Rech. asc. de ANQUARD Noël x 08.6.1705 à Bucey en Othe avec BORGNE Agnès.

P.MIGNOT (A 1504)

99.266 BAILLET/ROUILLARD (10) (51)

Rech. date et lieu de ° des parents de BAILLET Thomas ° ca 1674, x à ROUILLARD Louise de Poivres (10) le 01.12.1703 à Poivres où le couple a vécu. L'intéressé est + à Soudé Notre Dame (51) le 09.01.1756 chez son petit fs DORE Louis. Le couple à notre connaissance a eu 3 enfants: Louis ° le 06.02.1706, Françoise ° le 16.10.1704 x le 03.7.1730 à Sompuis (51), Marie ° le 01.3.1717 à Poivres. L'épouse est + à Poivres le 10.7.1729.

Serge.LACAVE (A 1570)

99.267 BEGUE/MARNOT (10)

Rech. actes de ° et + de BEGUE Lupien et MARNOT Madeleine x 02.10.1719 à Villemaur.s/ Vanne. BEGUE Lupien ° le 15.9.1696 Mesnil St Loup. BEGUE Lupien fs de Jean et D'AUTEL Anne. MARNOT Madeleine fa de Jean et GARCONNOT Marie.

Christiane LACROIX (A 1580)

99.268 BEGUE/PASTENOTRE (10)

Rech. actes de ° et + de BEGUE Nicolas et PASTENOTRE Jeanne Françoise x 23.02.1745 à Villemaur s/ Vanne. PASTENOTRE Jeanne Françoise fa de Jacques et COMPAGNOT Noëlle. BEGUE Nicolas fs de Lupien et MARNOT Madeleine.

Christiane LACROIX (A 1580)

99.269 BERNAUDAT/RENAULT (10)

Rech. x et asc. de BERNAUDAT Edmé x RENAULT Marie ca 1700.

P.MIGNOT (A 1504)

99.270 BIDAULT/DELAHAYE (10)

Rech. + 1807/ à St Nicolas la Chapelle (10) de Pierre Charles BIDAULT (° 08.4.1748 Fontaine Denis 51). Rech. + entre 1782 et 1807 à St Nicolas La Chapelle de Edmée Louise DELAHAYE (° 21.11.1751 La Saulsotte 10) son épouse.

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.271 BILLIOT (10)

Ch. °, +, asc. et profession de Sébastien BILLIOT, x 04.02.1715 Pars-les-Chavanges Françoise ROYER, d'où Bernard, y x 21.11.1746 Louise DUROY.

Alain BROQUET (A 1494)

99.272 BILLOUX (10)

Rech. ° ca 1694 à Droupt -Ste-Marie de Jean BILLOUX (y + 27.9.1754) fs de Jean (y ° ca 1665, + 1723/) et de Jeanne PROSTAT (y ° 03.11.1672, y + 1723/).

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.273 BLOSSE/MICHON

Rech. x et asc. de BLOSSE Edme x MICHON Jeanne ca 1690.

P.MIGNOT (A 1504)

99.274 BOUCHER/NAUROY (10)

Rech. x 1690/1700 à Périgny ou environs, de BOUCHER Antoine avec NAUROY Françoise d'où un fs Antoine (x 1729 à Périgny avec MUSSOT Marguerite).

P.CORDIEZ (A 1024)

99.275 BOURGOGNE/JOBE (10)

Rech. x /1813 de Edme Joseph BOURGOGNE ° 19.10.1761 à Coclois + 12.02.1835 à Troyes, avec Elisabeth JOBE (3èmes nocés) x en 1ères nocés avec Adélaïde BERTRAND, x en 2èmes nocés avec Anne Madeleine TONNELOT. Un enfant ° en 1813 à Aulnay (10).

Eric MENETRIER (A 1823)

99.276 BOURGUIGNON/JOSSELIN (10)

Rech. dates et lieux de ° et + du couple BOURGUIGNON François et JOSSELIN Simone x le 05.11.1674 à Romilly s/Seine d'où un fs Claude y x le 27.02.1702 avec MILLET Nicole.

Serge LACAVE (A 1570)

99.277 BRA(S)LEY/CONTANT (10)

Rech. x /1777 du couple BRASLEY Jacques ° 23.5.1746 à Daudes + 14.10.1822 Clérey et CONTANT Edmée (° 1741) + 08.4.1819 à Clérey et asc.

Philippe PIGNEROL (A 1237)

99.278 CADOT/MILLEY (10)

Rech. x CADOT Jacques Philippe avec MILLEY Colombe /1706 à Neuville ou Gyé s/Seine

Christiane IRISSOU (A 1643)

99.279 CAMUSAS/GENTY (10)

Rech. °, x, +, asc. du couple CAMUSAS Edme et GENTY Catherine d'où une fa Catherine ° 21.12.1767 Troyes.

M.FOUCAULT (A 1844)

99.280 CAQUOT/CONTANT (10)

Rech. °, x, + des ascendants du couple Jacques CAQUOT x Antoinette CONTANT le 21.11.1714 Chalette / Voire.

Simone TALBINSKI (A 1426)

99.281 CARRE/BLURE (89)

Rech. asc. du couple CARRE Edouard Médéric Joseph et BLURE Léonie Clémence, de Rateau-Bagneaux canton de Villeneuve l'Archevêque (89).

N.MENARD/CARRE (A 1678)

99.282 CHOINNIAT (CHOIGNAT) / BARDAT (10)

Rech. x ca 1700 La Saulsotte ou environs de CHOINNIAT/CHOIGNAT Guillaume avec BARDAT Marie d'où une fa Marie (x 1723 La Saulsotte).

P.CORDIEZ (A 1024)

99.283 CRENE/SIBILLE (10)

Rech. asc., °, + Jean CRENE et son x avec Anne SIBILLE d'où Anne CRENE x 1735 Charmont-sous-Barbuise avec François CARRE.

F. SAINTON (A 816)

99.284 DARDOISE/ANDRE (10)

Ch. x et asc. du couple Antoine DARDOISE et Anne ANDRE Plancy ? d'où un fs Antoine x à Troyes St Jacques en 1738 avec MARTEL Françoise.

Alain TROMPETTE (A 1788)

99.285 DIOT (10) (51)

Rech. ° ca 1710 Allibaudière, + 1772/ Viapres-le-Petit de Pierre DIOT x 23.11.1739 Viapres-le-Petit avec Marie GOMBAULT d'où un fs Pierre (y ° ca 1745, + 31.10.1802 Saint Saturnin 51).

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.286 DORE (DOREY) /MILLEY (10)

Rech. dates et lieux de ° de DORE ou DOREY Jean + le 11.9.1833 à Laubressel et MILLEY Marguerite y + le 14.5.1844, ont vécu à Laubressel où ils ont eu plusieurs enfants dont : Marguerite ° An XI x à PIAT Jean Noël le 23.7.1826 à Montgueux - Catherine ° 1793 x à MAROT Nicolas le 13.7.1840 à Montgueux - Jean Nicolas ° 1756 x le 06.11.1820 à MARTIN Marie à Laubressel.. Il semblerait que ce couple se soit marié à Laubressel le 14.6.1791 bien que l'époux se soit appelé "Jean-Baptiste" et l'épouse "Antoinette" MILLEY au lieu de Marguerite. L'époux serait fils de + Claude DOREY et Marie Anne DEBERT. Son tuteur s'appelant Jean DOREY. L'épouse serait fille naturelle d'une Marguerite MILLEY et ses témoins étant Louis ARNOU et François MILLEY ce dernier habitant un lieu semblant être "Villiers le Brûlé". Rech. également décès de Marguerite MILLEY mère de l'épouse ou Antoinette MILLEY dans le cas où le rédacteur de l'acte aurait interverti les prénoms de la mère et de la fille.

Serge LACAVE (A 1570)

99.287 DRIEZ/ROBERT (10)

Ch. asc., ° Louis DRIEZ + 1755 à Onjon à 68 ans env. et son x avec Louise ROBERT d'où Joachim DRIEZ ° 1719.

F.SAINTON (A 816)

99.288 DROUOT (10)

Rech. ° ca 1705 Villiers-Herbisse et + 1762/ Mailly-le-Camp de Jeanne DROUOT fa de Jean y x JEANNET Marie 24.01.1694.

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.289 DROUOT (10)

Ch. asc., ° à Torcy le Petit (10) de DROUOT Elisabeth + 11.5.1807 à 57 ans à Châlons sur Marne (51) à la maison de répression, détenue pour cause de folie.

F.SAINTON (A 816)

99.290 DUTAILLY/LESEUR (10)

Rech. x, °, + DUTAILLY Claude (marchand) x LESEUR Jeanne + /1726 d'où DUTAILLY Alain x le 26.02.1726 à St Pierre Bar s/Aube avec MAIZIERES Germaine y ° 1706. Rech. ts renseignements sur patronyme DUTAILLY.

Philippe PIGNEROL (A 1237)

99.291 FERRAND/FOULONNIER (10)

Rech. acte ° ca 1790 à Chesley ou env. de FERRAND Anastasie et son acte de x ca 1810 avec FOULONNIER Blaise.

Albert BRUGNON (A 1756)

99.292 FREMONT/LEPAGE (10)

Rech. ts rens. x ca 1750 à Plancy-l'Abbaye de Etienne FREMONT (y ° ca 1720) avec Marie LEPAGE

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.293 FREMONT/LEPAGE (51 ou 10)

Rech. x ca 1750 à Vouarces ou Planty l'Abbaye (10) de Etienne FREMONT (° ca 1725 à Plancy) avec Marie LEPAGE (° ca 1725 Vouarces) de Quentin et Marie COFFIER, d'où fs Etienne (° ca 1753 Plancy l'Abbaye).

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.294 GENTIL/GENTIL (10)

Ch. °, x, + et asc. du couple GENTIL Charles + /1787 Arcis-sur-Aube x GENTIL Thérèse, d'où une fille Françoise ° 1762/ (mineure à son x en 1787 à Nozay).

M.FOUCAULT (A 1844)

99.295 GENTY/LERIEGE (10)

Ch. x ca 1670 à La Saulsotte ou env. de GENTY Gaspard avec LERIEGE Suzanne, d'où un fs Claude (x 1709 à La Saulsotte avec PETILLON Marie).

P.CORDIEZ (A 1024)

99.296 GOMBAULT/HENRY (10)

Rech. ts rens. x ca 1710 Champigny sur Aube de Etienne GOMBAULT avec Marie HENRY d'où une fa Marie y ° ca 1715, + /1773 Viapres le Petit.

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.297 GOMBAULT/NEMOND (10)

Rech. ts rens. x ca 1705 Allibaudière ou env. de Jacques GOMBAULT avec Catherine NEMOND d'où une fa Catherine y ° ca 1710, y + 1764/.

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.298 GOUGET (10)

Rech. ts rens. Marie GOUGET ° ca 1739 Viapres le Petit ou env., x ca 1766 avec GOUGET Louis Etienne (° ca 1741 Viapres le Grand de Etienne et Elisabeth BOLLOT).

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.299 GOUGET/BOLLOT (10)

Rech. x ca 1740 Viapres le Grand ou env. de Etienne GOUGET (° ca 1720) avec Elisabeth BOLLOT (y ° ca 1723, y + 04.9.1743).

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.300 GRANDIN (94) (10)

Rech. date et lieu de + de mon arrière grand-père: Charles Eugène GRANDIN ° le 29.11.1849 à Nogent sur Marne (94), x le 29.11.1884 à Arrentières (10) avec Marie Victorine PIROU. Dernier domicile connu: Bar sur Aube. Semble + entre le 13.01.1923 et le 02.5.1937 mais où ? Acte non trouvé à: Bar sur Aube, Troyes, Romilly, Engente, Arrentières, Colombé le Sec, Arcis sur Aube, Nogent sur Marne, lieux où il semblait avoir de la famille. Quelqu'un parmi les adhérents a-t'il rencontré ce nom ? Merci de votre aide.

Mme S. TALBINSKI (A 1426)

99.301 GRANGE ou GRANGER (10)

Rech. date et lieu de ° ca 1678 de GRANGE Jacques à Cussangy ou Maisons les Chaource, x le 25.11.1704 à Cussangy avec Anne POINSOT, fs de GRANGE Edmé et de Claire ou Claude ?..

André GRANGER (A 1725)

99.302 GRANGE ou GRANGER ou GRANGEY (10)

Rech. date et lieu de ° ca 1714 ? de GRANGEY Jacques à Maisons les Chaource ou Cussangy, fils de Jacques GRANGE et de Anne POINSOT, x le 26.01.1740 à Maisons les Chaource avec Edmée HUGEROT.

André GRANGER (A 1725)

99.303 GRISIER/MISELLE (10)

Rech. asc. de GRISIER Jacques x 27.4.1716 à Fontvannes avec MISELLE Anne.

P.MIGNOT (A 1504)

99.304 GUYOT (10)

Rech. ° ca 1704 de GUYOT Catherine fa d'Isaac et OUDOT Anne à Neuville sur Seine ou Gyé sur Seine.

Christiane IRISSOU (A 1643)

99.305 HUGUENOT-GALLOT/CHAMOIN

Rech. asc. et x de Jean HUGUENOT-GALLOT et Barbe CHAMOIN ca 1664.

Pierre MIGNOT (A 1504)

99.306 HERBERT/FREMONT (10)

Je rech. tjrs l'acte de x du couple HERBERT Léon Philippe et FREMONT Sophie Angeline; leur fils HERBERT Louis Charles était ° le 25.8.1875 à Troyes.

N.MENARD-CARRE (A 1678)

99.307 HUON (10)

Rech. ° ca 1780 à Dival ou env. de HUON Marie Anne, fa de Thomas et de GODOT Marie Anne

P.CORDIEZ (A 1024)

99.308 JAILLANT/LARCHE (10)

Rech. x 1715/1720 à Barbuise ou env. de JAILLANT Jacques et LARCHE Marie, d'où un fs Edmé (y ° ca 1721)

P.CORDIEZ (A 1024)

99.309 JEANNON/HUON (10)

Rech. le x ca 1800 à Dival ou env. de JEANNON François Alexandre, jardinier, avec HUON Marie Anne.

P.CORDIEZ (A 1024)

99.310 JEANSON/PAQUETET (10)

Rech. x à Bligny ou Meurville de Adrien JEANSON et Marie PAQUETET d'où est ° ca 1714 Edme JEANSON.

G.SORET (A 1401)

99.311 LALIAT/MICHAUT

Rech. asc. et x de Claude LALIAT et Edmée MICHAUT ca 1670.

Pierre MIGNOT (A 1504)

99.312 LANGLOIS/GOUET (10)

Ch. asc., ° de Jeanne LANGLOIS x avec Jean GOUET lab. et meunier à Charmont sous Barbuise d'où Pierre GOUET y ° 1710

F.SAINTON (A 816)

99.313 LAURENT/CHUTRY (10)

Ch. asc., ° de Nicole LAURENT x le 03.02.1755 à Ruvigny avec Charles CHUTRY (CHUTRIX).

F. SAINTON (A 816)

99.314 LECLERC/MARNOT (10)

Rech. asc. de LECLERC Nicolas x le 01.02.1712 à Villemaur avec MARNOT Nicole.

P.MIGNOT (A 1504)

99.315 LECLERC/PAYEN (10)

Rech. x 1670/1680 à Montpothier ou env. de LECLERC Nicolas avec PAYEN Anne, d'où un fs Edmé (y x 1707)

P.CORDIEZ (A 1024)

99.316 LOISEAU/BOSSAN (51)

Rech. x /1768 à Conflans sur Seine ou env., de LOISEAU Claude avec BOSSAN Madeleine Nicole, d'où une fille Madeleine (° ca 1768, y x 1791 avec MARC Pierre).

P.CORDIEZ (A 1024)

99.317 LORIN/LAURAIN (10)

Rech. °, x, +, et asc. de LORIN Joséphine Louise x JAUSELME Pierre Bonaventure (Siffrein) ° 15.07.1790 Arcis/Aube, fs de Joseph George et GENTIL Thérèse Françoise Edmée; d'où une fille Anne Georgette Amélie ° 27.09.1824 à Viapres le Petit.

M.FOUCAULT (A 1844)

99.318 MACHEREZ(Y)/LEDET (10)

Ch. x et asc. MACHEREZ (Y) Pierre et LEDET Marguerite d'uù un fs Pierre x à Salon le 10.11.1738 avec DUBOIS Marguerite. (x et asc. non trouvés à Salon).

Alain TROMPETTE (A 1788)

99.319 MAIRE/CALLENDRIER (89)

Ch. asc. du couple MAIRE / CALLENDRIER de Villeneuve l'Archevêque (89).

N.MENARD-CARRE (A 1678)

99.320 MANOURY/BREMENT (10)

Rech. x MANOURY Antoine et BREMENT Marie /1708 à Gyé sur Seine ou région.

Christiane IRISSOU (A 1643)

99.321 MARTIN/VELUT (10)

Rech. x et asc. de MARTIN Nicolas x VELUT Jeanne ca 1725.

P.MIGNOT (A 1504)

99.322 MEUFROY/PRIEUR (10)

Ch. asc., ° Edme MEUFROY, lab. à Daudes, x avec

Marguerite PRIEUR d'où Marguerite ° ca 1723.

F.SAINTON (A 816)

99.323 "militaires"

Les militaires décédés dans les hôpitaux ont été régulièrement recensés et les décès transcrits dans les registres d'état civil des communes. Par contre, ceux décédés sur les champs de bataille (sous la Révolution et l'Empire principalement) n'ont fait l'objet d'aucun constat. Comment peut-on retrouver leur nom et leur origine ?

Roger BARAT (A 1541)

99.324 MILLET/PRESTEL (10)

Rech. dates et lieux de °, x, + du couple MILLET André - PRESTEL Catherine. Ont vécu à Romilly sur Seine où ils ont eu plusieurs enfants dont: une fille Nicole y x le 27.02.1702 avec BOURGUIGNON Claude, et un fs André x semble-t-il à LESAGE Edmée.

Serge LACAVER (A 1570)

99.325 NOBLOT/BELLEGRAND (10)

Rech. x, °, +, asc. NOBLOT Etienne, fermier à Champignol, et BELGRAND Louise /1740, fs de NOBLOT Nicolas admoniateur Seigneurie de Longchamp s/Aujon (x 1711 Bayel ?). Ont eu 4 enfants: NOBLOT Justine ° ca 1740 x 07.6.1762 avec VOUILLEMONT Claude à Arconville - NOBLOT Nicolas Roch ° ca 1742 x 07.6.1762 avec VOUILLEMONT Germaine à Arconville - NOBLOT Louise Blaisine x 15.5.1780 avec MESSIERE Alexandre à Bayel - NOBLOT Louise ° ca 1745 x 14.5.1770 avec THOYER Nicolas à Arconville.

Philippe PIGNEROL (A 1237)

99.326 OZANNAUX (10)

Ch. ° et asc. de Louis OZANNAUX ca 1714 Allibaudières ou environs.

Alain TROMPETTE (A 1788)

99.327 PARISOT/BENOIST (10)

Rech. ts rens. sur ° ca 1725 à La Villeneuve au Chatelot et sur + /1775 à La Saulsotte de Marie Jeanne PARISOT épouse de Nicolas DELAHAYE, fa de Pierre (° ca 1695 La Saulsotte, + 1750/ La Villeneuve au Chatelot) et de Jeanne BENOIST (° 11.04.1698 La Villeneuve-au-Chatelot, y + 1750/) y x 03.02.1728.

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.328 PASTENOTRE/COMPAGNOT (10)

Rech. antécédents et actes ° et + PASTENOTRE Jacques et COMPAGNOT Noëlle x 12.01.1711 Villemaur/Vanne.

Christiane LACROIX (A 1580)

99.329 PERSON/DROUOT (10)

Rech. ts rens. sur ° ca 1738 et sur + 1798/ à Mailly le Camp de Nicolas PERSON (y ° ca 1738, y + 1798/) y x 22.6.1762 avec Marguerite LALLEMENT (y ° 03.12.1740, y + 1798/).

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.330 PERSON/PIGNON (10)

Rech. ts rens. sur x ca 1695 région Mailly le Camp de Jean PERSON avec Anne PIGNON d'où fs Nicolas y ° ca 1700 et y + 1762/.

Bernard LEFEBVRE (A 1619)

99.331 PETILLON/VIDAT (10)

Ch. x ca 1670 La Saulsotte ou env., de PETILLON Pierre avec VIDAT Marie d'où une fille Marie (x 1709 La Saulsotte avec GENTIS Claude). Ce Pierre a-t'il un lien avec Louis (x 24.01.1690 à La Saulsotte avec MAHEY/MASSEY Magdeleine) ?

P.CORDIEZ (A 1024)

99.332 PICHOT/LESEURE (?) (10)

Ch. °, x, + et asc. du couple Jean PICHOT et Anne

LESEURE (?), d'où Louise, x 24.4.1702 à Vauchassis avec Guillaume BROQUET.

Alain BROQUET (A 1494)

99.333 PRAT/AUBRAT (89)

Ch. asc. du couple PRAT Armand et de AUBRAT Clémence Aglaë; bonnetier demeurant à Flacy (89) en 1888.

N.MENARD-CARRE (A 1678)

99.334 PRUNIER/HARVIER (10)

Rech. ° ca 1817-19, x et + du couple PRUNIER Armand et HARVIER Marguerite d'où Marie Marthe ° 04.4.1857 à Courteron y x le 22.4.1880 avec FELIX Louis.

Albert BRUGNON (A 1756)

99.335 ROSSIGNOL/VIGNOT (10)

Ch. x ca 1660 La Saulsotte ou env. de ROSSIGNOL Charles avec VIGNOT Anne d'où un fs Pierre (y x 1744 avec GENTIS Marie).

P.CORDIEZ (A 1024)

99.336 ROUILLARD/BOUILLET(BOUILLERET-BOUILLELET)

Rech. dates et lieux de ° et + de ROUILLARD Pierre x BOUILLET (B-B) Marie le 02.6.1671. Le couple a vécu à Poivres (10). L'épouse est + le 03.4.1713 à Poivres. Ils ont eu à notre connaissance 4 enfants : Loupette x le 07.02.1696 à Poivres avec CHEVALOT Hubert - Louise x le 04.5.1674 à Poivres avec BOUILLET Thomas - Claire ° le 06.02.1676 - Marie ° le 09.4.1678

Serge LACAVER (A 1570)

99.337 ROUSSEL/CAGNOT (CAQUOT) (10)

Ch. °, + et asc. du couple Jean ROUSSEL et Anne (Jeanne) CAGNOT (CAQUOT), x le 06.02.1670 à Epagne, d'où Jacques, y x le 25.6.1765 avec Louise ANTOINE.

Alain BROQUET (A 1494)

DERNIERE HEURE

99.338 BARBIER/PETEL (10)

Rech. actes de ° et + de Claude BARBIER et de PETEL Anne x le 20.11.1742 à Essoyes, BARBIER Claude est ° ca 1721-22, tonnelier, fs de BARBIER Jean et de POINSOT Jeanne, xx le 16.6.1788 à Verpillière s/Ource avec COLLIN Jeanne, PETEL Jeanne ° ca 1720, fille de PETEL Antoine et MARCI (MAZCI) Jeanne

Christiane LACROIX (A 1580)

99.339 BARBIER/PETEL (10)

Rech. actes de ° et + de BARBIER Jean-Paul et de PETEL Marie x le 24.11.1788 à Essoyes. BARBIER Jean-Paul, vigneron à Essoyes, fs de BARBIER Claude, tonnelier, et de PETEL Anne., PETEL Marie fille de PETEL Jacques, garde des bois, et de GRENON Marie.

Christiane LACROIX (A1580)

99.340 CORRARD/PRIEUR (10)

Rech. date de ° de CORRARD Pierre François ou Pierre Louis fs de Pierre CORRARD et de Marie DANTON x le 16.10.1747 à Bagneux, x à PRIEUR Marie Françoise Angélique le 05.5.1788 à Villiers Herbisse.

Jacqueline GREIBILL (A 1585)

99.341 GRENON/PETEL (10)

Rech. antécédents et actes de °, + et x de PETEL Jacques et GRENON Marie. PETEL Jacques, garde des bois. GRENON Marie + /1788.

Christiane LACROIX (A 1580)

99.342 JOBERT/GAMICHON (10)

Rech. dates de + 1824/ de JOBERT Paulin ° 31.3.1757 aux Grandes Chapelles et de GAMICHON Marie Hélène y ° 30.4.1769, y x le 15.4.1793. JOBERT Paulin fs de Paul ° ca

1822 et de Marie CHEVALET x le 01.7.1744 aux Grandes Chapelles y xx avec Pétronille JOBERT le 08.01.1753 et + /1793.

Jacqueline GREIBILL (A 1588)

99.343 JOBERT/GUERIN (10)

Rech + après juin 1878 de JOBERT Marie Antoinette ° 10.12.1799 aux Grandes Chapelles y x 16.11.1824 à GUERIN Antoine. Elle vivait chez son neveu JOBERT Elie aux Grandes Chapelles en Juin 1878.

Jacqueline GREIBILL (A 1588)

99.344 NIORE/BESANCON (10) (89)

Demande d'information concernant NIORE Charles Jean Germain ° en 1693, très probt. à Maizières La Grande Paroisse (10) et + le 12.02.1749. Il a épousé Michelle BESANCON (BESANSON) d'où quatre enfants: Charles Gilles (1720) Hélène (1722) Charles Germain (1724) et sans doute (?) Florentin (1725). A ne pas confondre avec son fs ° en 1724 x à Jeanne Eustache MILLET le 22.11.1746 ! Je suis tjrs à la rech. d'un lien entre les deux branches des NIORE, l'une dans l'Aube, bien pourvue maintenant grâce à Vous et l'autre dans l'Yonne (notamment ds le canton de Vermenton) et j'essaie de trouver celui de mes aïeux qui a "émigré" ds ce dernier département. Ma seule question pour cette fois est donc: **Peut on retrouver les parents de Charles Jean NIORE,** ° en 1693, peut-être dans l'acte de x avec Michèle BESANSON ca 1712-1715 ?

Serge NIORE (A 1706)

99.345 GILLET/COLLOT (10)

Rech. Cm Edme GILLET et Anne COLLOT x à Vendeuvre s/ Barse ca 1751.

Serge GUENERON (A 342)

99.346 LABOURE(T)/LACHAMBRE

Ch. date ° à Troyes ca 1769 de Pierre LABOURE et son x à Troyes entre 1790 et An VI (1798) avec LACHAMBRE Nicole ° à Troyes en 1799 ou 1800 (An VII à IX)

Roberte LABOUREE (A 1797)

99.347 JACTA/MEURE

Ch. date de x entre 1815 et 1820 à Troyes de JACTA Antoine y ° en 1778 avec MEURE Antoinette née à Troyes en ?

Roberte LABOUREE (A 1797)

99.348 MAINGAL/CHARLET

Ch. date x entre 1767 et 1778 à Troyes St Rémi de MAINGAL Armand (° à Troyes ca 1746) avec CHARLET Geneviève (y ° entre 1744 et 1750).

Roberte LABOUREE (A 1797)

99.349 JACTA/LABATTE

Ch. date x entre 1768 et 1777 à Troyes St Pantaléon de JACTA Claude ° entre 1747 et 1756 ? avec LABATTE Marie Anne ° ca 1752 à Troyes.

Roberte LABOUREE (A 1797)

99.350 GRILLAT/ROBIN

Rech. asc. date et lieu x André GRILLAT ° St Nabord 24.8.1863 avec Jeanne ROBIN d'où un fs Jean GRILLAT y x 01.07bre.1887 avec Antoinette MOEVI (?).

Michel GRILLIAT (A 1806)

Questions arrêtées au 20 Novembre 99.

J.MORNAT (A 1525)



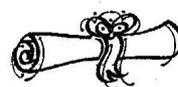
LU POUR VOUS

Acte trouvé dans la commune de Beauvilliers (28)

Le 27 novembre 1741, après les fiançailles entre André BLANCHE, officier de Mr DU ROSSET, demeurant à Paris rue de la Julienne, paroisse de St Eustache, fils d'André BLANCHET, maître boulanger, demeurant à Villemor, province de Champagne, diocèse de Troyes et de Catherine GARSONNOT ses père et mère et Madeleine BENIGNE-IMBAULT, fille de Mathurin IMBAULT, notaire royal et de défunte Rose GIRARD de Beauvilliers.

(Signatures mélangées car le mariage est célébré en même temps que celui de Françoise IMBAULT, sœur de l'épouse. Les mariés signent l'acte.

Relevé dans Champagne-Généalogie n°76 par Micheline Moreau (A1228)



Mes premiers quartiers

par Jacqueline DUBOS (CGA 1730)

6 - DESPAGNE André Marcel o 04/06/1909 Plaines St Lange (10), + 04/04/1968 Paris 5ème, x 18/08/1931 Alger (Algérie)

7 - BRIAND Hélène Louise Françoise originaire de Bretagne et Normandie

12 - DESPAGNE Alexandre Emile o 13/03/1879 Verpillères sur Ource (10), y + 13/11/1948, x 07/06/1903 Plaines St Lange (10)

13 - COLIN Jeanne Pauline o 10/05/1879 Plaines St Langes (10), + 05/05/1936 Celles sur Ource (10)

27 - COLIN Augustine o 20/08/1844 Fraisans (39), + 29/08/1907 Plaines St Lange (10)

54 - COLIN Aimé Hippolyte o 05/12/1824 Morez (39), + 04/09/1886 Plaines St Lange (10)

55 - NUNE Marie Anastasie o 1824 Morez (39).



Tables de mariages de l'Yonne

Dans le cadre de nos échanges avec l'Yonne, nous avons reçu les tables ci-après qui peuvent être consultées lors des permanences à notre local.

Boeurs-en-Othe, Butteaux, Chailley, Courgenay, Flogny, Lasson, Molinons, Nitry, Percey, St Maurice aux Riches Hommes, Sormery, Soumaintrain, Les Clérimois, Neuvy-Sautour, Neuvy-Sautour (Ancien Régime), Villeneuve-sur-Yonne, St Nicolas, St Savinien, Valprofonde, Villefolle, Vaudeurs, Vareilles : tables chronologiques 1792-1892, Fontaines la Gaillarde, Saligny, Sergines.

Répertoire des Familles Etudiées : livret 1 : A à K ; livret 2 : L à Z.

Micheline MOREAU (A1228)

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

Réponses arrêtées au 20 novembre 99

88.168 HUON/GODOT

HUON Thomas (° Villenauxe), fs de Jacques et de JANCOURT Madeleine, x 15.01.1779 Dival (10) à GODOT Marie Anne, fa de Claude vigneron et de ROBERT Marie Anne. Pour la suite de l'asc. voir l'additif à la généalogie de Ph.CORDIEZ.

P.CORDIEZ (A 1024)

94.191 ADAM/ROSAY

x le 25.6.1701 à St Aubin (10) de ADAM Edmé avec ROSE Catherine.

P.CORDIEZ (A 1024)

94.327 JAILLANT/ROBLIN

x le 14.02.1757 à Monpothier (10) de JAILLANT Edmé avec ROBLIN Jeanne.

P.CORDIEZ (A1024)

94.341 LECLERC/SUILON

x le 07.11.1707 à Monpothier (10) de LECLERC Edmé avec SUILO/CHEVILLON Marguerite.

P.CORDIEZ (A 1024)

96.907 PERANCY/CHOBERT

2/ Nicolas PERANCY, ° 26.10.1665 Villemaur, praticien, huissier royal, y x 07.5.1691 - 3/ Anne CHOBERT, ° ca 1667, vve (x 27.11.1682 Villemaur) de Michel MALHERBE, procureur du roi au grenier à sel de Villemaur. 4/ Laurent PERANCY, marchand à Villemaur, x /1660 - 5/ Edmée LESCORCHE. 6/ Siméon CHOBERT dit SAINT-DENIS, ° ca 1628, maître-hôtelier, marguillier à Villemaur, y + 27.8.1683, x /1661 - 7/ GARSONNOT Catherine.

Alain BROQUET (A 1494)

96.949 YVON/TONNELIER

99.019 deCAMPAN/TONNELIER

Complément à ma réponse parue dans le bulletin n°11.

1/ Marie TONNELIER, ° 16.10.1670 Villemaur, y x 28.10.1692 Pierre de CAMPAN, praticien à Villemaur, y xx 10.01.1701 Guillaume YVON, receveur des aides.

2/ Claude TONNELIER, notaire et procureur au baillage de Saint-Liébauld (Estissac), demeure à Villemaur x /1664 - 3/ Françoise MALHERBE (fa maître Paul MALHERBE ?).

4/ Claude TONNELIER, maître-chirurgien et juré à Villemaur, ° ca 1613, y + 10.10.1679, x /1634 - 5/ Catherine MARTIN.

Alain BROQUET (A 1494)

98.152 CHANTECLER/DOUINE

1/ Claude CHANTECLER (CHANTECLAIR), notaire au baillage de Villemaur et greffier en l'élection, y + 19.12.1675, x /1658 Elisabeth DOUINE (DOUYNE), y + 07.7.1680. 2/ Pierre CHANTECLAIR, praticien à Villemaur, + /1677. 3/ Catherine TUBEUF, ° ca 1605, + 23.10.1677 Villemaur.

Alain BROQUET (A 1494)

99.016 BREARD/JOLLIER

Rien trouvé sur le dépt. Aube voir dans l'Yonne.

Yves CHICOT (CG10)

99.031 CLERGE/BREARD

CLERGE Marguerite ° le 06.9.1748 à Plancy (10)

Yves CHICOT (CG10)

99.081 NOEL/BREARD

° ca 1717 à Planty de NOEL Marie Magdeleine : Il manque les années 1710 à 1719 dans cette commune.

Yves CHICOT (CG10)

99.023 CANIVET/VINOT

Complément à la réponse de M. Philippe LATOUR (A.1651) parue dans le bulletin n°10, p.39. CANIVET Laurent est ° le 22.04.1700 (et non le 02.04.1700). Il est le fs de François et LOIZELET Marie (et non LOIZOLET). Son xx avec BROCARD Nicole a eu lieu le 09.8.1751 à Morvilliers. CANIVET Pierre x GAUTRIN Anne le 29.01.1663 à Morvilliers. SOLDAT Anne + 20.11.1662 (et non 1668) à Morvilliers.

A. VILLETORTE (A 1511)

99.029 CHENUT/BLANC

x le 23.11.1789 à Villemoyenne (10) de Jean CHENU avec Anne LEBLANC.

Yves CHICOT (CG10)

99.034 DANTON/CORRARD

CORRARD Nicolas laboureur x le 14.11.1701 à Etreilles avec BECET Marie y ° 17.11.1682, y + 08.7.1713, d'où Pierre CORRARD lab. ° le 29.06.1705 à Etreilles y x le 06.01.1736 avec DANTON Marie dont je n'ai pas trouvé le + à Boulages. DANTON Marie peut-être fille de DANTON Charles receveur de la terre à Longueville x avec GILBERT Marie y + le 24.3.1728.

Yves CHICOT (CG10)

99.034 CROLBOIS/LORD

Réponse partielle: LORD Germaine Marie ° le 11.08.1768 à Arsonval fille de Charles maréchal ferrant x le 11.02.1754 à Arsonval avec LAMBERT Germaine.

Yves CHICOT (CG10)

99.047 GIBIER/BERLOT

J'ai dans mes notes le x de deux enfants du couple recherché: François GIBIER, fs de Jean et Anne BERLOT x Chessy 05.02.1754 à Anne GIBIER fille de François et de + Nicole LAON. - Marie Anne GIBIER, fille des mêmes x Chessy 05.02.1754 (même date) à Nicolas PARISOT, fs de Paul et de Marie GIBIER.

Janine GOMEZ-POPLIN (A.458)

99.111 BLONDEL/GONTHIER

02- François BLONDEL ° Lentilles (10) le 25.05.1727, x Longeville sur Laigne (52) le 27.11.1759 - 03- Marie Catherine GONTHIER y ° le 30.10.1731.- 04- François BLONDEL x Lentilles(10) le 07.11.1719 05- Marguerite HUOT. 06- Jean GONTHIER x Longeville sur Laigne (52) le 10.01.1730. 07- Catherine D'AGUET. Pour compléter cette réponse reste à découvrir les + de ces personnages.

G.SORET (A 1401)

99.116 Chanteraine/Mougeot

Réponse bien incomplète: Le 20.07.1774 à Fontaine + de Nicole LOUVET vve de François Chanteraine de Montier en l'Isle + chez son gendre Edme MOUGEOT, âgée de 80 ans.

G.SORET (A 1401)

99.117 CHAPRON/BROTEL (10)

CHAPRON Philippe Jacques ° 17.02.1795 Loches s/Ource, y + 22.09.1876, y x 16.01.1821 avec Edmée ROGER, xx 01.08.1826 à Essoyes avec BROTEL Jeanne ° 25.01.1803 à Essoyes + 29.04.1875 à Loches s/Ource.

Yves CHICOT (CG10)

99.134 GARNIER/MORET (10)

Les documents sur Essoyes des années 1727 à 1734 sont manquants.

Yves CHICOT (CG10)

99.166 ROGER/TREMIOT (10)

TREMIOT François vigneron ° en Côte d'Or (21) commune de Grancey, x 26.11.1726 Essoyes (10) avec ROGER Jeanne y ° 12.01.1702.

Yves CHICOT (CG10)

99.211 MARNOT/GARCONNOT

Marie GARCONNOT, ° 04.6.1664 Villemaur, y x 05.7.1683 Louis TREMBLAY (mention de consanguinité), y xx 27.6.1689 Jean MARNOT.

Alain BROQUET (A 1494)

99.264 ADNOT/POULET

Claude ADNOT x le 03.7.1715 à Plancy l'Abbaye (10) avec Hélène POULLET.

J.MORNAT (A 1525)

99.274 BOUCHER/NAUROY

Date du x du fs Antoine BOUCHER avec Marguerite MUSSOT le 17.01.1728 (et non 1729). Pour information j'ai trouvé le x d'une Marguerite NAUROY le 14.6.1700 à Châtres-Mesgrigny avec Charles SIMONNET.

J.MORNAT (A 1525)

99.275 BOURGOGNE/JOBE

BOURGOGNE Edme Joseph xx avec Anne Madeleine TONNELOT le 21.01.1788 à Molins s/ Aube (10). Un fils: Nicolas Victor Florentin BOURGOGNE ° 21.7.1813 à Aulnay (10) fs de Edme Joseph manouvrier 52 ans et de Elisabeth JOBE.

Colette THOMMELIN (A 1543)

99.279 CAMUSAS/GENTY

Réponse partielle: x le 27.05.1760 à Troyes St.Denis Edme CAMUSAT, marchand boucher, veuf de Marie Thérèse JAILLAND de cette paroisse et Catherine GENTY fa majeure de + Louis GENTY laboureur et de + Anne

(MELUN) ? de cette paroisse.

Colette THOMMELIN (A 1543)

99.283 CRENE/SIBILLE

Réponse partielle: Anne CRENE x le 06.6.1735 à Luyères (10) (et non à Charmont s/Barbuise) avec François CARE.

J.MORNAT (A 1525)

99.287 DRIEZ/ROBERT

Réponse partielle: Pour information j'ai trouvé le x suivant: Louis PRIET x le 23.11.1711 à Lentilles (10) avec Marie ROBERT.

J.MORNAT (A 1525)

99.294 GENTIL/GENTIL

Réponse partielle: x le 16.06.1749 à Arcis sur Aube de Charles GENTY fs de + Charles GENTY et de Catherine BOULLARD, avec Thérèse GENTY fa de Louis GENTY et de + Suzanne SAUNIES.

Colette THOMMELIN (A 1543)

99.308 JAINNANT/LARCHE

Jacques JAILLANT x le 03.7.1719 à Bucey en Othe (10) avec Marie LARCHER.

J.MORNAT (A 1525)

99.310 JEANSON/PACQUETET

Adrien JEANSON x le 30.6.1700 à Lévigny (10) avec Marie PACQUETET.

J.MORNAT (A 1525)

99.317 LORIN/LAURAIN

Réponse partielle: + le 02.03.1862 à Arcis sur Aube de Joséphine LAURAIN 65 ans ° ca 1797 à Avize (51) vve de Pierre Bonaventure JAUSELME et fille de + Joseph LAURAIN et de Jeanne Cécile BARTHELEMY.- + le 15.02.1858 à Arcis sur Aube de Pierre Bonaventure JAUSELME 67 ans époux de Joséphine LAURAIN et fs de Joseph Georges JAUSELME et de Françoise GENTIL

Colette THOMMELIN (A 1543)

99.320 MANOURY/BREMENT

Antoine MANOURY x le 04.11.1686 à Neuville sur Seine (10) avec Marie BREMAND.

J.MORNAT (A 1525)

99.337 ROUSSEL/CAGNOT(CAQUOT)

Pour Information: J'ai trouvé les x suivants: Jean ROUSSEL x le 06.02.1720 (et non 1670) à Epagne (10) avec Anne CAQOT.Egalement Jeanne CAQUOT x le 05.02.1691 à Epagne avec Nicolas HACHETTE.

J.MORNAT (A 1525)

99.338 BARBIER/PETEL

Réponse très partielle: Anthoine PETEL x le 26.4.1701 à Essoyes avec Jeanne MAREL (MARELLE).

J.MORNAT (A 1525)

A propos de ... garennier

M. François JEANNEL (A1705) nous dit :

"Le mot garennier semble devoir désigner une sorte de garde-chasse. L'utilisation du mot garennie dans les entrepôts de tabac indique que le tabac concerné est stocké dans un lieu particulier et sans doute clos.

Le tabac, comme l'alcool et autrefois le sel, sont des produits fortement taxés. La fraude sur ces produits est donc particulièrement fructueuse. L'Etat a toujours établi tout un arsenal de mesures pour essayer de limiter la consommation "hors-taxe".

L'utilisation du terme garennie—dans une circulaire des Contributions Indirectes de 1820—est révélatrice. Les droits de garennie ont été abolis par l'Assemblée constituante, dans la nuit du 4 août 1789, mais l'Administration entend bien conserver des "chasses gardées". *NDLR* : Merci pour les définitions à suivre.



VILLEMAUR (Aube)
Clocher en bois du XVI^e siècle

